L'ETOILE DU NORD

AU SERVICE DE JOLIETTE ET DE LA REGION DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIECLE

56ème ANNEE, No 18 — JOLIETTE, JEUDI, LE 5 OCTOBRE 1939 — LE NUMERO : 3 SOUS

Service de 12 heures — Tél. 484—485

Pharmacie O. GADOURY

(Porte voisine du Bureau de Poste)

Kodaks. Films, Développements et Impressions.

• OUVRAGE GARANTI •

29, NOTRE-DAME, JOLIETTE

Casier Postal 245

D'UNE ETOILE A L'AUTRE

En fait d'histoire de chasse, c'est un fait peu banal que celui d'une vagabonde perdrix qui a poussé l'audace jusqu'à venir faire la nique à un habile chasseur, dans le jardin d'un médecin, sis à proximité du magasin de notre nemrod, rue Saint-Charles-Borromée. Mal lui en prit à cette gamine, car, séance tenante, en présence d'un agent provincial qui sanctionna le geste, la malheureuse fut abattue d'un seul coup.... "A tout seigneur tout honneur": ce fut le médecin qui pratiqua l'autopsie!

★

Cette histoire, pour une fois, est véridique et authentique. Elle s'est produite le 3 octobre, à 12.45 hres. Si vous en doutez, n'allez pas parier, car vous perdri....ez !

★

Il y a guerre et guerre. Si l'Europe est en guerre, la province de Québec est sur un pied de guerre. La grande offensive dans le Québec commencera le 18 octobre, et c'est le 25 que se décidera la conquête de la colline de Québec...

★

D'ici là, il se produira bien des petites escarmouches... Heureusement que la baïonnette n'est pas de mise !

★

Si les Français avec leurs "cochons" comme éclaireurs jouent des "tours de cochon" aux Allemands sur la frontière ouest, il ne serait pas surprenant de voir la Russie en jouer une couple à Hitler d'ici quelques jours... Staline n'a jamais eu la médaille d'honneur à l'école de son village !

★

Hitler est tellement désespéré qu'il voudrait se retirer de la vie publique... Ca ne marche pas à son goût, et il craint les événements. Se déclarerait-il malade? En politique, se déclarer malade est un vieux truc. On l'emploie même de nos jours.

★

Une dame se plaignait un jour à Mgr de la Mothe, évêque d'Amiens, de la longueur de la messe du dimanche. "Ce n'est pas la messe, dit le prélat, qui est trop longue, c'est votre dévotion qui est trop courte".

★

Pour être bon, un journal ne doit pas parler continuellement de religion, mais il doit toujours être prêt à la défendre (Cardinal Pie).

★



★

La semaine de prévention contre l'incendie commence dimanche le 8 octobre pour se terminer le samedi soir suivant. Il en est ainsi dans tout le pays.

★

Le feu est le plus terrible de tous les destructeurs. En une seule nuit, il peut ruiner des milliers d'individus, anéantir les plus beaux édifices, tuer sans pitié et causer des infirmités déplorables. En garde contre lui !

★

FAIT D'ACTUALITE

Les pompiers d'une certaine ville tenaient leur banquet annuel. Le pompier, à qui avait été confiée la tâche de porter le toast des femmes, s'exprima ainsi: "Je lève mon verre à la gloire des dames. Leurs beaux yeux allument le seul incendie contre lequel nous soyons désarmés...." Il avait bien raison, ce pompier !

★

— *Toc, toc !*
— *Qui va là !*
— *Paul.*
— *Paul qui ?*
— *Polissonneries électorales !*

Naissance Dufort

M. Zéphirin Dufort et Mme Dufort (Archambault) sont les heureux parents d'un fils né le 4 octobre et baptisé le même jour en l'église Saint-Pierre de Joliette par M. l'abbé Félicien Lasalle, sous les noms de Joseph, Gilles, Jacques, François, Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Poirier de Berthierville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Juliette Archambault, tante de l'enfant.

Condamné pour vol de bicycles

Le magistrat Ladouceur condamnait au cours de la semaine dernière, un individu du nom de Jos. Brisson, employé à Lachenaie, pour vol de bicycle à l'Epiphanie. Le propriétaire du bicycle était M. Simon Forest, de l'Epiphanie. L'enquête avait été conduite par l'agent Coulombe de la Sûreté Provinciale. Il a fait lui-même l'arrestation de Brisson à Lachenaie.

Lors de la condamnation du prisonnier à deux ans de pénitencier, le magistrat Ladouceur a déclaré qu'il se montrait sévère à cause du dossier de Brisson et surtout dans le but d'enrayer les vols de bécanes qui se font trop nombreux dans notre région depuis un certain temps.

Candidat de l'Union Nat.



M. Antonio BARRETTE, député sortant de charge, qui vient d'être choisi à l'unanimité comme candidat de l'Union Nationale, au cours d'une grande assemblée qui se tient actuellement à la salle du Marché de Joliette.

Pour les dames de charité

A l'Hôpital St-Eusèbe, Joliette, commencera le dimanche, 8 octobre, à 3 hres, un Triduum pour les Dames de Charité.

Toutes les dames patronnesses et les autres dames qui désirent faire partie de l'Association, sont instamment invitées à suivre les exercices, qui seront présidés par le R. P. F. Laurendeau, S.J., et qui auront lieu tous les jours, à 8 h., a.m. et à 3 hres pm.

Jeudi le 12 octobre, à 3 hres., après la bénédiction du Saint-Sacrement, il y aura une réunion générale, présidée par le R. Père Prédicateur.

Congé aux Postes

A JOLIETTE

Le 9 octobre, jour d'Action de Grâces.

A l'occasion du jour d'Action de Grâces, lundi prochain, le 9 octobre, le service suivant sera donné au bureau de Poste de Joliette.

Il n'y aura pas de livraison par facteurs dans l'avant-midi. Le centre des affaires aura sa distribution ordinaire à 11h45 a.m., et une livraison générale sera faite dans l'après-midi dans tous les quartiers de la ville.

Les guichets du bureau ouvriront dans l'avant-midi seulement, de 8h a.m. à 12h a.m. Les malles seront reçues et expédiées aux heures ordinaires.

Louis-J. MASSE,
Maître de Poste.

Naissance Drainville

M. et Mme Marcel Drainville (Yvette Bédard) sont les heureux parents d'un fils, né le 3 et baptisé hier, mercredi, sous les noms de Joseph, François, Yves, par M. l'abbé Coderre, vicaire à la cathédrale. Parrain, M. Viateur Drainville, grand-père; marraine, Mme Michel Denis, arrière grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mme Odilon Bédard, grand-mère du nouveau-né.

Un zèle faux et amer est la passion la plus aveugle de toutes.

L'UNION NATIONALE VEUT QUE: "QUEBEC SOIT ADMINISTRE PAR QUEBEC, ET NON PAR OTTAWA"

Une foule de plus de 60,000 personnes a assisté à l'ouverture de la campagne de l'Union Nationale, aux Trois-Rivières, hier soir. — Importantes déclarations de l'hon. M. Duplessis.

L'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province a ouvert la campagne électorale au nom du gouvernement de l'Union Nationale dans sa ville de Trois-Rivières, en déclarant qu'il ne permettrait jamais que notre province de Québec soit administrée et assurée par le gouvernement central d'Ottawa. "Coopération, oui!" "Assimilation, jamais": tel est le thème et tel est le mot d'ordre qui aura préséance au cours de la campagne électorale provinciale qui commence.

Une foule, que des connaisseurs ont estimé à plus de 60,000 personnes, a manifesté d'une façon très enthousiaste sa confiance et son désir de voir le gouvernement de l'honorable M. Duplessis continuer son oeuvre "si admirablement commencée" de redressement économique et d'autonomie provinciale.

Avant l'ouverture de cette immense assemblée, l'hon. M. Duplessis avait été l'objet d'une grandiose démonstration d'enthousiasme et d'admiration, sur tout le parcours de la parade à travers les rues de la cité trifluvienne, jusqu'au Séminaire St-Joseph, qui avait été choisi comme l'endroit idéal pour accommoder le plus possible cette vaste réunion.

Au cours de son discours d'ouverture de la campagne, l'hon. M. Duplessis a vertement critiqué la censure imposée par le gouvernement fédéral sur tous les discours électoraux qui sont destinés à renseigner le peuple de cette province sur les agissements du pouvoir central qui veut tout s'accaparer, tout centraliser. Il a rappelé nombre de promesses qu'il avait faites en 1936 et qui ont été réalisées en moins de trois ans d'administration, cependant que l'ancien régime renouvelait les siennes depuis 40 ans, à chaque élection.

Entre autres promesses réalisées, l'hon. M. Duplessis a mentionné les lois suivantes passées sous son administration: loi pour empêcher les ministres d'être directeurs de compagnies; le prêt agricole provincial; bulletins de vote avec talons; le choix de son médecin pour l'ouvrier accidenté; pension aux vieillards; pension aux mères nécessiteuses; pension aux aveugles; nombre de chemins et ponts pour la colonisation et la voirie, dont les ponts de Charlemagne et du Boulevard Pie IX, etc; aide à la jeunesse pour l'encourager à demeurer à la campagne ou s'orienter vers des professions nouvelles de toutes sortes; représentation aux ouvriers au Conseil d'Administration de la Commission des Accidents du Travail, à l'Office des Salaires Raisonnables, au Conseil législatif, améliorations des gages pour les bûcherons et les ouvriers en général; disparition de la loi permettant de saisir et faire vendre les propriétés devant deux ans de taxes; le moratoire et la consolidation des dettes pour les petits propriétaires; réduction du taux d'intérêt sur les capitaux prêtés aux petits propriétaires; secours directs changés en travaux publics; malgré le refus du fédéral de fournir sa part, etc. M. Duplessis a ajouté que la province avait exécuté à même ses deniers des travaux publics pour 35 à 38 millions de dollars, sans l'aide du fédéral qui toujours disait n'avoir pas d'argent pour aider la province de Québec. "Il y a quelques mois encore, de continuer le Premier Ministre, nous avons proposé à Ottawa de fournir 50% des travaux de chômage et que la province fournirait elle-même l'autre 50% afin d'aider les municipalités à secourir leurs nécessiteux, et l'on nous a encore répondu qu'il n'y avait pas moyen d'aider Québec de cette façon". "Cependant qu'Ottawa nous dit n'avoir pas d'argent pour aider les chômeurs du Québec, il a souscrit une somme d'environ quatre millions et demi pour venir en aide aux animaux de la Saskatchewan menacés par la faim" ajoute M. Duplessis. "Ottawa n'a rien pour Québec et il trouve 165 millions pour la guerre! Cependant Québec demande pour construire et améliorer tandis que les 165 millions pour la guerre vont servir non seulement à détruire, mais à aller faire tuer, à gâter notre capital humain".

M. Duplessis s'est ensuite attaqué au gouvernement d'Ottawa qui, dit-il, veut tout assimiler, tout centraliser malgré les droits reconnus et accordés à chaque province en vertu du pacte de la Confédération qui assure la sauvegarde des minorités dans les provinces qui sont chacune autonomes et libres. L'autonomie de la province de Québec est tellement précieuse aux administrateurs actuels de la province, que devant l'effort d'Ottawa pour la faire disparaitre, les membres du gouvernement de l'Union Nationale ont décidé de demander au peuple son consentement, son opinion sur les menaces imposées par Ottawa, qui veut faire disparaitre les droits

(à suivre à la dernière page)

Me Maurice Tellier de nouveau candidat dans Montcalm

Au cours d'une réunion de tous les organisateurs du comté de Montcalm, tenue mardi après-midi, à 2 hres, à Ste-Julienne, **Me Maurice TELLIER** a été de nouveau choisi unanimement comme candidat officiel de l'Union Nationale à l'élection du 25 octobre courant.

La réunion se tenait à la salle d'audience du bureau d'enregistrement du comité, sous la présidence de M. Aristide Allard, maire de la paroisse de St-Alexis, et environ 400 électeurs de toutes les paroisses étaient présents.



Me Maurice Tellier a chaleureusement remercié ses électeurs et il leur a promis de continuer de les représenter tous sans exception et le mieux possible au cours de son prochain mandat, comme par le passé. Il a aussi parlé du programme de l'Union Nationale et rendu hommage au chef intrépide et prévoyant qu'est l'honorable Premier Ministre de la province, M. Maurice Duplessis. Me Tellier a été vivement applaudi à plusieurs reprises au cours de son allocution.

Ont aussi adressé la parole, M. Aristide Allard, maire de St-Alexis, W. Beaudoin, maire de St-Esprit, Albany Beauchamp, sec.-trés. de St-Calixte, Dr Charbonneau, sec.-trés. de St-Donat, M. Charette, de Montréal, M. Leclerc, de St-Esprit et Jean Tellier, de Joliette.

Plusieurs chefs libéraux du comté ont profité de l'occasion pour aller féliciter M. Tellier et lui apporter l'assurance de leur appui durant la lutte qui commence.

M. Tellier annoncera prochainement la liste de ses assemblées dans le comté.

M. Villemaire, candidat de l'ALN dans Montcalm

M. Ls-P. Villemaire, maire de Ste-Julienne, a accepté la candidature de l'Action Libérale Nationale dans le comté de Montcalm et il ouvrira sa campagne par une grande assemblée qui aura lieu dimanche après-midi, le 8 octobre, à 2 hres, à Ste-Julienne. Outre M. Villemaire, on mentionne comme orateurs MM. Jean Martineau, Philippe Ferland, Dr J.-F. Perreault, de Montréal, ainsi que M. Hormisdas Marsolais.

Bienvenue à tous.

Dans Berthier

Le candidat pour le parti libéral dans le comté de Berthier est l'honorable Cléophas Bastien, député sortant. On parle de M. Villeneuve, industriel de Lavaltrie pour lui faire la lutte comme candidat de l'Union Nationale. M. Asellus Laforest, candidat défait aux élections de 1936 par une seule voix de majorité, a reçu également l'offre de la candidature nationale dans le même comté.

L'HON. LUCIEN DUGAS EST LE CHOIX UNANIME DE LA CONVENTION LIBERALE

Il adresse la parole à une grande assemblée tenue à la salle du marché, immédiatement après la convention. — L'hon. T.-D. Bouchard, MM. Ferland et Rochon adressent également la parole.

"Si l'hon. M. Duplessis a cru devoir soulever le spectre de la conscription au cours de la présente campagne électorale", disait dimanche dernier l'hon. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'opposition, à Québec, "c'est que ne pouvant rendre compte de ses trois années seulement d'administration, il entend faire la lutte sur le terrain fédéral et distraire ainsi l'attention publique en ce qui concerne nos problèmes provinciaux. Il a résolu de faire des élections à une heure aussi tragique parce que la province est aux portes de la banqueroute et que le gouvernement de l'Union Nationale, qui doit soixante-sept millions à diverses corporations et entrepreneurs qui insistent pour être payés, ne peut emprunter ni au Canada ni aux Etats-Unis.

"Le premier ministre prétend que s'il ne peut ainsi emprunter au Canada, la faute en est au gouvernement fédéral. Or, n'est-il pas vrai qu'environ une couple de mois avant la guerre, il fut obligé, pour son dernier emprunt de trente millions, d'aller se trainer aux pieds des financiers américains sur qui il vomissait en 1936, quand il parlait du capital étranger investi dans Québec."

CONVENTION UNANIME

L'hon. M. Bouchard adressait ainsi la parole à une immense assemblée tenue, en la salle du marché, en faveur de l'hon. Lucien Dugas, ancien député de Joliette et ancien président de l'Assemblée législative, qui venait d'être choisi à l'unanimité, par les délégués du comté réunis en convention, comme porte-étendard du parti libéral le 25 octobre prochain. Adressèrent aussi la parole, outre celui-ci, MM. Charles-Edouard Ferland, député de Joliette - L'Assomption - Montcalm aux Communes, et Jean Rochon, ancien député de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative et lui-même de nouveau candidat libéral dans la présente élection.

Les automobiles avaient littéralement envahi toutes les rues avoisinant la place du marché, d'où ceux-là qui n'avaient pu pénétrer dans la salle purent écouter les discours par le truchement de haut-parleurs.

MM. G.-C.-M. Coutu et Louis Durand présidaient cette assemblée.

L'HON. LUCIEN DUGAS

M. Dugas remercie d'abord les délégués de l'honneur qu'ils lui font et leur promet en retour son dévouement, non pas pour les rouges uniquement, mais pour tous les électeurs du comté à quelque parti qu'ils appartiennent, promettant qu'il rendra justice à tous et qu'il fera tout son possible pour faire progresser le comté de Joliette.

Nous sommes en lutte électorale, dit M. Dugas, parce que la province est acculée à la banqueroute. La dette flottante du gouvernement dépasse 67 millions de piastres et les comptes non payés s'élèvent à des chiffres fantastiques jamais connus. M. Duplessis ne pouvait plus tenir et c'est la raison pour laquelle il a décidé d'en appeler au peuple quelques jours à peine après avoir affirmé, avec toute son autorité, qu'il n'y aurait pas d'élection avant 1940.

M. Duplessis a saisi le prétexte de l'état de guerre, espérant, avec le spectre de la guerre, faire oublier les scandales de son administration et la faillite de son gouvernement. Ses amis, l'ont dit, l'élection va se faire sur la guerre. Eh bien! Messieurs, avec L'Action Catholique, je réponds à M. Duplessis qu'il a tort de faire détourner l'attention de la véritable question qui est de savoir si oui ou non nous avons eu un bon gouvernement à Québec. Les électeurs ne se laisseront pas tromper, ils savent qu'il faut juger M. Duplessis et c'est son administration que nous allons peser au cours de la campagne électorale. Mais, puisque M. Duplessis parle de guerre, je veux faire une déclaration à ce sujet: "Je suis opposé de toutes mes forces à la Conscription, et jamais je n'approuverai un gouvernement, qu'il soit rouge ou bleu ou d'une autre couleur, qui imposerait la conscription en ce pays. Je suis également contre toute participation à la guerre, mais ce n'est pas le temps de discuter ce qui est fait; l'élément anglais qui siège au parlement fédéral et qui y siègera après le 25 octobre, quelque soit le résultat, veut que le Canada aide à l'Angleterre et il ne nous est pas possible d'empêcher que cela se fasse.

(à suivre à l'avant-dernière page)

SERAIT-IL POSSIBLE D'ADAPTER A JOLIETTE L'ORGANISME FEDERATIF DES OEUVRES DE CHARITE MONTREALAISES ?

Notre communication de jeudi dernier se terminait par les mots suivants: "Serait-il possible d'adapter l'organisme fédératif des Oeuvres de Charité montréalaises à notre propre cité?"

A cette question, nous répondons sans tarder: pourquoi pas?

A Montréal, la charité s'enveloppe pour les offensives de l'entr'aide, d'une armure pesante. Les circonstances l'exigent. Chez nous, mieux vaudrait une armure légère. Ne craignons pas de le dire: bien adapté à notre milieu, le système fédératif montréalais produirait des merveilles.

Il reste donc à voir les emprunts que nous pouvons en faire. En premier lieu, sont leitmotiv: ne pas avoir de personnages simplement décoratifs dans les différents comités. En d'autres termes, assurer un rôle actif à tous les officiers.

En lisant cette affirmation, quelqu'un pourrait demander comment la Fédération de Montréal parvient à occuper chacun des 20 membres de son grand Conseil.

Elle y parvient sans difficulté.

Dans la Métropole, nous savons que les postes radiophoniques ne manquent pas. C'est dire que monsieur le président sera invité à ouvrir la campagne. Cela suppose un travail sérieux, contenant l'exposé de motifs éloquents. Au cours de la campagne, un second membre, puis un troisième, un quatrième auront des renseignements à donner au public, des paroles stimulantes à prononcer pour les chefs d'équipe et les auxiliaires, etc.

En second lieu, c'est à ce comité supérieur que l'on empruntera les membres du sous-comité chargé d'entrer en contact avec les chefs d'usines afin de les incliner à faire eux-mêmes une souscription aussi substantielle que possible et à autoriser plus tard les auxiliaires de la Fédération à se présenter, au nom de la charité, devant leurs employés.

De cette source, même les dames du Conseil trouvent de l'emploi, car il se rencontre des entreprises de couture placées sous une direction féminine et où des femmes sont toutes désignées pour faire les démarches requises.

Evidemment, à Joliette, un grand conseil de vingt membres serait difficile à tenir occupé. C'est dire qu'il doit être réduit comme aussi le nombre des comités et celui des officiers qui les composeront.

Quels comités pourrions-nous conserver ici avec profit? Notre proposition se déploiera en énumérant ces divers comités selon l'ordre où ils se mettent en branle.

Le Comité des Finances. C'est lui qui enquêterait sur le budget réclamé par chacune de nos Oeuvres de Charité locales: les deux Conférences de la Société de saint Vincent de Paul, le Dépôt des Pauvres, l'Assistance maternelle, l'Ouvroir Marguerite Bourgeois, les Ouvroirs St-Charles-Borromée, St-Pierre et du Christ-Roi. Il s'arrêterait aux chiffres qu'il jugerait les plus équitables et ferait ensuite rapport non pas à l'Exécutif dont nous pouvons nous passer à Joliette vu que les affaires de routine n'y seraient pas légion et qu'il convient d'assurer de l'occupation aux membres du grand Conseil.

Le Comité des Finances ne rencontrerait donc point d'intermédiaire entre lui-même et le grand Conseil et il remettrait directement à ce dernier le résultat de ses décisions. Quand le Conseil se serait prononcé avec une autorité absolue, il ferait connaître au public, par l'intermédiaire de son président, l'objectif à atteindre pendant la campagne de charité.

Ce Comité des Finances pourrait se composer d'un président, d'une vice-présidente, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un trésorier.

Il y aurait un moyen pratique de ne pas laisser chômer ce même Comité pendant la campagne, ce serait de lui attribuer les fonctions d'un Comité de Régie interne générale. Pendant cette période de brûlante activité, il se transformerait en une sorte de centrale où viendraient aboutir tous les rapports des différents services chargés de la sollicitation. Il tâcherait de s'assurer si les méthodes de travail et de perception sont efficaces ou non et d'y remédier au besoin. Chaque jour de la

(à suivre à la dernière page)

Nouveau notaire

Nous sommes heureux de présenter nos meilleurs voeux de succès à M. Jean-François Hétu, fils de M. et Mme Adélard Hétu, de Joliette, récemment admis à la pratique du notariat, qui vient d'ouvrir un bureau au No 71 rue St-Thomas, tél. No 790.

Je ne crois plus aux vieux célibataires heureux, je ne crois pas au bonheur de tous les êtres qui, par folie ou calcul, se sont soustraits à la meilleure des lois sociales.

Rien ne dénote un coeur gâté comme les propos orduriers.

Se faire approuver et convaincre sont des talents et des résultats qu'il ne faut pas confondre.

Candidat libéral



L'hon. Lucien DUGAS, ex-député de Joliette à l'Assemblée législative de 1927 à 1936 et ex-président de la Chambre de 1935-36, qui brigue de nouveau les suffrages comme candidat libéral dans le comté de Joliette.

La Journée Apostolique

DE DIMANCHE DERNIER

L'organisation de la Journée Apostolique qui eut lieu à Joliette, dimanche dernier, a réuni une foule considérable de fidèles venus de tous les coins du diocèse prendre part aux exercices de cette journée mémorable.

Le ralliement général eut lieu à 9h30, à la Maison Querbes d'où l'on se rendit en parade jusqu'au Séminaire, lieu de la première réunion d'étude. Une autre réunion eut lieu à 2h30 de l'après-midi à la salle académique du Séminaire pour la représentation du grand drame en 3 actes "2019 au Maroni".

Le comité libéral

L'organisation libérale du comté de Joliette fera l'ouverture officielle de son comité samedi soir, le 7 octobre, à 8h30. Ce comité est situé au No 19 place Lavaltrie, et est assez vaste pour contenir plusieurs centaines de personnes.

Le candidat libéral dans la présente lutte de même que des orateurs de Joliette et d'ailleurs adresseront la parole.

(Comm.)

Bulletins de la Guerre

JEUDI, LE 28 SEPTEMBRE

• En votant son extraordinaire budget de guerre, la Grande-Bretagne affirme une autre fois sa volonté d'écraser Hitler. — Le haut commandement à Berlin annonce la reddition de Varsovie, sans condition. — L'Esthonie est obligée de faire d'importantes concessions à la Russie, sa voisine, pour échapper à la guerre et l'invasion. La Russie semble devoir tout contrôler sur la mer Baltique. — Les patrouilles allemandes prétendent avoir pénétré les avant-postes français près de Wissembourg et les bulletins français disent avoir repoussé les contre-attaques avec succès et repris leur offensive. — Hitler prépare une "offensive" de paix et afin d'intimider les alliés, il concentre de formidables troupes sur le front français et menace de déclancher une guerre terrifiante par les airs et par terre si ceux-ci n'acceptent pas "ses conditions".

***

VENDREDI, LE 29 SEPTEMBRE

• Berlin et Moscou resserrent par un nouveau pacte leur entente militaire. Ces deux pays se disent d'accord pour la paix ou la guerre, mais une paix à leurs conditions... — Londres et Paris dédaignent la menace russe. — Par son nouveau traité avec la Russie, l'Allemagne se croit à l'abri de tout blocus. — Berlin menace d'intensifier sa guerre sous-marine et d'attaquer sans relâche la marine britannique. — Plusieurs experts sont d'opinion que l'aviation allemande ne peut briser le blocus anglais. — On se demande quelle sera l'attitude des Turcs. — Londres annonce que 12 sous-marins ont été coulés depuis le 3 septembre; 10 par les Anglais et 2 par les Français. Si le coulage se continue sur ce rythme, l'Allemagne sera à court de sous-marins à brève échéance. — Le fait pour l'hon. Duplessis d'avoir déclanché sa campagne électorale provinciale dans Québec et d'avoir mis au premier plan l'autonomie du Québec suscite une grande animation à Ottawa. — La censure à la radio étendra son emprise sur les discours politiques. — Tout est relativement calme sur le front de la ligne Siegfried. On signale cependant de fortes concentrations de troupes allemandes.

(à suivre à la dernière page)

LES ASSEMBLEES CONTRADICTOIRES DANS LE COMTE

Voici la liste des assemblées politiques qui seront tenues dans le comté de Joliette et auxquelles M. Antonio Barrette a invité ses adversaires.

Joliette, le 30 septembre 1939

Monsieur Lucien Dugas, avocat,
Joliette, Qué.
Monsieur,

Je vous félicite d'avoir été choisi candidat de votre parti, pour les prochaines élections provinciales, et je suis heureux de vous inviter à venir faire la discussion avec vos amis à mes assemblées qui auront lieu aux endroits et heures indiquées dans la liste ci-jointe.

St-Ambroise	Dimanche,	8 octobre	Après grand-messe
Ste-Béatrix	Dimanche,	8 octobre	Après les vêpres
St-Thomas	Lundi,	9 octobre	2 heures P.M.
Crabtree Mills	Lundi,	9 octobre	8 heures P.M.
St-Jean de Matha	Mardi,	10 octobre	2 heures P.M.
Ste-Emélie de l'E.	Mardi,	10 octobre	8 heures P.M.
Ste-Mélanie	Mercredi,	11 octobre	2 heures P.M.
St-Paul	Jeudi,	12 octobre	2 heures P.M.
Joliette (Ville)	Vendredi,	13 octobre	8 heures P.M.
St-Pierre	Samedi,	14 octobre	2 heures P.M.
Ste-Elisabeth	Diman.	15 octobre	Après grand-messe
N.-D. de Lourdes	Diman.	15 octobre	Après les vêpres
St-Côme	Lundi,	16 octobre	2 heures P.M.
St-Alphonse	Mardi,	17 octobre	2 heures P.M.
Ste-Marcelline	Mercredi,	18 octobre	8 heures P.M.
Assembl. de Comté	Jeudi,	19 octobre	2 heures P.M.
St-Félix de Valois	Diman.	22 octobre	Après grand-messe
St-Cléophas	Diman.	22 octobre	Après les vêpres

Bien à vous,

ANTONIO BARRETTE,
Député sortant de charge et candidat aux élections du 25 octobre.

M. L. DUGAS ACCEPTE LA LISTE DES ASSEMBLEES DE M. BARRETTE

Joliette, le 4 octobre 1939

Monsieur Antonio Barrette, M.A.L.
Futur candidat conservateur-national,
Joliette, P. Q.

Cher Monsieur,

Je regrette de ne pouvoir pas vous féliciter d'avoir été choisi candidat par le peuple, puisque vous usurpez, avant de l'avoir acquis, le titre de candidat. J'ose espérer cependant que les délégués à la convention de jeudi ratifieront le choix que vous avez fait pour eux.

L'itinéraire de vos assemblées déroge à toutes les coutumes, puisqu'il laisse vacantes plusieurs dates, et charge certains jours plus que de raison.

J'ai un tel désir de discuter en public vos trois années d'administration que j'accepte de m'y soumettre, sans même en proposer un autre, qu'en ma qualité de candidat dûment choisi, j'aurais droit de vous proposer. Je ne veux vous fournir aucun prétexte, ni aucune excuse dont vous pourriez profiter pour éviter les assemblées contradictoires.

Veuillez accepter, Monsieur, mes salutations.

Bien à vous,

LUCIEN DUGAS,
Candidat libéral.

GRANDES AMELIORATIONS A LA COOP. DE TABACS LAURENTIENS

Il nous a été donné ces jours derniers de visiter les importants travaux d'agrandissement que l'on est à exécuter à l'immeuble de la Coopérative des Tabacs Laurentiens, à Joliette et pour le bénéfice de nos lecteurs, il nous est agréable de communiquer les quelques renseignements suivants:

Grâce à des subventions du gouvernement provincial et à certaines garanties assurées par celui-ci, la Coopérative jouira d'un nouveau montant de $100,000., pour améliorations et agrandissement. Les travaux sont commencés et se poursuivent activement depuis quelques semaines. On est à ajouter une aile de 200 x 200 pieds, puis une allonge de 200 x 135 pieds, ce qui permettra la préparation d'environ 12,000,000 de livres de tabac jaune et d'employer quelque 800 personnes au cours de l'hiver prochain. L'immeuble de la Coopérative aura une valeur de près de $250,000. lorsque les travaux actuels seront terminés.

L'an dernier, la Coopérative a préparé toute la récolte du tabac jaune de la province de Québec et même plus de 60 chars de tabac produit dans l'Ontario. Environ 300 personnes y ont trouvé de l'emploi pendant les mois d'hiver et ont de ce fait touché la somme de $6,500 par semaine en salaires.

Presque tout le tabac jaune préparé ici l'an dernier, a été expédié directement de Joliette à Londres, Angleterre, par la Imperial Tobacco Company. Toute cette cargaison a été reçue là-bas en parfaite condition, ce qui a très vivement encouragé les exportateurs à pousser ce commerce plus activement encore à l'avenir.

Les experts évaluent actuellement la récolte totale de tabac à cigarette de la province de Québec à environ 5,500,000 de livres pour 1939. Sur ce total, la région de Joliette aura fourni plus de 80% soit près de 4,500,000 de livres.

Si l'on tient compte du fait que tout le tabac jaune produit dans le Québec sera préparé par la Coopérative des Tabacs Laurentiens à Joliette, on a de suite idée que la prochaine saison sera très active. En effet, les dirigeants de la Coopérative prévoient devoir employer environ 800 personnes, hommes, jeunes gens et filles, au cours de l'hiver; ils prévoient aussi que la liste de paie s'élèvera chaque semaine à la jolie somme d'environ $12,000.

Les pionniers de la culture du tabac à cigarettes de notre région sont des plus enthousiastes et les succès obtenus jusqu'à date encourageront sûrement bon nombre d'autres cultivateurs à s'occuper de faire produire à leurs terres le maximum de rendement au moyen de cette branche nouvelle de l'agriculture. Un peu partout dans la province, dans l'Ontario et même aux Etats-Unis la région joliettaine prend une importance qui grandit de jour en jour et il ne fait pas de doute que d'ici peu d'années, Joliette sera devenue le pivot économique de l'agriculture en notre province.

La lutte à l'arena...

La dernière séance de lutte

Le promoteur Lamontagne a présenté hier soir, en coopération avec les directeurs de l'arena son dernier programme de lutte de la saison devant environ 600 amateurs de ce sport.

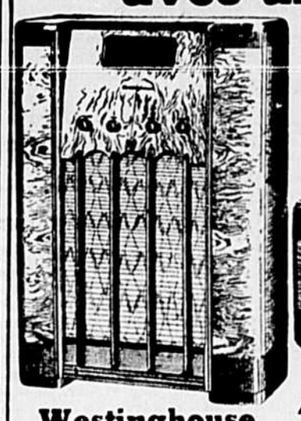
En finale Madison a pris deux chutes consécutives contre le bouillant Jacques Trudeau. En semi-finale, Zells Amhara et Bob Steel ont présenté un combat scientifique au possible où ni l'un ni l'autre n'a pu prendre l'avantage.

Gaston Pelland a réussi à vaincre le chef indien Chief War Eagle.

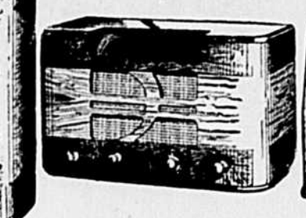
Le promoteur Lamontagne et les directeurs de l'arena remercient toutes les personnes qui leur ont accordé leur patronage au cours de la dernière saison.

La Compagnie Legare Limitée

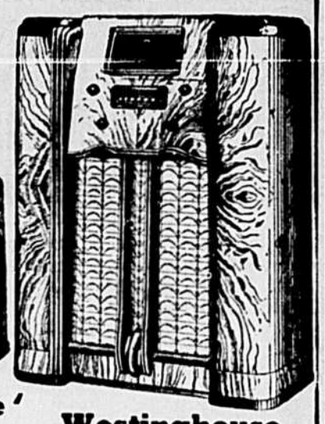
CAPTEZ DIRECTEMENT PARIS - LONDRES - BERLIN
avec un "WESTINGHOUSE" 1940



Les événements graves qui se présentent d'heure en heure ne laissent personne indifférents. Allez à la source même des nouvelles, en les captant là directement où les choses se passent. Un Westinghouse vous le permettra facilement.







Westinghouse toutes ondes

Très chic cabinet, 6 lampes. Contrôle automatique de volume. Compensateur et circuit oscillateur. Haut-parleur Magnavox. Cadran de repérage simplifié. Régulateur de timbre . . . . . .

69.95

ou $5.00 comptant et 13 versements de $5.35.

'Westinghouse' toutes ondes

Modèle puissant, 6 lampes. Circuit superhétérodyne. Contrôle de volume. Compensateur automatique. Haut-parleur Magnavox. Cadran de repérage simplifié de haute précision. . . . . .

44.95

ou $5.00 comptant et 8 versements de $5.25.

'Westinghouse' toutes ondes

Sept lampes, grand rendement. Bandes élargies. Syntonisation automatique. Haut-parleur Magnavox. Repérage facile. Contrôle automatique de volume et compensateur de timbre . . . . . .

84.50

ou $5.75 comptant et 15 versements de $5.70.

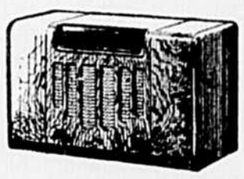
Westinghouse toutes ondes

Modèle puissant et sélectif. 7 lampes. Six stations présyntonisées. Rayon syntonisateur cathodique. Haut-parleur Magnavox de 12". Bandes étendues. Chic cabinet. . . . . .

109.95

ou $11.00 comptant et 15 versements de $7.20.

RADIOS à BATTERIES
Puissants et sélectifs



Westinghouse

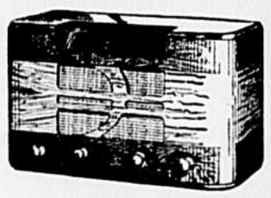
Très populaire, modèle de 4 lampes, compact, contrôle de volume. Haut-parleur Alnico. Batterie 1.4 volt très économique . . . . . .

38.50

ou $6.95 comptant et 6 versements de $5.45.

CAPTEZ L'EUROPE!

aussi facilement qu'avec un radio électrique !



Radio Westinghouse

Bel appareil toutes ondes, 5 lampes. Batterie 1.4 volt économique. Condensateur triple. Contrôle de volume. Compensateur de timbre. Haut-parleur Magnavox . . . . . .

59.95

ou $7.95 comptant et 8 versements de $6.80.

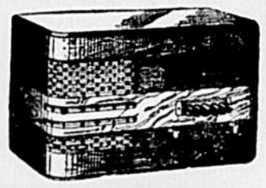
UNE SUPERBE VALEUR

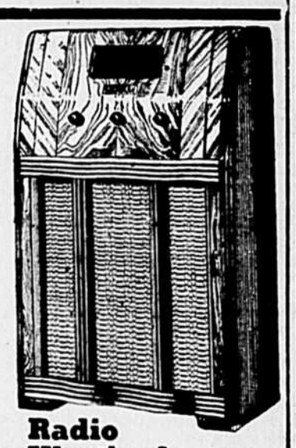
Radio Westinghouse

Modèle recommandé, 5 lampes. Régulateur de volume automatique. Compensateur de timbre. 5 postes pré-syntonisés. Haut-parleur électro-dynamique. Magnifique cabinet . . .

59.95

ou $5.00 comptant et 11 versements de $5.30.





Radio Westinghouse

Modèle de table, 5 lampes. Très sélectif. 5 postes présyntonisés. Haut-parleur à cône moulé. Régulateur de volume automatique. Joli cabinet, très compact . . . . .

33.95

ou $5.00 comptant et 6 versements de $5.00.

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE
JOLIETTE

PREMIER-JOLIETTE

Semaine de la prévention contre l'incendie

DU 8 AU 14 OCTOBRE



Le gouvernement fédéral a proclamé "Semaine de Prévention contre l'Incendie", la semaine qui commence lundi prochain, le 8 octobre. Chaque année, en automne, à travers tout le pays on observe une semaine de prévention contre le feu afin de rappeler à la population combien désastreux sont les incendies et lui rappeler également les moyens à prendre pour les empêcher.

Au cours des dix-huit dernières années, il y a eu au Canada 771,000 incendies qui ont détruit des propriétés assurables évaluées à plus de $702,000,000. Pendant cette même période, 7,463 personnes ont perdu la vie, et plus de 23,000 autres ont été blessées à la suite de ces incendies.

En 1938 seulement, les statistiques ont enregistré 33,000 incendies au Canada; 263 personnes (dont 118 enfants) ont perdu la vie dans et à la suite de ces incendies. On juge que 90% de ces sinistres eussent été évités si on avait mis en pratique certaines mesures élémentaires de prudence. Les incendies sont causés directement ou indirectement par une inexcusable ignorance ou par une coupable négligence; si tout le monde exerçait une prudence raisonnable et une vigilance convenable, les pertes causées par le feu seraient de beaucoup diminuées.

Il semble donc important, à l'occasion de cette semaine de prévention contre l'incendie, d'attirer l'attention de nos lecteurs sur quelques considérations d'ordre général. Toute municipalité qui se pique de quelque importance possède un service de protection contre le feu. Avoir des appareils modernes et une escouade de pompiers compétents est pour une ville une toute première nécessité; mais un service municipal d'incendie, s'il peut combattre le feu et l'enrayer, n'a pas le don de le prévenir. Les incendies seraient réduits à leur plus simple expression si chaque foyer devenait un agent de prévention contre le terrible fléau. C'est si facile. Un peu de prudence, de bon ordre et de jugement, et le tour serait joué.

Les parents devraient développer chez leurs enfants la crainte de l'incendie, leur indiquer combien jouer avec des allumettes est criminel. De plus, ils devraient ne jamais laisser traîner d'allumettes et n'en garder à la maison que dans une boîte de métal mise hors de portée des marmots.

Les citoyens ne doivent pas ignorer qu'une cheminée doit être parfois ramonée et que le tuyau d'un poêle a besoin d'être fréquemment débarrassé de ses détritus. Les feux de cheminée, en plus de causer des ennuis aux foyers qui en sont les victimes, constituent des dangers d'incendie sur lesquels il nous semble superflu d'insister.

Les poêles surchauffés, en automne et en hiver, ont causé dans le passé plus d'une catastrophe. Plusieurs incendies n'ont eu d'autres origines que l'insouciance de certains parents qui laissaient à des enfants inexpérimentés la garde de la maison.

Les hangars et les remises demandent aussi de subir quelques nettoyages. Les hangars surchargés sont des foyers à incendie; on devrait prendre grand soin de n'y point laisser séjourner de vieilles guénilles tachées d'huile ou de peinture. On sait qu'elles peuvent provoquer des incendies.

Les systèmes électriques défectueux sont également des causes d'incendies. On devrait leur apporter une scrupuleuse attention en recourant aux services d'un électricien compétent.

On doit éviter de fumer dans les hangars et les remises. Un cigare ou une cigarette mal éteints ont souvent causé des incendies regrettables. On doit se servir le moins possible d'allumettes pour s'éclairer dans les hangars mais utiliser plutôt un fanal ou une lanterne de poche.

Finalement, une police d'assurance contre les incendies est une protection de premier plan. Elle ne coûte qu'une bagatelle. Pas un foyer n'est exempt de la possibilité d'un incendie venant du voisin. Le feu est un destructeur sans pitié; il ne laisse que des ruines là où il passe. Ne pas se protéger contre lui par un peu d'assurance est une négligence coupable; prenez donc de l'assurance dès aujourd'hui si vous n'en avez pas.

Chacun, dans cette semaine de prévention contre le feu, peut collaborer avec les autorités fédérales, provinciales ou municipales en observant et en propageant les quelques suggestions précitées, recommandées entièrement par elles. La conservation du capital-biens et la conservation du capital-humain sont des devoirs auxquels personne n'a le droit ni la liberté de se soustraire. Ce n'est pas quand tout est en ruines, ce n'est pas quand on ramasse dans les cendres chaudes les corps calcinés des vôtres.... Il sera alors trop tard. De ce moment, faites en sorte que la prudence soit votre meilleure amie.

YVONNIC.

LE VOTE DANS NOTRE DISTRICT A LA DERNIERE ELECTION

Nous donnons pour l'intérêt de tous nos lecteurs le résultat détaillé du vote dans le comté de Joliette et les majorités obtenues par les députés élus dans les comtés voisins.

JOLIETTE

	Barrette	Dugas
Poll No 1	115	93
Poll No 2	121	92
Poll No 3	101	74
Poll No 4	100	91
Poll No 5	84	92
Poll No 6	110	88
Poll No 7	120	92
Poll No 8	94	94
Poll No 9	93	96
Poll No 10	102	98
Poll No 11	94	98
Poll No 12	114	88
43—Provisoire	34	29
13—St-Charles	62	63
14—St-Charles	61	77
15—St-Thomas	70	55
16—St-Thomas	74	73
17—St-Thomas	72	53
18—Ste-Elisabeth	69	58
18a-Ste-Elisabeth	46	53
19—Ste-Elisabeth	98	71
20—N.-D. de Lourdes	74	64
21—St-Félix	75	42
22—St-Félix	65	49
23—St-Félix	88	83
24—St-Félix	106	72
25—St-Cléophas	46	32
26—St-Jean de M.	107	73
27—St-Jean de M.	81	85
28—Ste-Mélanie	86	60
29—Ste-Mélanie	36	36
30—St-Ambroise	60	56
31—St-Ambroise	55	71
32—Ste-Marcelline	101	47
33—Ste-Béatrix	127	70
34—St-Alphonse	87	85
35—Ste-Emélie	67	71
36—Ste-Emélie	79	64
37—St-Côme	74	45
37a-St-Côme	44	37
38—St-Paul	50	83
39—St-Paul	39	43
40—Crabtree	63	61
41—Crabtree	100	65
42—St-Pierre V.	41	31
44—St-Guillaume	10	14

Majorité Barrette: 529 voix.

BERTHIER

	Bastien	Laforest
Berthier		166
St-Cuthbert	138	
St-Barthélemi	29	
St-Viateur	10	
Ile Dupas	25	
Ile St-Ignace	88	
Lanoraie		87
St-Norbert	49	
St-Gabriel		19
St-Damien		11
St-Charles	11	
Lavaltrie		43
St-Zénon	10	
St-Michel		37
La Barrière	5	

A cause de l'égalité des voix, le vote requis de l'officier-rapporteur a donné une voix de majorité à M. Bastien.

MONTCALM

	Tellier	Daniel
Ste-Julienne		78
St-Esprit		47
St-Alexis	67	
St-Jacques	175	
Ste-Marie	85	
St-Liguori	103	
Rawdon		4
Chertsey	50	
N.-D. de la Merci	1	
St-Emile	7	
St-Calixte	14	
St-Donat	107	

M. Tellier a obtenu 486 voix de majorité.

L'ASSOMPTION

Dans l'Assomption, M. Adhémar Raynault a été élu en 1936 par 243 voix de majorité sur M. W. Reed.

NOUVELLES DE L'ASSOMPTION

Plusieurs personnes de notre ville assistaient à la lutte de mercredi dernier. Cette lutte se faisait à l'arena de Joliette.

—Mme Moise Lévesque, de Montréal, en promenade chez des amies.

—Quelques religieux du Saint-Sacrement visitaient notre église, notre collège et la chapelle du Sacré-Coeur, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Eva Leclair, de Berthier en fin de semaine chez des amies de notre ville.

—Mme Ernest Archambault était de passage chez des parents à Montréal.

Mlle Cécile Martineau de St-Thomas en promenade chez des amies à l'Assomption.

—M. Ludger Caron, barbier, se rendait au chevet de sa soeur mourante, ces jours derniers. Elle est morte depuis. Nos sympathies.

—Mlle Biron, autrefois du Boulevard Ange-Gardien, demeure maintenant chez les dames Pensionnaires à la Providence.

—Mlle Aline Papin, couturière, demeure maintenant chez Mme Vital Lafortune.

—M. Olivier Morin, de Montréal, autrefois de l'Epiphanie et d'ici, devient propriétaire de la maison ayant le numéro 127 Blvd Ange-Gardien.

—M. et Mme Lucien Lafleur, de St-Jérôme, étaient de passage chez des amis.

—M. Armand DesRoches de Montréal rendait visite à son père, M. Georges DesRoches récemment.

—M. Roland Tourreur, représentant de la compagnie Chiclet rendait visite aux amis de notre ville.

—M. Christin de St-Gérard, rendait visite à ses amis demeurant dans notre ville.

—M. Pierre Laforest, de Joliette, en promenade chez son oncle et sa tante, M. et Mme Jean Geoffrion.

—M. et Mme Georges Martel, étaient, dimanche dernier, en promenade chez M. Henri Hervieux, de Lanoraie.

—M. et Mme Leclaire ainsi que leurs filles Jacqueline et Rose, visitaient leurs parents et amis de notre ville.

—La famille Olivier Lauzon du No 203 St-Etienne, demeure maintenant au No 227 de la même rue.

—Mme Joseph Godin, de notre ville, en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Emile Gravel de St-Marc des Carrières.

—M. et Mme Stanislas Marsolais recevaient en visite dimanche dernier, M. et Mme Hormisdas Urbain, et leurs enfants ainsi que Mme Modeste Marsolais, mère de M. Marsolais, tous de Saint-Paul l'Ermite.

—Mme Alfred Chaput et son fils Chs-Auguste, se rendaient à Montréal pour quelques jours.

—Mme Alfred Foucher de la presqu'île était en promenade à Lanoraie, dimanche dernier, chez sa soeur, Mme Edouard Beaujoli.

—Mlle Alice Brouillet de l'Assomption en promenade à Terrebonne pour quelques jours.

—M. Gaston Bleau, gérant de la manufacture l'Assomption Shoe, demeurant anciennement dans la résidence du Recorder Thouin, demeure maintenant rue St-Pierre.

—M. Mandoza Poitras et sa famille sont rendus dans leur nouvelle demeure.

Coffre-fort à vendre

Coffre-fort, de marque Taylor, en parfait ordre, à vendre bon marché.

— S'adresser à —

M. Paul Jolicoeur
7, RICHARD, JOLIETTE

—Plusieurs parents des élèves de notre collège et de nos couvents, visitaient leurs enfants, en ce beau dimanche d'automne.

—M. Chs-Aug. Chaput, de Terrebonne, demeure maintenant avec sa mère, Mme Chaput, du Blvd Ange-Gardien.

—M. Richard, cordonnier, fait depuis quelque temps, le nettoyage de chaussures (shine) à des prix bien raisonnables.

—Mme Bérubé, de Montréal, rendait visite à son fils René.

—Mlle Alice Hervieux, de Lavaltrie, en promenade chez sa tante, Mme Vve Hervieux, de l'Assomption.

M. le Dr Antoine Latour et sa famille, étaient en promenade chez M. le Dr Jos. Latour, père.

Naissances. — M. et Mme Bertrand Vadnais (Lucie-Anna Fafard) nous font part de la naissance d'une fille: Marie, Thérèse, Gabrielle. Parrain et marraine, M. et MmeRosario Drainville, de St-Cuthbert, oncle de l'enfant; Mme et Mme Rosario Drainville, de St-fant. Porteuse, Mlle Roberta Fafard, tante de l'enfant. Le baptême eut lieu le 26 septembre.

—M. et Mme François Boucher (Gabrielle Halpin), nous font part de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Landreville. Porteuse, Mme John Halpin.

Décès. — Jeudi matin, avait lieu l'inhumation de M. Camille Marsolais, de Lavaltrie, autrefois de Point du Jour. Il était âgé de 85 ans, époux de Marie Dalcourt. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et une fille Mme Lacombe de Lavaltrie. Nos sympathies à la famille.

—Ces jours derniers, M. et Mme Tancrède Braseau (Elisa Chayer) avaient la douleur de perdre leur fils bien-aimé du nom de Joseph, Evanohe, Norman, qui décéda à l'âge de 16 jours, le 26 septembre. L'Office des Anges avait lieu le 27 à 4 hres. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Fête des morts. — Dimanche dernier après-midi, à 3 hres, avait lieu au cimetière la fête des morts. Tous les fidèles de la paroisse étaient réunis pour prier pour le repos de l'âme de leurs chers disparus. Le R. Père Légaré, de l'Ordre de Saint-Dominique fit le sermon de circonstance.

Grande soirée au Manoir Saint-Sulpice. — Samedi soir dernier, avait lieu au Manoir Saint-Sulpice, un grand soûper du Bon Vieux Temps. Plus de 200 personnes y assistaient. Une trentaine de personnes de notre ville y prenaient part.

Une magnifique soirée dansante succéda au souper et nombre de personnes portaient des costumes d'autrefois.

—Le SALON ALBERT, salon de coiffure, vient d'ouvrir, dans notre ville. M. A. Guérin en est le propriétaire et demeure à 202 Blvd Ange-Gardien. Les personnes qui détiennent un coupon de ce Salon sont priées de le faire parvenir avec adresse, au coiffeur en question. Il donne droit à un tirage d'une permanente gratuite.

A qui la chance?

—La Pharmacie V. Geoffrion vend depuis quelques jours des petits romans de poche à 5c le roman. Ces romans ont plus de 80 pages et chaque volume contient une histoire complète.

—Le feu détruisait dimanche soir, la récolte de tabac à cigarettes de M. l'agronome Landry.

Fête de notre Vénéré Pasteur. — Vendredi dernier, le 29 septembre, à la St-Michel, avait lieu la fête de notre dévoué curé, M. Michel Beaudoin. Le matin à 7 hres, presque toute la paroisse assistait à la sainte messe, célébrée par lui-même. Les élèves des Frères de St-Gabriel firent les frais du chant. Il y eut en ce jour congé dans les écoles. La veille de la fête, il y eut dans nos écoles, une séance en l'honneur de notre digne pasteur.

Concours des jeux au collège. — Par une belle journée d'automne, les autorités du collège donnaient à leurs élèves un grand congé. Cette journée était consacrée au concours des jeux. De magnifiques prix furent décernés aux gagnants des divers concours. Nos félicitations aux heureux gagnants de la fête.

PHARMACIE GEOFFRION

216, blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION

Représentant local de "L'Etoile du Nord"

JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS

Remèdes de toutes sortes — Tél. public — Restaurant et cabines
Cartes, papier à lettres, revues, chansons, films, Kodaks
Développement de films — Agrandissement gratuit
La pharmacie est ouverte le dimanche et la semaine de 7 hre a.m. à 10.30 p.m.

ST-GERARD

—M. et Mme A. Goudreault, J. Payette et Mme Duval de Montréal chez M. A. Miron.

—M. et Mme Rosario Duval et leur nièce Thérèse Simard sont partis samedi pour Montebello; ils ont visité des amis à Bronsburg et Grenneville.

—M. et Mme Arthur Bonenfant et Mme H. Racette ont passé la journée de lundi à Montréal.

—M. l'abbé Gervais du collège l'Assomption remplace notre curé absent pour quelques jours.

—Samedi, mariage de Mlle G. Raynault, de St-Gérard avec M. Paul Barnabé de l'Epiphanie.

—M. Jean Beauchamp de St-Roch de l'Achigan chez son amie Mlle Lucienne Lafortune.

Grande Vente

Linge et articles usagés de toutes sortes à très bas prix.

— A partir de 9 hres —

Samedi matin, le 7 octobre

à l'Ecole Anglaise

38, RUE ST-ANTOINE, JOLIETTE, QUE.

RESTAURANT BRANDON

(PETER YANAKIS, prop.)

Dépositaire de "L'Etoile du Nord"

CREME GLACEE, CHOCOLAT, REPAS A LA CARTE, ETC.

—— Près de la gare du C.P.R. ——

Vous êtes les bienvenus. **Satisfaction à tous.**

ST-GABRIEL DE BRANDON, Qué.

Nouvelles de St-Gabriel

Mercredi dernier, avait lieu dans la salle de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, une soirée récréative. Ce fut un réel succès. La troupe se composait pour la plupart d'artistes de la radio.

—M. Paul Edmond est retourné à Montréal ces jours-ci, après avoir passé l'été au Manoir St-Gabriel. Il remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu l'encourager. Il espère revenir l'an prochain.

—Mme Vve Anaclet Germain, de Montréal est de passage à St-Gabriel. Elle a visité ses amies, Mme Vve Gilbert Laprade, Mme Féréol Armstrong, du Manoir du Lac, et Mme Georges Gouin, du Château Bellevue et nombre d'autres.

—M. et Mme Frédéric Gadoury, des Etats-Unis sont de passage chez M. et Mme Olivier Pelland, de St-Gabriel.

—M. Roger .Corriveau de Montréal est de passage à St-Gabriel pour une semaine.

—Mercredi, le 20 septembre, avait lieu dans la salle de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur une soirée récréative. On a eu le plaisir de voir l'homme le plus fort du monde, M. Victor Delamarre et ses deux fils. Cette soirée a remporté un beau succès.

—M. Léo-Paul Lavoie, ingénieur de Montréal, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Nap. Lavoie de St-Gabriel.

—M. Aimé Beaulieu de St-Joseph de Grantham, était de passage dimanche le 24 septembre, chez son amie, Mlle Rita Beausoleil, de St-Gabriel.

—M. Lépine, de Joliette, était de passage ces jours derniers au Manoir St-Gabriel.

Attention! Attention! — Vous êtes tous cordialement invités à participer au banquet aux huîtres qui aura lieu au Château Bellevue, samedi le 7 octobre à 9 h. p. m. Pour finir la belle saison, venez vous amuser et manger des huîtres de toute première qualité. Bienvenue à tous.

—Mlle Rose Turenne nous quitte pour s'en aller travailler à Montréal. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et bonne chance.

—Mme Vve Pierre Asselin remercie bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion le la mort de son fils Hermas Asselin.

—M. et Mme Henri Beauchamp remercie également les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Gilles, décédé après quelques mois de maladie.

—Mlles Fernande Labelle, Suzanne Gadoury et MM. Edouard Geneau et Yvon Gadoury étaient de passage le 24 septembre à St-Gabriel, à leur camp d'été.

—M. et Mme J.-H. Charbonneau de Montréal et leurs enfants Françoise, Jean et Marielle, sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp de M. le Dr A. Laurendeau. Ils se disent enchantés de ce séjour à St-Gabriel.

Mlle Gabrielle Durocher est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps chez son amie Mlle Françoise Denis.

—Mlle Marthe Laurendeau nous a quittés pour aller suivre un cours de garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. Nous lui souhaitons bon succès.

—Mlles Jeannette Houle et Rollande Dorais étaient de passage dimanche le 24 septembre à St-Gabriel.

—MM. Georges et Raymond Houle étaient de passage en fin de semaine à leur résidence d'été.

—M. Julien Godard, époux de Ella Gagné, est parti pour l'Hôpital St-Eusèbe à Joliette pour y subir une opération de l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlles Maria Rouet, Estelle et Georgette Houle, des Trois-Rivières sont retournées après avoir passé trois semaines au Manoir St-Gabriel. Elles se disent enchantées de leur séjour à cet endroit idéal.

—Cette semaine, une retraite a lieu dans notre paroisse prêchée par les RR. PP. Oblats.

—M. Simon Beausoleil et M. J. Bussière sont retournés travailler à Malartic.

—M. Gérard Lévesque, de Montréal accompagné de son amie, Mlle Marie Frenette, également de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Gabriel chez M. et Mme Ernest Desrochers.

—Mlle Muguette Richard est de passage à St-Gabriel chez MM. Pelland, de St-Gabriel.

—M. Donat Racine de St-Gabriel était de passage chez son amie, Mlle Lorette Lefebvre, de St-Jean de Matha.

—M. Charley Michaud de St-Barthélemi et M. Lomer Gouin, gérant du Château Bellevue, de St-Gabriel sont partis la semaine dernière pour quelques jours en excursion de chasse et de pêche. Nous leur souhaitons bonne chance.

—M. et Mme Léo Baillargeon (née Laudouina Duhaime) une fille baptisée sous les noms de Marie, Odette, Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Turenne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne Baillargeon, tante de l'enfant. Félicitations à M. et Mme Baillargeon.

—Mlles Thérèse Gouin et Maria Croisetière sont allées la semaine dernière passer quelques jours à Joliette.

—Mlle Anita Baillargeon nous quitte pour aller à Montréal en service chez Mme Victor Tassé.

—M. Simon Baillargeon est allé à l'Hôpital de Verdun de Montréal pour y subir des traitements.

—M. Orléans Poitras de Joliette, était de passage à St-Gabriel.

—Mlles Rose et Marie-Laure Therrien sont allées passer quelques jours à Montréal. Elles ont rendu visite à leur soeur, Mlle Marie-Ange Therrien.

—M. Arthur Rouleau de Montréal passe quelques jours à St-Gabriel.

—MM. et Mmes Arthur Dalbec, Emile Longpré et Mme Chs Longpré de Montréal, étaient de passage en fin de semaine du 17 septembre à St-Gabriel chez des amis.

—M. et Mme Adrien Turenne née Rollande Poitras, une fille baptisée Marie, Solange, Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Piette de St-Cléophas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Sinai Poitras, grand'mère de l'enfant. Félicitations à M. et Mme Turenne.

—M. et Mme Edmond Corriveau, M. et Mme Philibert Corriveau sont allés dimanche dernier, visiter leurs parents de Castlehill. Ils ont été très enchantés de leur voyage.

—MM. Camille Alexandre, V. Rolland, Gabriel et Sylvio Corriveau, en visite, dimanche dernier, chez leur oncle Edmond Corriveau qui a été très heureux de leur visite.

—Une grande veillée a eu lieu chez M. et Mme Eusèbe Beauchesne, de St-Gabriel, lundi soir dernier en l'honneur des nouveaux époux, M. et Mme Paul Bouchard, de Montréal au retour de leur voyage de noces aux Bermudes.

Les invités étaient au nombre de soixante-quinze.

On remarquait parmi ceux-ci: MM. et Mme Henri Bonhomme de Montréal, Bourret, père et mère de l'épouse, MM. et Mmes Sévère Beausoleil, de Montréal, Grandchamp, de Montréal, Rodolphe Bruno, de St-Cléophas, Tom Beauchênes, de St-Norbert, Joseph Lauzon, de St-Gabriel, oncles et tantes des époux, M. René Beausoleil, cousin de l'épouse, Mlle Annette Mainville, accompagnée de M. Turcette, de St-Cléophas, Mlle Jeannine Corriveau, de St-Gabriel, Mlle Hermance Corriveau, cousine de l'épouse, Mlles Simonne Lauzon, de St-Edmond, Marie-Ange Lauzon, de St-Edmond, M. Osias Lauzon, de St-Edmond, Mlles Adrienne Beausoleil, Lilianne Beausoleil, accompagnée de son ami M. Léo Bibeau, M. et Mme Arthur Beausoleil, de St-Amable, M. Charles Beausoleil rier, du 1er rang, Mlle Françoise de St-Gabriel, Mlle Clémentine Poi-Pelland, accompagnée de M. Lucien Poirier ainsi que plusieurs autres invités.

Accident peu commun

Un des accidents les plus déplorables que puisse rédouter une vieille dame est certainement de se faire mordre les intestins par son propre râtelier. C'est ce qui est arrivé à une paudre octogénaire de Berne.

Pendant son sommeil, elle a avalé un dentier superbe, lequel s'est refermé dans l'épigastre et a amené la mort au milieu de douleurs intolérables.

Il faudra donc prendre la précaution, lorsqu'on aura la douleur d'être muni de cet appareil, de l'attacher, pendant la nuit, avec un caoutchouc, ainsi que l'on fait pour les chapeaux dans la crainte des coups de vent !

La longévité des savants

Les Académiciens sont appelés Immortels parce qu'ils ne sont pas révocables et que l'immortalité leur est assurée en cette vie, peut-être aussi, du moins on le leur dit pour leur faire plaisir, parce que leurs oeuvres leur survivront, et dureront très longtemps, au moins dans les boîtes des quais.

Mais il faut aussi considérer qu'ils ont une durée mortelle très longue, la science, le travail, la sagesse les conservant étonnamment. La remarque n'est pas d'hier; les vieux savants comme les vieux prêtres sont très nombreux.

Actuellement, l'Académie des Sciences qui comporte 90 membres a 45 des siens qui ont dépassé 70 ans, parmi lesquels 14 ont plus de 80 ans; l'un d'eux, un amiral a 91 ans.

On sait que les jeunes gens ont l'habitude de faire partir la vieillesse de l'âge de 60 ans. Dans ce cas, l'Académie des Sciences renferme 81 vieillards.

Quelle belle statistique! Statistique vraie et facile à vérifier.

Et il en est de même de toutes les académies.

A l'Académie française, les deux doyens octogénaires, un grand romancier et un grand historien, continuent d'écrire comme s'ils étaient encore candidats; d'autres suivent leur exemple et l'un d'eux disait dernièrement: "J'ai encore pour soixante ans de travail."

Bel exemple chez des hommes le plus souvent pauvres et désintéressés, bel exemple pour les critiques inopérants, ou les jouisseurs hébétés, qui se disent fatigués de la vie!

Qu'on ne croie pas du reste que la vieillesse seule travaille; le plus jeune membre de l'Académie des Sciences est un prince qui atteint à peine la quarantaine, et de jeunes romanciers ont été récemment acclamés sous la coupole, maison de l'immortalité.

On vit trop vite et on n'est pas plus heureux

La jeune fille de 1839 avait bien plus de plaisir et bien plus de chances de mener une vie heureuse que ses petites-filles d'aujourd'hui.

Telle est l'opinion d'une centenaire d'Alameda, Californie, qui vient de célébrer son 100e anniversaire de naissance.

Cette dame n'exprime donc pas une opinion qu'elle a lue dans les livres, mais par expérience personnelle, car elle était jeune fille en 1839.

Elle ne cache pas son dégoût pour la jeune fille moderne des villes qui boit du gin et fume la cigarette.

"Et pourtant, dit la vieille grand-mère, ce n'est pas son devoir de courir aux rendez-vous galants. Elle joue avec le feu. Son devoir est d'apprendre les soins du ménage, afin de faire un mariage avantageux et de bien élever ses enfants.

"L'automobile? Elle n'enseigne qu'à vivre trop vite, à brûler littéralement les étapes. Dans mon temps, on voyait peu de pays, mais on le voyait mieux. Aujourd'hui, on veut trop en voir et on semble vivre dans un vertige continuel."

Le monde a cette désastreuse puissance de traiter sérieusement ce qui est vain, et de considérer comme vain ce qui est sérieux.

Au fil de la plume...

DEUX PETITES PROSES

Par YVONNIC

Dédiées à Mlle X...

— 1 —

"CHE-NOU"

A la devanture d'un cottage, j'ai lu, la semaine dernière, cette courte mais si expressive inscription : "Ché-Nou!" Et je suis resté rêveur devant ces deux mots qui pèchent contre l'orthographe, mais qui semblent, de ce fait, posséder une saveur qui ne va que plus directement au coeur.

Et je pensais à ce que vous m'aviez écrit. Vous avez bien raison d'affirmer que le voyage, si agréable soit-il, ne procure pas la douceur d'un bon chez soi. Je partage votre avis, et sur ce point nous nous ressemblons étrangement. Rien ne me vaut la tranquilité de mon petit cabinet de travail, avec ses hautes fenêtres qui donnent sur un jardin voisin, d'où je vois une large portion du firmament, où j'ai mille riens que je ne céderais pour toutes les fortunes du monde, parce qu'ils me représentent tant de souvenirs, tant de souvenirs!

Voyager est certes intéressant. Le voyage nous met en contact avec des coutumes qui nous sont peu familières, nous découvre des horizons nouveaux, nous permet de lire dans le grand livre de la nature, et d'apprendre, pour ne les oublier jamais, une foule de connaissances que ne procurent pas les bouquins, même les mieux rédigés. Que ce soit par l'automobile qui offre tant de confort, dont la puissance permet de franchir des centaines de milles sans jamais se lasser, qui déroule au regard à chaque minute qui passe le grand film de la nature, l'oeuvre immortelle du plus grand des artistes, Dieu; que ce soit par les navires qui, sur l'immensité des mers, vont, solides et sûrs, caressés par les grandes brises qui viennent de l'infini même et dont les tendresses apaisent si profondément les coeurs brisés; que ce soit par l'avion, cette audace humaine d'imiter l'oiseau et de conquérir comme lui les hautes sphères de l'éther, voyager distrait, pour une semaine, pour deux semaines, pour un mois, mais ne satisfait pas. Et rares sont ceux qui ne sont pas contents, après un voyage de quelques jours ou de quelques semaines, de revenir au logis trouver le silence, la paix, le calme, le vrai repos.

Chez nous! Mot magique pour tout coeur humain bien né! Chez nous, on peut sans hypocrisie, le soir ou l'après-midi, choisir son fauteuil, allonger à sa guise ses jambes fatiguées, briser les convenances et le protocole, écrire, lire, se reposer. En voyage, les convenances exigent tant de menues obligations, le port de toilettes, des sourires à donner parfois bien malgré soi, une série de détails à observer dans les relations, la conversation, et que sais-je encore?

Chez nous! Comme on y est bien, surtout quand le logis nous est cher! Cet attachement ne provient-il pas directement de l'âme des choses qui peu à peu s'est attachée à notre âme; l'âme des choses nous tient, et un simple vase brisé ne suffit-il pas souvent à nous chagriner, surtout s'il nous était cher. Au logis, il y a certains meubles qui nous sont sympathiques, certains appartements préférés parce que témoins de nos joies et de nos souffrances, certains coins qui nous sont particulièrement intimes. Il y a peut-être aussi la cour, le jardin, les environs. Certes, la petite ville ou même le petit hameau que nous habitons y est pour quelque chose dans l'existence humaine. La petite patrie a des attraits que l'on ne saurait réfuter.

D'ailleurs, fussions-nous dans les plus luxueuses chambres des hôtels les plus modernes ou dans une coquette chambre de parents que nous visitons, il manque, semble-t-il, cet entourage au milieu duquel habituellement nous sommes habitués d'évoluer, de marcher, de tourner, de vivre. Le coeur humain a ses multiples caprices, probablement à cause de ce fait qu'il est continuellement tenu de vibrer. Comment voulez-vous qu'il vibre quand ce qui l'entoure ne représente pour lui aucune raison particulière d'être admiré, caressé, aimé, ou n'éveille aucune émotion intime?

Voyager a ses charmes. L'oeil y trouve des attraits de premier plan. Mais quand on revient au logis, comme on est content de visiter la maison, de passer dans tous les appartements, de s'assurer que tout est bien en place; et il semblerait alors que chaque chose manifeste son plaisir de nous revoir par des petits bruits ou par quelque sentiment invisible que nous ne pouvons guère expliquer, mais que nous percevons si bien. C'est l'âme des choses. Vous l'avez éprouvée déjà comme je l'ai sentie moi-même, en combien de circonstances! Vous savez donc, et je vous admire, quelles consolations douces et tendres elle donne au coeur humain!

Chez nous! C'est là que la vie est bonne, au milieu des souvenirs entassés, sous l'haleine chaude des parents disparus dont la présence invisible se fait fréquemment sentir, devant le paysage familier qui remplit et satisfait le coeur. Chez nous! A vous, je ne parlerai pas de cet autre attrait, un des plus grands qui comptent pour une âme humaine: celui pour deux époux d'égrener doucement, chaque soir, le rosaire des souvenirs et de tisser ensemble, dans une atmosphère de calme et de sérénité, les grandes espérances du lendemain.

Chez nous! Aimable lectrice, quand vous lirez cet article, pouvez-vous, dans un effort de pensée, me rechercher à travers le monde, me bâtir un physique, dessiner dans votre cerveau ce que peut être ma figure; si vous réussissez, vous me trouverez, surtout si c'est le soir, bien paisiblement allongé dans un fauteuil, sous une veilleuse à large abat-jour, un livre dans les mains, en pantoufles, très à mon aise... dans un petit cabinet de travail où s'entassent des livres, des revues, des bibelots, des bustes d'écrivains, quelques photographies... Mon "Ché-Nou"!

— 2 —

CE QU'ILS DISENT

Et vous voulez que je vous cause des yeux, dans un bout de prose qui ne soit ni trop long, ni trop court, mais complet. C'est bien mon désir, tout mon désir de vous être agréable, mais je crains fort de n'y point réussir comme vous le demandez. Aussi, je requiers toute votre bonne indulgence, car les yeux sont des organes fragiles, et il ne faut pas, de crainte de les blesser, trop s'attarder à les toucher.

Des yeux, on pourrait dire tant de jolies choses. Mais cela ne dépend-t-il pas du point de vue qu'on les envisage. Leur beauté à mon avis ne réside pas dans leur couleur, mais bien plutôt dans leur expression. Qu'ils soient bleus, noirs, gris ou bruns, tous les yeux sont beaux pourvu qu'ils soient expressifs. C'est l'âme, c'est l'être intérieur qui viennent se peindre dans les yeux, et les yeux ne mentent pas à qui sait les interroger. En amour ils sont éloquents, car l'amour n'a guère besoin de paroles pour se faire entendre. Il y a un langage plus éloquent que l'éloquence même, écrivait Mlle de Sartory, et les yeux se font beaucoup mieux entendre que la bouche. La langue du coeur, dit-on souvent, n'a pas besoin de mots pour être comprise: c'est dans les yeux qu'elle est écrite.

Souvent des yeux sont ternes; on dirait qu'ils manquent de vie. C'est que l'âme individuelle s'est endormie. Alors, ils n'éveillent point de sympathies vives et profondes, ils n'entraînent ni les coeurs ni les intelligences, bref, ils n'ont pas de puissance.

Les goûts sont partagés: les uns aiment les yeux noirs, les autres les bleus, d'autres les gris. Certaines gens imposent aux yeux certaines conditions de beauté: il faut qu'ils soient frangés de grands cils, etc. D'aûtres les veulent doux, d'autres les veulent étincelants. A mon avis, l'oeil doit être largement ouvert, avec un regard franc, un regard qui ose rencontrer franchement un autre regard. Je n'aime pas le regard qui se dérobe. Aussi, quand je vais par la rue à l'heure où je croise les écoliers, j'aime et j'admire ceux-là qui ont l'habitude de regarder en face, sans insolence mais avec cette assurance qui est toute la noblesse de l'âme. Un de mes professeurs affirmait un jour à l'issue d'un cours, qu'il ne faut jamais comprimer l'enthousiasme de la jeunesse pour les belles, les grandes, les bonnes choses. Et pourquoi? Si le coeur est empêché de battre en liberté, comment voulez-vous que le regard conserve la flamme qui vient du coeur et danse dans les yeux?

Ne sont-ils pas beaux les yeux qui ont de la vie? Ceux qui traduisent sans détours les sentiments humains? Ceux qui ne savent rien et ne peuvent rien cacher? Dans ces yeux-là on peut avoir confiance. Les yeux sont les fenêtres de l'âme. Il y a des yeux pleins de passion qui remuent infailliblement. On rencontre parfois de si beaux yeux, disait Mme de Rieux, qu'il est bien difficile de baisser les siens. L'oeil est un foyer pour l'amour et l'amour y court. Le regard chez l'amoureux — pourriez-vous me contredire? — n'est-il pas l'interprète inlassablement charmant qui se charge de dire avec complaisance ce que les lèvres hésitent à prononcer?

Il y a des yeux qui sont impénétrables: ils appartiennent aux penseurs, aux affolés de l'étude, aux grands mélancoliques. Il y a des yeux qui vous inondent de lumière: ils sont à ceux que l'amour berce, que la vie enchante, que le bonheur coudoie. Il y a des yeux derrière lesquels il semblerait qu'on ait tiré un rideau: yeux qui cachent de grands secrets, dérobent de grandes douleurs, dissimulent d'immenses souffrances. Il y a des yeux qui sont puissants, fascinateurs, dominateurs.

Quelle que soit leur couleur, les yeux ne sont beaux qu'à condition de refléter les saines pensées et les nobles sentiments. L'indignation ne saurait les altérer. Cependant, quand ils se font les interprètes de l'envie, de la jalousie, de la colère bête, ils perdent très vite leur charme et leur beauté. Quand ils sont noyés de larmes, les yeux ont encore leur beauté: rien ne vaut à mon avis ce touchant spectacle d'une larme qui jaillit, et qui donne, quand elle est disparue, une expression de ravissement à la prunelle apaisée.

GALEE No 4

Des yeux, on pourrait dire tant de jolies choses. Le thème en est d'ailleurs si vaste. J'aime les yeux noirs: ils sont pleins de mystère; j'aime les yeux bleus: ils sont toujours rêveurs; j'aime les yeux bruns: leurs regards sont toujours cajoleurs; j'aime les yeux gris: le calme et la paix y règnent. J'aime tous les yeux pourvu qu'ils aient de la vie! Qu'importe qu'ils soient gris, bleus, bruns ou noirs! Ils sont tous beaux s'ils reflètent l'âme, les grands sentiments de l'humanité, la chaleur des illusions, la douceur tiède des espoirs constants... Ils sont tous beaux à mon avis quand ils ont de l'éclat; quand l'âme danse dans les yeux, c'est l'essentiel.

Droits réservés YVONNIC
Octobre 1939

CE SIROP délicieux et économique ÉPARGNE votre ARGENT



parce que

1 Il est peu coûteux.
2 Il remplace le sucre, dans tous les genres de cuisson, la préparation des sauces et des desserts sucrés.
3 Il est insurpassable, servi à son état naturel comme sauce pour les puddings, les céréales, sur les tartines ou les rôties.
4 Il est une source d'énergie et se digère facilement, voilà pourquoi on le recommande aux jeunes et aux aînés.

CROWN BRAND 4 points d'économie

Les médecins recommandent le sirop de maïs Crown Brand dans l'alimentation des bébés et des enfants en croissance. Les athlètes et les entraîneurs les plus connus, dans tous les sports, reconnaissent dans le sirop de maïs Crown Brand, un élément producteur d'énergie et de force indispensable dans les sports violents.

Vous ne trouverez aucune sucrerie aussi bonne pour vos enfants et aussi appréciée. Servez-le en sauce sur les puddings, les céréales ou sur des tartines ou des rôties. Toute la famille en appréciera la saveur délicieuse et ne s'en fatiguera jamais. Ce sirop est de plus très économique.

Voici l'occasion de vous rendre compte de la valeur de ce vieux favori



SIROP de BLÉ-D'INDE MAÏS
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie

Un des fameux produits de THE CANADA STARCH COMPANY, LIMITED MONTRÉAL Qc

ST-ZENON

Baptême: — Le 17 septembre, fut baptisé: Joseph, Raymond, Fernand, enfant de M. et de Mme Armand Gouin (Rachelle Trudel). Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Gouin (Catherine O'Connor).

Mariage. — Le 29 septembre, M. le curé S. Pellerin bénissait le mariage de M. Réal Dufresne, fils de M. et de Mme Zéphirin Dufresne (Cordélia Gouin) et de Simone Boisvert, fille de M. et de Mme Hector Boisvert (Virgina Brûlé). Les deux pères servaient de *témoin à leur enfant respectif. Nos* meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Départ de M. Allary. - Il y avait une semaine dimanche, M. le curé Allary célébrait sa dernière messe dans notre paroisse. Après la messe, la population est restée pour lui présenter ses hommages de respect et de reconnaissance. Une adresse fut lue par M. le maire, puis une somme fut présentée au nom de toute la paroisse.

M. le Curé remercia, le coeur très ému, en voyant toujours la bonne volonté de ses paroissiens.

A quelques-uns, il adressait la parole pour la dernière fois, mais soyons assurés qu'il gardera de sa chère paroisse, un précieux souvenir.

Il nous quittait mercredi pour aller continuer son apostolat où la Divine Providence l'appelle.

La même journée, M. l'abbé Sinaï Pellerin prenait la charge de notre paroisse. Dimanche dernier, M. Pellerin officiait pour la première fois dans notre paroisse. M. le chanoine Lachapelle se fit un grand plaisir de venir nous l'introduire. Nous souhaitons à M. le curé Pellerin un long et heureux ministère.

ST-THOMAS

Noces d'or de M. et Mme Olivier Lafond

Ces jours derniers avait lieu à St-Thomas de Joliette une grande réunion de parents et d'amis à l'occasion des Noces d'Or de M. et de Mme Olivier Lafond.

La journée commença par la sainte messe, suivie de la bénédiction d'usage. Après la messe, un banquet réunit les hôtes d'honneur et les membres de la famille de nos jubilaires.

Le soir, il y eut une grande soirée à laquelle prirent part MM. et Mmes Elzéar Lafond, George Lafond, Hormisdas Lafond, Adélard Lafond, Wilfrid Lafond, Gaspard Lafond, Ovila Lafond, Philibert Lafond, Gabriel Lafond, Théodore Lafond, Mmes Oliva Caron, F. Sansregret, Télesphore Aubé, MM. et Mmes Wilfrid Aubé, Cécilien Aubé, Dosithée Brunet, Alex. Frappier, Jos. Dugas, Sylvio Robitaille, MM. et Mmes Rémi Comtois, Léonard Lafond, Alphonse Lafond, MM. Sylva Lafond, Léopold Lafond, MM. et Mmes Eddy Gélinas, Fisette, H. René, Hormisdas Lafond Jr., Germain Fréchette, Elphège Raymond, Raoul Valois, Alphonse Fisette, Lucien Lafond, Jean-Paul Lafond, Mlle Sansregret, Mmes V. Brissette, Armand Robillard, M. et Mme Hector Ross., M. H. Poirier, Mlle R. Thibodeau, MM. Maxime Thibodeau, Aldéa Thibodeau, Arthur Lafond, Roland Lafond. Mme Armand Lafond, Mlle Alice Lafond, MM. et Mmes Jos. Routhier, Camille Beaupré, J.-Jacques Comtois, M. Donatien Comtois, Mlle Blanche Comtois, M. Alphonse Fisette et Mlle Lucienne Lafond et beaucoup d'autres.

NOTRE FAVORI NATIONAL



Gin MELCHERS CROIX D'OR
10oz. 1.15
26oz. 2.65
40oz. 3.80
LA BOISSON LA PLUS SAINE
LONDON CLUB London Dry Gin
THREE CASTLES Liqueur Whisky
PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Toronto

Notre-Dame de Lourdes

Résultats des examens mensuels de septembre à l'école no 8, dirigée par Mademoiselle Noëlla Laferrière.

	%
7e année :	
Denise Champagne	73
Maurice Thibodeau	62½
Thérèse Thibodeau	52½
6e année :	
Gérard Laferrière	93¾
Viateur Laferrière	77¾
4e année :	
Denis Laferrière	91½
Gilberte Thibodeau	84½
Fernand Rousse	75½
Bernard Rousse	75
Denise Thibodeau	74½
Jeanne d'Arc Rousse	66
3e année :	
Jacques Rousse	90¼
Cha-Eug. Champagne	88
Jeannine Guilbault	85
Donatien Thibodeau	67½
Raymond Laferrière	66
2e année :	
Marie-Antoinette Hubert	89½
Carmen Rousse	88
Jean-Marc Thibodeau	82½
1ère année A :	
Yvette Ducharme	91
Félix Ducharme	88
Rita Ducharme	70
1ère année B	
Diane Laferrière	98
Cécile Hubert	96
Omer Ducharme	91
Jacqueline Thibodeau	89
Jacques Thibodeau	80
Lilianne Ducharme	77

Tous les élèves ont conservé leur excellence de conduite.

St-Barthélemi

Des leçons qui ne profitent pas. — La destruction de notre couvent, l'hiver dernier et notre église sauvée presque par miracle ne semblent pas inciter nos gens à plus de prudence.

Notre station de pompes est dans un état pitoyable. Ouverte à tous les vents, n'importe qui peut y pénétrer et saboter à sa fantaisie, des appareils qui ont coûté des milliers de dollars. Des garçonnets vont même s'y cacher pour fumer et l'on ne sera pas surpris d'apprendre un beau matin que nos pompes... sont brûlées ce qui serait le comble de l'ironie.

Et cette même pompe qui devrait être remise en mouvement au moins une fois par semaine, est lamentablement négligée.

Si le feu se déclarait au collège, au presbytère, à l'église ou ailleurs, ce n'est peut-être pas 35 minutes qu'il faudrait compter avant de pouvoir s'en servir mais une heure et plus.

Décès. — Le 28 septembre avaient lieu les funérailles de M. Georges Dupuis, époux de feu Adrienne Paquette, décédée le 21 septembre à l'âge de 68 ans.

Baptême. — Le 20 septembre: Joseph, Marcel, Réal, enfant de M. Henri Lamoureux et de Valéda Beaucage. Parrain, M. Jos.-Henri Lamoureux, marraine, Cécile Lamoureux. Porteuse: Mme Roger Lamoureux.

Vu-et-Vient. — M. et Mme Isidore Cardin, de l'Ile Dupas, étaient de passage ces jours derniers chez M. Edmond Cartier, père de Mme Cardin.

Mariage prochain. — On annonce pour le 21 octobre, le mariage de M. Lucien Cartier, à Mlle Lucille Savoie.

L'Ordonnance No 4 est suspendue pour 3 mois

Une décision, en ce sens, de l'Office des salaires raisonnables.

L'Office des salaires raisonnables par décret approuvé par le lieutenant-gouverneur en Conseil, donne avis qu'il a suspendu pour trois mois les dispositions de l'ordonnance No 4 relatives à la réglementation des heures de travail. Ce décret se lit comme suit: "Vu l'état de guerre entre le Canada et l'Allemagne, l'Office des salaires raisonnables abolit certains des règlements de l'Ordonnance No 4, aux fins d'adapter cette Ordonnance aux conditions nouvelles des industries de la province de Québec.

"Ainsi, les dispositions de l'Ordonnance No 4 limitant le nombre des heures de travail dans les industries sont suspendues pour une période de trois mois avec effet rétroactif à partir du 1er septembre et jusqu'à décision contraire du lieutenant gouverneur en Conseil.

Toutefois, la présente décision ne relève pas les employeurs de leur obligation de payer, conformément à l'Ordonnance No 4, le salaire majoré pour toutes les heures de travail excédant le nombre d'heures fixé par semaine, régulière ou normale.

"Le travail supplémentaire n'aura pas à être payé à des taux plus élevés à ceux des employés dont l'employeur a augmenté ou augmentera les taux de salaires, déjà conformes à l'Ordonnance, dans une proportion que l'Office aura jugée suffisante".

Ste-Elisabeth

Le 17 septembre, chez Monsieur Edouard Perreault, maire, il y avait réunion de parents à l'occasion de la fête de Mme Elie Perreault, âgée de 79 ans. A l'occasion de cette fête, sa petite fille, Claire Perreault, a lu une aimable adresse et Rita présenta un cadeau d'argent de la part du fils de la jubilaire, Edouard.

Parmi ceux qui étaient réunis à la table du goûter, on remarquait: M. et Mme J.-A. Magnan, docteur, Ste-Elisabeth, M. et Mme Magloire Perreault, St-Paul, M. et Mme Ildège Masse, Saint-Thomas, M. et Mme Philias Perreault, Joliette, M. et Mme Rodolphe Lafortune, St-Thomas, M. et Mme Charlemagne Masse, St-Thomas, M. et Mme Léo Ferland, Montréal, Mlles Lily et Thérèse Perreault, Joliette, Mlle Estelle Masse, St-Thomas, MM. Origène Desrosiers, Saint-Thomas, Charles-Edouard et Roland Perreault, Mlles Yvette, Annette, Claire, Marcelle, Rita et Dolorès Perreault, tous de Ste-Elisabeth.

Tous se retirèrent après avoir souhaité bonne fête à Mme Elie Perreault et Mme Perreault remercia beaucoup son fils et sa bellefille de lui avoir organisé une si belle fête.

Petites notes

On a évalué les exportations canadiennes d'aluminium et de produits d'aluminium à $23,743,887.00 en 1938, comparativement à $18,623,475.00, en 1937.

•

On trouve dans toutes les provinces du Canada des argiles qui conviennent à la fabrication de briques et de carreaux de construction.

•

On a repéré au lac Lavallée, dans le Parc National de Prince Albert, en Saskatchewan, une colonie de pélicans blancs d'Amérique. Cet oiseau, l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord, a l'habitude de voler, comme à plaisir, en grands cercles gracieux.



GRANDE VENTE D'OCCASIONS

Achetez avant la hausse des prix

A cette occasion nous faisons une GRANDE VENTE de laveuses électriques au prix spécial de

$65.00

AUBAINE QUE VOUS NE REVERREZ PEUT-ETRE JAMAIS

LAVEUSES ELECTRIQUES

Easy	$65.00	Blackstone	$65.00
Eureka	$65.00	Speed Queen	$65.00
Lasalle	$65.00	Apex	$65.00
Beatty	$65.00	De Forest	$65.00



Connor, la reine des Laveuses

Tous les modèles "Connor" aux meilleurs prix possibles de $84.50 à $157.00

LA SEULE LAVEUSE PORTANT UNE GARANTIE DE 2, 4 ET 12 ANS

GLACIERES ELECTRIQUES

KALVINATOR, WESTINGHOUSE, NORGE ET SHELVADOR aux meilleurs prix du marché.

RADIOS — Assortiment complet, marques et modèles très variés

Demandez une démonstration gratuite à votre domicile, et sans engagement de votre part.... Cela vous permettra de réaliser des bénéfices.

AVILA SAVIGNAC

Tél. 333 — 109 rue St-Thomas, Joliette

Tél. 604 — 75, St-Charles

CHARLEMAGNE LANDRY
AVOCAT
Bureau à Joliette le mercredi de chaque semaine

Avez-vous BESOIN d'un POELE ?
Voulez-vous savoir ce que vaut le vôtre ?
MALLEZ-NOUS CE COUPON
(sans obligation de votre part)
M. NAZAIRE BEAUDRY.
Marchand de Poêles "L'Idéal".
Place Bourget, Joliette
NOM .....
ADRESSE .....
Ville ou village .....

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Dép. JOLIETTE 8 h. 17 p.m. Ven. et Sam. 13-14 OCTOBRE

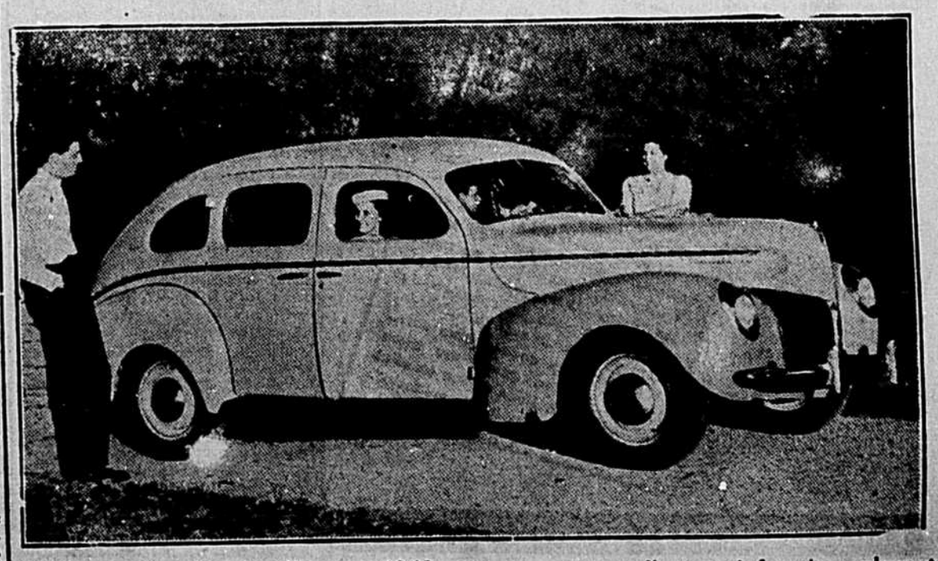
CHICOUTIMI $6.80

Arvida	$6.70	Hébertville	$6.10
Chambord	5.55	Jonquière	6.55
Dolbeau	6.95	Roberval	5.85
St-Félicien	$6.25		

RETOUR: jusqu'au lundi, 16 octobre

Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.
Voitures ordinaires. — Renseignements de A. ROY, agent. Tél. 115

MERCURY 8 SEDAN POUR 1940



Le Mercury 8, sedan de ville, pour 1940, est un gros type d'auto qui fournit amplement l'espace nécessaire à 5 passagers. Des phares en chronium au tillac, c'est un auto d'une éclatante beauté. Muni d'un changement de vitesse au volant d'une facilité exceptionnelle d'opération, le Mercury 1940 signifie le repos inaccoutumé d'une longue route. Beaucoup d'autres améliorations ont été ajoutées à ce nouvel auto.



FOYER DES LECTRICES

SAVEZ-VOUS FAIRE UN BOUILLON ?

Question surprenante, car ce n'est point ici la place des recettes culinaires. D'ailleurs, vous excellez sans doute à le préparer. Tant mieux! Il encourt tant de dédain: "Trop long à faire. Bien plus simple de délayer un cube, etc."

Or, le bouillon a la valeur d'un symbole. Et c'est pourquoi, en vous demandant: "Savez-vous faire le bouillon?"... je vous demande surtout: "Savez-vous soigner le bonheur familial avec de lentes et patientes précautions? Ou bien vous occupez-vous de lui par à-coups? Quelle est votre méthode?"

Pour faire le bouillon, on choisit un bon morceau, ni trop gras ni trop maigre, de frais légumes. On allume un feu doux. L'eau bouillonne... pas trop fort! Elle chante comme le grillon du foyer. Un succulent parfum monte et s'épand. On goûte, on sale, cela mijote, on écume. Et après de longues heures de cuisson paisible, voici qu'un bouillon aux yeux d'or fume dans les assiettes. Et vous êtes récompensée de vos peines, car ils disent tous, petits et grands convives: comme c'est bon!

Le bonheur familial, ce bonheur dont nous rêvons, est une réussite du même genre. On s'imagine quelquefois qu'il suffit de s'aimer pour être heureux en ménage. Quelle illusion! si vous avez négligé d'être patiente et soigneuse, l'amour ne rend pas infailliblement les époux heureux.

D'abord, il y a bien des qualités d'amour! Vous avez choisi votre femme parce qu'elle était jolie; vous avez choisi votre mari parce qu'il vous semblait "un chic garçon". Mais très vite sont apparus les défauts, petits ou grands, de la jolie femme et du chic garçon. On soupire: "Si j'avais su... j'aurais dû réfléchir... écouter mes parents..." Oui, il eût fallu plus de discernement.

Admettons que votre choix fut parfait. Attention! il y a d'autres conditions favorables ou défavorables à l'excellence de la réussite. La pièce de résistance demande un accompagnement: jolies carottes roses, navets en satin blanc, poireaux à collier vert, brave petit oignon. Des éléments frais, vivants, naturels, venus du jardin. De même, pour donner l'arôme au bonheur familial, il faut un apport de vitalité jeune, renouvelée. Soyez gais. Intéressez-vous aux choses modernes, ne vous engourdissez pas dans le regret du passé; accueillez les idées neuves pourvu qu'elles viennent des semences traditionnelles; laissez l'air et la lumière entrer chez vous.

Et sachez régler le feu sur lequel mijote le bonheur. C'est fort beau, la passion. Mais à ses grandes flambées vite éteintes, préférez la flamme douce et constante de l'affection mutuelle, de la bonne humeur. Aimez cette chaleur égale, bienfaisante, sûre. Sachez l'entretenir toute la vie. Ce n'est point sur un feu de paille qu'on prépare les mets savoureux, mais sur une flamme paisible et régulière. Veillez bien au feu!

Il faut encore goûter. Cela, toute bonne cuisinière le pratique pour juger son oeuvre et l'améliorer. Songe-ton assez à prendre cette précaution dans la vie de famille? Etudier le caractère des compagnons de vie, observer leurs variations d'humeur, tâter leur degré de sensibilité, voilà qui permet d'éviter bien des conflits, des souffrances, des susceptibilités; voilà qui permet aussi d'encourager, de stimuler, de faire plaisir. C'est tout un art, et un art difficile. Mais qui vaut la peine qu'on s'y applique. De même que le cordon bleu ajoute un grain de sel, une goutte d'arôme, hâte ou ralentit la cuisson, l'artisan du bonheur familial arrive à ôter aux défauts leur amertume et à permettre au parfum des vertus de se propager délicieusement.

N'oubliez pas enfin d'écumer, pour faire disparaître tous les petits griefs, les rancunes, les jalousies. Et si vous nous en croyez, remettez chaque fois à la marmite son couvercle: il n'est pas bon que ce parfum du bonheur s'évapore. Inutile de faire connaître à tout le monde comment le bonheur mijote chez vous; gardez précieusement votre joie intime et recueillie.

Seulement, tout cela, c'est oeuvre de patience! N'espérez pas garder le bonheur familial sans surveiller l'ébullition des petites passions de chacun; n'espérez pas donner une saveur exquise à la vie de tous les jours sans goûter, tâter, prendre mille précautions. "Le génie est une longue patience" a dit Buffon. Mais aussi cette grande et belle chose toute simple que représente, entre honnêtes gens qui s'aiment, la réussite de leur bonheur familial.

Savez-vous faire le bouillon? Essayez!

COUSINE HORTENSE.

"Bonjour, ma Tante"
dit JIMMY W. WALSH



Aucune ferme ne devrait se passer du téléphone. Il est si commode pour appeler parents et amis — et quand il faut de l'aide dans les cas d'urgence!

TAUX MODIQUES pour les FERMES

Il vaut mieux s'exposer à l'injustice que de manquer aux misérables.

Le dictateur est l'esclave de sa puissance, assujetti aux exigences qu'il a développées.

Pourquoi certaines gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant

Pourquoi certaines personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? *Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas?*



Otez le masque de la vieillesse précoce

Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la *constipation*. Ils n'admettent même pas qu'ils sont *constipés*, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont *réguliers*. Au besoin, ils prendront bien *quelque chose*, mais c'est tout. Ce n'est pourtant *pas ce qu'il faut faire! Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger le bien-être de la jeunesse*, c'est de se libérer l'organisme autant que possible des poisons et impuretés.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certaines matières minérales. Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

Qu'en pensez-vous Mesdames?

AMOUR VS RAISON

Aimer est un art. Car souvent on croit aimer et en réalité on n'aime pas L'amour exige des qualités pour être vrai; on se trompe soi-même sur la valeur de ses sentiments. Souvent on croit avoir de l'amour, et trop souvent c'est le désir de la possession qui constitue notre amour. Un amour tel ne saurait survivre.

J'ai déjà soutenu qu'il faut raisonner son amour; d'amour véritable on ne peut escompter à moins que la raison ne lui ait, en le moulant, apporté des garanties de survivance.

Et ceci m'amène à quelques arguments. L'amour véritable doit durer. Le propre de cet amour-là est la continuité, comme la qualité d'un parfum est sa persistance. Mais pour durer, l'amour ne doit pas être sous les griffes de la sensibilité, de la jalousie, du doute. L'amour est un état naturel, et non pas le résultat d'une fièvre passagère, d'un enthousiasme subit. L'amour qui naît d'une crise ou d'un enthousiasme n'est pas de l'amour; aussi est-il limité dans sa durée; plus souvent qu'autrement il se limite à la durée de l'enthousiasme qui le provoque.

Franc-Nohain, dans son livre "L'Art de Vivre", commente avec un esprit d'observation très subtil, la différence qui existe entre le désir et l'amour. Il écrit: "On n'a que trop tendance à confondre le désir et l'amour, et à prêter à l'amour ces idées de poursuite et de lutte qui ne participent qu'au désir. C'est l'être qui désire devant l'être qu'il désire, qui est, en effet, pareil au chasseur devant le gibier: c'est le désir qui, de ces deux êtres en présence, fait deux adversaires, alors que l'amour est toute entente et tout apaisement. Et s'il arrive que le désir t'ait mis sur la piste de l'amour, le désir cesse avec la chasse, et c'est l'amour qui s'en reviendra seul et qui porte la gibecière pleine".

"On ne désire pas ce que l'on possède et l'amour est possession; déclare donc, si tu le veux, que la possession tue le désir, mais ne dis pas qu'elle tue l'amour, puisque, bien au contraire, elle s'identifie avec lui".

"L'amour est fait de confiance, parce qu'il n'existe que dans la certitude; c'est le désir qui s'excite et s'inquiète, comme le chasseur, dont il a la frénésie, l'orgueil jaloux et les vantardises".

Il est important de raisonner son amour. Le coeur laissé à sa seule impulsion fait des sottises. La raison sans le coeur n'a rien de pittoresque; le coeur sans la raison ressemble à un instrument qui vibre à contre-temps. Le coeur laissé à lui seul induie l'amour en erreur et s'égare avec lui.

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

FANTINE

Petite Encyclopédie

L'histoire du verre

L'histoire du verre, telle que révélée par les archives, s'étendant de ces colliers primitifs que portaient les anciens jusqu'à sa grande vogue d'aujourd'hui, est pleine d'intérêt et de roman. D'aucuns attribuent la découverte du verre à des marins de la Phénicie qui, il y a 5,000 ans, ayant atterri pour cuire un repas, auraient par hasard mélangé un alkalin au sable de la grève et les auraient réduits par la chaleur en une masse liquide. Toutefois, quelques-uns des plus vieux objets de verre sont de fabrication égyptienne et, selon Hérodote, plusieurs de ceux-ci étaient des imitations de pierre bien en usage chez les hommes et les femmes, et qui servaient même à décorer les animaux sacrés. Il rapporte qu'il a vu des crocodiles parés de boucles d'oreilles en verre coloré.

L'art du verre chez les Romains ne remonte qu'au commencement de l'Empire, les importations de Sidon et d'Alexandrie ayant jusqu'alors suppléé à la fabrication indigène. Toutefois les verreries sont très nombreuses; elles consistent principalement en vases, coupes de diverses couleurs, bouteilles de toutes sortes, coupes orbiculaires, urnes cinéraires, épingles à cheveux, grains de collier, anneaux, boules, dés, miroirs, prismes, loupes et clepsydres.

L'industrie du verre à Rome perd sa suprématie avec la chute de l'Empire romain et s'implante à Constantinople pour jouir d'une grande vogue à travers les âges des ténèbres. De là l'art se répand jusqu'à Venise, qui devient elle-même le centre de verrerie le plus considérable du moyen âge et des temps moins reculés. Soi-disant l'idée de la fabrication du verre fut donnée à Venise par Marco Polo qui, à son retour de ses voyages en Orient en 1295, fait remarquer à ses compatriotes que l'Extrême-Orient et l'Afrique sont des marchés sans pareils pour les grains de collier en verre. En 1318 les fabricants de perles de Murano étaient des verriers bien connus; en 1764 vingt-deux fours sont en pleine opération pour pourvoir aux besoins, et le verre vénitien jouit longtemps d'un monopole sur le commerce; ses miroirs, gobelets et coupes sont exportés par le monde entier.

Pour sauvegarder son monopole, le gouvernement impose de fortes peines à tout fabricant de verre qui quitte l'Italie ou qui fait part de ses connaissances à un étranger. Néanmoins, quand Colbert, ministre de Louis XIV, décide de fabriquer des miroirs à Paris, il réussit à se procurer les services de vingt fabricants de verre de Venise. Des verreries sont établies à Paris pour le soufflage du verre et l'art d'argenter les glaces; la fameuse galerie des Glaces à Versailles est le fruit de leur travail.

LE FURETEUR

Petits conseils

Une cuillerée d'huile de ricin mise au pied d'une fougère permettra à la plante de devenir plus vigoureuse.

Jamais les souris ne reviendront par un trou que vous aurez rempli de farine et de lessive mêlées et qui forment une espèce de pâte ferme.

Dans une chambre remplie de l'odeur du tabac, mettez un bol contenant de l'eau froide et l'odeur du tabac disparaîtra.

Quand vous voulez conserver de la viande et que vous n'avez pas de glace, enveloppez-la dans un linge imbibé de vinaigre. Rincez avant la cuisson.

Un ruban de couleur attaché aux ciseaux sauvera bien des minutes de recherches dans une salle de couture.

PILULES Dodd POUR LES REINS



pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

Pour enlever la boue du drap, frottez avec le cordon d'une pièce de monnaie.

Il est plus facile d'enlever les écailles d'un poisson en le plongeant dans l'eau bouillante durant une minute.

En mettant une cuillerée de térébenthine quand vous faites bouillir votre linge blanc, vous contribuerez grandement à le faire devenir plus blanc.

Empois bouillant donne un meilleur résultat si vous y ajoutez du blanc de baleine ou du sel, ou les deux, ou un peu de gomme arabique dissoute.

Menus conseils

POUR LE BONHEUR DE LA FAMILLE

Le Père

Si retardé, tu préviendras
Pour ne causer aucun tourment.
Pour tes vestons n'exigeras
Toute une armoire, arrogamment
Aux repas journaux ne liras,
Ne t'exprimant qu'en grognements.
Ta femme ne critiqueras
Qu'en tête-à-tête et tendrement.
A tes enfants ne donneras
Jamais raison contre maman.
Du rôtf tu ne te plaindras
Qu'à bon escient, brièvement.
Au bridge sans rage joueras
Parfois avec belle-maman.
Poing sur la table n'abattras
Pour appuyer tes arguments.

La Mère

Trop de questions ne poseras,
De cataplasmes mêmement.

Ne Restez Pas en Proie à la Constipation!

Si vous êtes atteint de constipation — et que vous vous sentiez las, déprimé, abattu—il est temps de réagir. Non pas en prenant des purges! Mais en attaquant la cause du mal.

Si vous ne mangez que ce qu'on mange d'ordinaire, il est probable que votre constipation est simplement due *au manque de "volume"*. Et "volume" ne signifie pas grosse nourriture mais un *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Et c'est votre cas, mangez du All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, chaque matin à déjeuner et buvez beaucoup d'eau. Outre sa richesse en "volume," All-Bran contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B1.

All-Bran est fabriqué en Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers.













Marque déposée

POUR OBTENIR UN LINGE PLUS BLANC, SANS FROTTER, EMPLOYEZ LE NOUVELLE OXYDOL HIGH-TEST.

FORTIFIÉ par l'addition d'un ingrédient nouveau, le nouvel OXYDOL *"High-Test"* supprime le frottage éreintant, abolit les mains abîmées sur la planche à laver. Juste trempez dix minutes, agitez brièvement dans la mousse et rincez—et un linge d'une blancheur atteignant de 9 à 11 degrés plus grande est obtenu. Même les endroits particulièrement sales sont propres après quelques légers frottements des doigts.

Comme des millions d'autres femmes, vous serez agréablement surprise quand vous constaterez comment l'Oxydol *"High-Test"* fait les choses suivantes:

(1) Extirpe la saleté en dix minutes.

(2) Lave le linge blanc de 9 à 11 degrés plus blanc que les savons ne contenant pas ce nouvel ingrédient miraculeux. Cela a été prouvé au tintomètre, dans nos laboratoires.

(3) Tasse pour tasse, donne jusqu'à 3 fois autant de mousse, de mousse qui résiste de 2 à 3 fois plus longtemps.

(4) Est pourtant inoffensif pour les couleurs lavables, qui restent brillantes et fraiches.

L'OXYDOL *"High-Test"* est également économique. Des essais prouvent qu'à quantités égales, il fait jusqu'à 25% plus de travail que les savons moins modernes. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

FABRIQUÉ AU CANADA



LA MORT

Des feuilles de ciguë avec des violettes
Se mêlent sur son front aux blanches bandelettes,
Chaste et simple ornement;
Quant au reste, elle est nue, et l'on rit et l'on tremble
En la voyant venir; car elle a tout ensemble
L'air sinistre et charmant.

Quoiqu'elle ait mis le pied dans tous les lits du monde,
Sous sa blanche couronne elle reste inféconde
Depuis l'éternité.
L'ardent baiser s'éteint sur sa lèvre fatale.
Et personne n'a pu cueillir la rose pâle
De sa virginité.

C'est par elle qu'on pleure et qu'on se désespère;
C'est elle qui ravit au giron de la mère
Son doux et cher souci;
C'est elle qui s'en va se coucher, la jalouse,
Entre les deux amants, et qui veut qu'on l'épouse
A son tour elle aussi.

Elle est amère et douce, elle est méchante et bonne;
Sur chaque front illustre, elle met la couronne
Sans peur ni passion.
Amère aux gens heureux et douce aux misérables,
C'est la seule qui donne aux grands inconsolables
Leur consolation.

THEOPHILE GAUTIER.



"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Régime strict n'imposeras
A l'appétit de tes enfants.
Courrier d'autrui tu n'ouvriras
Ou bien que ce soit franchement.
La voix jamais n'élèveras
Mais sauras agir fermement.
A tout propos point ne diras :
"Je suis la seule à trimer tant".

La Belle-Mère

Chapeaux de bru ne lorgneras,
Souriant ironiquement.
Questions jamais ne poseras
Sur prix d'habits ou d'aliments.
Visite impromptue ne feras
"Pour vous voir un petit moment".
En crise aiguë point ne diras :
"Si j'avais su tout ça avant!"

La Fille

Ton piano ne fatigueras
Le soir: ce n'est pas un calmant.
Du téléphone tu feras
Usage, mais discrètement.
Parapluie d'autrui ne prendras
Pour l'oublier distraitement.
Bas de maman respecteras
Ou remailleras gentiment.
Une heure au bain ne resteras
Laissant les autres t'épignant.
Parfums violents pas n'emploieras
Pour empester l'appartement.
Aux amis seuls ne souriras
Restant grognon pour tes parents.

Le Fils

Les jours de pluie pieds essuieras
Avant d'entrer, soigneusement.
De nuit ne dévaliseras
Garde-manger sournoisement.
Bouts de mégot ne laisseras
Sur les tapis abondamment.
Les robinets tu fermeras
Et la lumière également.
Portes jamais ne claqueras
Sur un réproche peu plaisant.

Les maximes de Mahomet

Après avoir improvisé le Coran, Mahomet aimait à donner des conseils à ses disciples et à ses familiers. Il apportait à la rédaction de ces conseils beaucoup d'attentions, car il n'ignorait pas que les maximes énoncées deviendraient comme le code moral de la nation arabe. Il y a ceci de remarquable dans les quelques maximes que nous donnons ci-dessous qu'elles sont toutes remplies de bon sens et d'esprit religieux.

Donnez son salaire à l'homme de peine avant que la sueur soit séchée sur son front.

La véritable richesse est celle de l'âme.

L'homme fort est celui qui remporte la victoire sur lui-même.

Visite rarement, on t'en aimera davantage.

Le vrai croyant n'est pas blessé deux fois dans le même trou du serpent.

Les âmes sont comme les troupes armées. Celles qui se connaissent font alliance; celles qui ne se connaissent pas se combattent.

Y a-t-il une maladie plus dangereuse que l'avarice?

Faciliter une bonne oeuvre, c'est encore la faire.

Le principe de la sagesse est la connaissance de Dieu.

Si deux montagnes se révoltent, celle qui se révolte sera abaissée.

L'homme entouré de ses frères est puissant.

L'oeil qui veille sur l'oeil qui dort est le plus précieux des biens.

Pardonne sur la terre afin qu'il te soit pardonné dans le ciel.

L'homme sûr est celui qu'on consulte.

Toute bonne action est une aumône.

L'homme ingrat envers son semblable l'est encore envers Dieu.

Heureux celui qui profite de l'exemple d'autrui.

Les maximes que nous rapportons se trouvent dans les recueils biographiques et les chroniques arabes; elles sont bien connues des savants et répandues parmi les philosophes. Elles ont cours dans la pratique de la vie; le peuple lui-même en fait un usage fréquent et les mêle à ses adages.

Les mourants de bonne humeur

Il est singulier de voir des hommes quitter la vie en plaisantant.

C'est être philosophe après tout. Comme les exemples de mourants en bonne humeur ne manquent pas, il nous suffira d'en rappeler quelques-uns pour faire rire les plus lugubres faces.

Montaigne nous raconte ceci: "Un homme qu'on menait au gibet disait: "Ne me touchez pas la gorge, vous me feriez mourir de rire, car je suis très chatouilleux!" Un autre répondit à son confesseur qui lui promettait qu'il souperait ce jour-là avec Notre-Seigneur: "Allez-y vous-même; pour ma part, j'aime mieux jeûner".

Un fait très populaire du temps de Montaigne est celui d'un Picard, à qui on proposa étant déjà sur l'échelle (on pendait alors les condamnés) de se marier pour avoir la vie sauve, comme la loi le permettait. Le criminel descend, examine la fiancée et s'aperçoit qu'elle est bolteuse :

—Attache! attache! crie-t-il au bourreau, elle cloche.

Mandarin, en montant sur l'échafaud, demandait combien il y avait de cabarets d'ici au Paradis.

Mais quittons les criminels et passons aux honnêtes gens.

Qui ne sait les mots fameux de Rabelais sur son lit de mort:

—"Tirez le rideau, la farce est jouée".

Saint-Evremont finit ses jours en Angleterre. A sa mort, on lui demanda s'il voulait se réconcilier: "Oui, dit-il, je voudrais me réconcilier avec l'appétit". Cette plaisanterie ne l'empêcha pas d'être enterré à Westminster, avec les rois et les hommes illustres de l'Angleterre.

Les chroniques racontent qu'Austrigilde, femme de Gontran, roi de Bourgogne, obtint de son mari en mourant, qu'il ferait enterrer avec elle ses deux médecins. Voilà un singulier caprice de grande dame. Austrigilde voulait-elle s'égayer?

Van Oberbeck, peintre flamand, qui aimait son art et le plaisir avec passion, finit à force d'excès par tomber dangereusement malade. Les médecins, après l'avoir visité, fondaient des espérances sur son âge. Il leur dit, en riant aux éclats :

—Ah! messieurs, ne comptez pas sur mes quarante-six ans; il faut doubler: j'ai vécu jour et nuit.

Et de fait, il mourut bientôt après en faisant une foule de plaisanteries.

PENSEES

La pureté est à la fois une humilité et une élévation; une humilité de l'esprit et une élévation de la volonté.

Abbé J. Tissier

Plus je pense au devoir de satisfaire à nos besoins immédiats par notre propre travail manuel, plus j'en sens l'importance et me reproche de ne pas m'y livrer.

Léon Tolstoï

Ne nous laissons pas troubler par les événements qui menacent, jamais Dieu n'a mieux bâti que dans l'orage; jamais le chêne n'a mieux enfoncé ses racines que dans la tempête...

Mermillod

Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au cri du devoir; tout ce qui est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt.

Lacordaire

Sur la terre, on ne peut rien désirer de plus saint, rien chercher de plus utile, rien trouver de plus rare, rien éprouver de plus doux, France, c'est qu'elle prend moins rien posséder de plus précieux qu'une amitié véritable.



Téléphone 42 Boîte postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.
Représentant de: "The Great-West Life Ass. Co."
pour le district de Joliette.

69, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

L'ETOILE DU NORD

Fut fondée en 1926 par feu M. Albert Gariépy. Son programme était de faire du journal "une couche de jardin soigneusement cultivé dont les plantes embaument un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité". — Dévoués aux intérêts matériels, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas départie, durant de cette voie. S. G. Mgr Archambault le reconnaissait publiquement, lorsqu'en retour d'un voyage "ad limina Pontifices" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son oncle en a fait "LE JOURNAL DU PEUPLE".

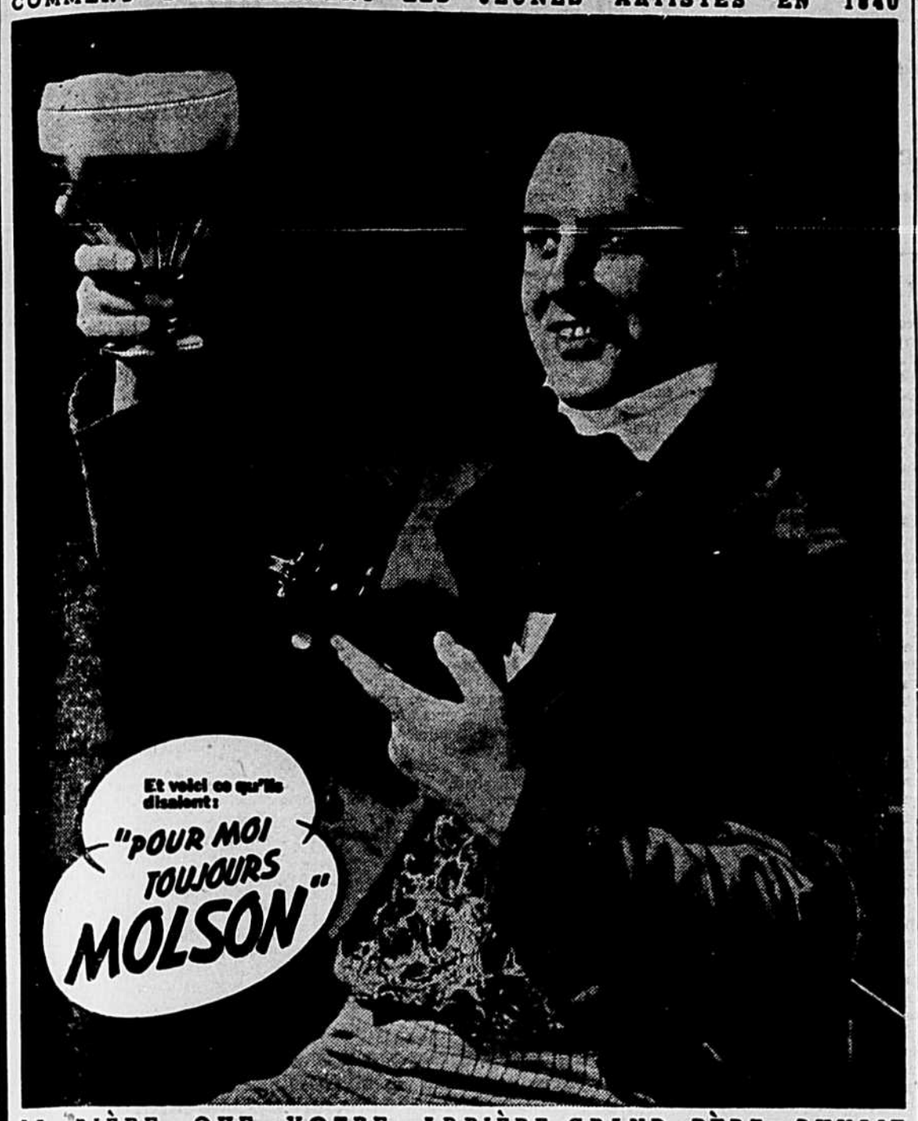
PRIX DE L'ABONNEMENT :

Dans tout le Canada ..... $1.00 par année
Aux Etats-Unis ..... $1.50 par année
En Europe ..... $2.00 par année

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Bureau et Atelier: 34 Place Bourget, Joliette, P. Q.
Le Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD"
Téléphone Bell: 48

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES ARTISTES EN 1840



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



LA VIE AGRICOLE

Prix du Marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 octobre 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

ANIMAUX VIVANTS

Bacons
(180 — 230 lbs) Prix de base — 9.00 Nourris et abreuvés. — Camions — 9.25.

Selects
(190 — 230 lbs) Prime, par tête, de $1.00.

Bouchers
(160 — 240 lbs) Coupe, par tête de $1.25.

Légers
(Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de $1.00.

Pesants
(240 — 270 lbs) Coupe, par tête de $2.50.

Extra Pesants
(Plus de 270 lbs) Coupes de $1.50 et de $2.00 du 100 lbs.

Truies
Prix variant entre 6.50 et 7.50.

Porcs
Classés abattus : 12.00.

Veaux de lait			
Choix	9.50	à	10.00
Bon	9.00	à	9.50
Moyen	8.00	à	8.50
Commun	7.00	à	8.00
Au seau	5.00	à	6.00
Veaux de champs			
Bon	4.50	à	5.00
Commun	4.00	à	4.50
Bouvillons			
Choix	7.50	à	7.75
Bon	6.75	à	7.50
Moyen	6.00	à	6.75
Commun	5.00	à	5.50
Com. Lég.	4.00	à	4.50
Agneaux			
Bons			10.00
Non Castrés			8.00
Communs			8.00
Moutons			
Bon	4.00	à	4.50
Commun	2.50	à	3.00
Taures			
Choix	6.00	à	6.50
Bonne	5.75	à	6.00
Moyenne	5.00	à	5.50
Commune	3.00	à	4.00
Vaches			
Choix	5.50	à	5.75
Bonne	4.75	à	5.00
Moyenne	4.00	à	4.25
Commune	3.00	à	3.50
Très Com.	2.00	à	2.50
Taureaux			
Choix	5.00	à	5.50
Bon	4.50	à	4.75
Moyen	4.00	à	4.25
Commun	3.50	à	4.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 30 septembre 1939

Poules vivantes

A — 5 lbs et plus	18c
B — 4 à 5 lbs	16c
C — 3 à 4 lbs	14c
Coqs —	13c
Poulets vivants à griller (gris)	
A — 2 à 2½ lbs bonne qualité	16c
B — 2 à 2½ lbs qualité moyenne	14c
C — 2 à 2½ lbs qualité inférieure aux catégories "A" et "B"	13c
Poulets vivants à griller (blancs)	
A — 2 à 2½ lbs bonne qualité	16c
B — 2 à 2½ lbs qualité moyenne	14c
C — 2 à 2½ lbs qualité inférieure aux catégories "A" et "B"	13c
Poulets vivants à rotir (gris)	
A — 6 lbs et plus	18c
B — 5 à 6 lbs	17c
C — 4 à 5 lbs	15c
D — 3 à 4 lbs	13c
Poulets vivants à rotir (rouges)	
A — 6 lbs et plus	16c
B — 5 à 6 lbs	14c
C — 4 à 5 lbs	12c
D — 3 à 4 lbs	11c

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payées aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS

A — (Gros)	33c
A — (Moyens)	31c
A — (Poulettes)	25c
B —	24c
C —	17c
Mères dindes (vieilles) vivantes	
A —	17c
B —	16c
C —	14c
Coqs d'Ide vivants	12c
Jeunes canards vivants	
A —	19c
B —	17c
C —	15c
Vieux canards vivants	
A —	18c
B —	16c
C —	14c
Oies vivantes	
A —	14c
B —	12c
C —	11c
Lapins vivants	
5 livres et plus — la livre	09c
Pigeons vivants	
Le couple	20c
Veaux abattus — Engraissés au lait	
Bons —	14c
Moyens	13½c
Communs —	11½c
Très communs	10½c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE & FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 28 septembre 1939 inclusivement

Beurre frais

No 1 pasteurisé	27¾c
No 1 non pasteurisé	26¾c
No 2	26¾c

Semaine finissant le 26 septembre 1939 inclusivement

Fromage

(Blanc)		(Coloré)	
No 1	13c	No 1	13½c
No 2	12c	No 2	12½c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires sur le marché

BEURRE

De lundi à mercredi, en raison d'un renouvellement d'achats pour répondre particulièrement à des besoins immédiats, les activités de nos distributeurs locaux furent relativement considérables et avec une offre très limitée, notre marché fut aisément maintenu ferme au niveau de prix déjà en cours à la fermeture de la semaine précédente, même de tendance à se raffermir davantage.

Par contre, durant la journée de jeudi et pour les autres jours qui terminèrent la semaine, le volume des transactions fut très ralenti et à la suite d'offres excédant la demande, un recul fut enregistré dans les prix.

Bien que certains facteurs favorables devraient maintenant assurer une stabilité plus constante à notre marché, la présente irrégularité des cotations serait causée par l'incertitude des détenteurs, ainsi que des distributeurs concernant la décision que pourrait arrêter le Gouvernement Fédéral après la conclusion d'une enquête actuellement en cours envers les mouvements d'achats négociés depuis le début de la déclaration de la guerre, de même que sur les approvisionnements individuels.

Lundi avant-midi, le 2 octobre, les prix du No 1 pasteurisé au gros variaient de 27⅛c à 27¼c la livre.

FROMAGE

Notre marché au fromage s'est continué très actif; les prix sont très fermes et à la hausse.

VOLAILLES VIVANTES

Les réceptions de poulets furent très considérables et avec une distribution beaucoup plus lente, les prix de certaines catégories ont légèrement fléchi.

Les poules de bonne qualité furent encore assez bien absorbées et aucun changement important à noter dans les prix.

VOLAILLES ABATTUES

La demande demeura encore limitée. Cependant, avec de légers arrivages, il y a eu possibilité de maintenir les prix assez stables.

OEUFS

MONTREAL. — Les arrivages ne sont pas très considérables. Toutefois, les détaillants rapportent une distribution beaucoup plus lente et pour le moment ces derniers ne semblent pas désireux d'augmenter leurs approvisionnements.

Ainsi que pour la semaine précédente, ce marché a affiché une tenue plutôt incertaine et avec une assez forte pression de vente de la part de certains détenteurs, une baisse de prix fut enregistrée sur presque toutes les catégories.

QUEBEC. — Les arrivages ne furent suffisants que pour répondre à la demande immédiate et peu de variation dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec. — Marché stable aux prix actuels.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec. — Marché un peu tranquille et prix légèrement plus faibles.

— CHEZ —
Louis Desrochers & Fils
Vous trouverez tout ce qu'il vous faut, pour construction et améliorations.
INSUL-BRIC pour lambrisser votre maison...
PLANCHE ISOLANTE, INSUL BOARD, TEN-TEST, GYPROC.
PAPIER BARDEAUX ou à COUVERTURE, de toutes sortes.
VENEZ FAIRE votre CHOIX et vous aurez le meilleur prix.
"Si c'est de la Ferronnerie, nous l'avons".

Le jus de pomme

GAGNE DE LA POPULARITE COMME LE PLUS NOUVEAU BREUVAGE SAIN

Peut-être cela nous vient-il d'Eve — ou est-ce à cause du vieux proverbe "une pomme chaque jour éloigne le médecin". Quoi qu'il en soit, il semble que la nature humaine ait un faible pour la pomme. Et cela expliquerait la grande popularité du jus de pomme comme le plus nouveau des jus de fruits en conserves.

Les autorités médicales, en nombre de plus en plus grand, conseillent le jus pur des pommes canadiennes mûries dans l'arbre comme excellent breuvage pour la santé. Riche en vitamines A, B et C, abondant en sels minéraux indispensables à l'organisme, le jus de pommes est fortement recommandé à la fois comme breuvage frais et délicieux et comme ingrédient d'importance dans plusieurs plats appétissants.

Pas trop sucré ni trop aigre — mais d'un piquant et d'une saveur qui lui sont propres — le jus de pommes garde le vrai goût et les qualités des pommes mêmes. Comme breuvage entre les repas, à table, ou au coucher, il semble jouir de la considération universelle.

A cause de ses propriétés neutralisantes de l'acide urique les médecins ont trouvé le jus de pommes très précieux dans le traitement du rhumatisme, de la goutte et autres affections similaires. Un médecin de renom déclare "avoir obtenu d'excellents résultats en mettant des malades à la diète du jus de pommes et de l'eau". Plusieurs médecins le conseillent comme tonique pour les enfants, les vieillards et les convalescents.

Le jus de pommes en conserves, que l'on se procure maintenant en boites de contenance variée, n'est rien de moins que le pur jus extrait de pommes choisies, sans addition de colorant, de sucre ou de produit de conservation.

Garde-malade
Pour service d'une garde-malade, graduée et enregistrée, adressez-vous à
Mlle M.-A. Ducharme
G. M. E.
— Service à domicile —
4, Précieux-Sang, Joliette
Téléphone 746

VIENT DE PARAITRE

Sur la culture du tabac jaune

Le ministère de l'Agriculture de la province de Québec vient de publier une brochure intitulée "La culture du tabac jaune — Guide pratique du producteur". Cette publication contient 20 pages de texte et a pour auteur M. Conrad Turcot, expert en tabac du Service Provincial de l'Horticulture.

Cette brochure vient à son heure; elle traite de tout ce dont a besoin le producteur pour réussir dans cette culture récemment introduite dans le Québec.

L'auteur y fait un exposé des principes de base en rapport à cette culture, puis traite de l'organisation de la ferme à tabac jaune et des conditions de milieu que requiert cette culture. Il fait une description détaillée de la production des plants de semis en serre, puis des méthodes culturales en champ, de la récolte, du séchage et de la préparation du tabac jaune sur la ferme. Enfin, il consacre tout un chapitre à la vente du tabac jaune, qui doit se faire uniquement d'après la formule coopérative. A cet effet, M. Turcot clame que la Coopérative des Tabacs Laurentiens, de Joliette, est l'organisme tout désigné pour préparer et écouler les récoltes futures de tabac jaune du Québec.

Ce bulletin, qui porte le numéro 141, des publications du ministère, est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande, en s'adressant au Service de l'Horticulture ou au Service de la Publicité, Ministère provincial de l'Agriculture, Québec.

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU
Là même où il vous frappe!
DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.
Si facile à employer!
VICKS VA-TRO-NOL

Aux propriétaires de chevaux reproducteurs

Les inspecteurs chargés d'examiner les étalons et de recommander l'émission de permis de monte pour l'an prochain ont commencé l'expertise des chevaux ces jours derniers. Ils visiteront, sans interruption, tous les propriétaires de ces chevaux ayant fait application au ministère de l'Agriculture en vue d'obtenir un permis de monte, jusqu'à ce qu'ils aient complété leur travail par toute la province.

En nous communiquant cette nouvelle, M. J.-L. Gautreau, chef de la section de l'élevage chevalin, au service de la Production animale nous prie d'aviser les cultivateurs ou autres intéressés désirant faire subir l'inspection de leurs chevaux reproducteurs, d'adresser leur application, sans délai, au ministère de l'Agriculture à Québec.

Il est entendu que les experts ne visitent que les propriétaires de chevaux ayant demandé l'inspection.

Les volailles canadiennes

Le Ministère de l'Agriculture de la Guyane anglaise vient de faire un autre achat de volailles canadiennes contrôlées. Cet achat, le troisième depuis trois ans, se compose de deux parquets de Plymouth Rock Barrés, de seize poulettes et quatre cochets. L'année dernière, et en 1937, le gouvernement de la Guyane anglaise avait déjà acheté des éleveurs canadiens plusieurs parquets de Rock Barrés rouges de Rhode Island Leghorns blancs, en vue d'établir des troupeaux de souches dans ce pays.

Il s'est fait également des achats dans d'autres pays, mais un agent du gouvernement de la Guyane anglaise déclare dans une lettre au Ministère fédéral de l'Agriculture: "Je crois que ce sont les produits canadiens qui ont donné les meilleurs résultats".

Il est évident que la réputation des volailles canadiennes parmi les aviculteurs de la Guyane anglaise se répand de plus en plus car on signale une vive demande d'oiseaux de la part des pays voisins et spécialement des Antilles.

Le Service de la production des bestiaux et des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe de remplir cette dernière commande. On considère que les prix offerts sont très satisfaisants.

Les volailles contrôlées canadiennes se sont acquises une haute réputation par leur virilité et d'autres qualités désirables. Au 7ème Congrès international d'aviculture qui vient d'être tenu à Cleveland, Ohio, les éleveurs de la Colombie Britannique ont fait des ventes à plusieurs pays et à un certain nombre d'états des Etats-Unis.

REDUCTION dans toutes nos LIGNES de SOULIERS
Afin d'écouler le plus rapidement possible toutes nos lignes de souliers d'été.
Souliers de sport **Souliers blancs**
Chaussures de courses
Nous les offrons à des prix en bas du prix du gros.
Nous devons nettoyer nos tablettes pour placer nos marchandises d'automne qui commencent à arriver.
Encore un grand assortiment dans les points et les largeurs.
Nous pouvons chausser toute la famille à des prix qui vous surprendront.
NE MANQUEZ PAS DE NOUS VISITER MEME SI VOUS N'AVEZ BESOIN DE RIEN
L. RATELLE, FILS
RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE
(Voisin de l'Hôtel Joliette)

A l'approche de l'hiver

D'ici quelques semaines se termineront dans nos campagnes et nos régions de colonisation les travaux d'automne; l'on entrera pour ainsi dire dans la saison tranquille de l'année: l'hiver. D'aucuns s'imagineront que durant l'hiver les colons n'auront qu'à se reposer. Cependant, tel n'est pas le cas. Si la saison d'hiver peut offrir quelque répit au colon du strict point de vue des travaux manuels, elle réclame néanmoins toute son attention à d'autres points de vue, tout particulièrement quant à son développement individuel.

Plus que partout ailleurs, les colons ont besoin de se renseigner sur leurs propres problèmes, de coordonner leurs efforts, de s'entr'aider, de coopérer. On la coopération ne se crée pas de toute pièce. Et puisque les colons en ont besoin, il faudra qu'ils se mettent au travail et l'étudient afin de la mettre en pratique. Ils y arriveront par l'assiduité au cercle d'études.

Mais, dira-t-on, les colons ne sont pas capables de donner des conférences et il faudra faire venir des conférenciers. C'est là encore une grave erreur. Il ne faut pas s'imaginer que la conférence est le seul moyen de renseigner nos colons. Nul doute que c'est un bon moyen; cependant il n'a pas l'efficacité de la discussion ouverte. Le petit cercle d'étude où chacun des membres prend part à la discussion, contribue sa part, se sent quelqu'un, est encore le moyen le plus efficace à la formation personnelle des membres qui en font partie.

Mais que pourront étudier les colons en commun? Il y a très peu de choses à apprendre en pays neuf. Il y a les problèmes de la nourriture, du vêtement, du transport et enfin celui du progrès de son établissement.

C'est pour étudier tous ces problèmes que se rassembleront les colons recrutés en divers petits cercles d'étude. Point n'est besoin d'une salle paroissiale pour réunir quelques amis. Cinq ou six colons assis autour du poêle, durant les mois d'hiver, fumant une bonne pipe, abattront plus facilement que dans une salle la besogne qu'on pourrait leur demander. D'ailleurs, ces études porteront sur leurs problèmes; les colons devront les discuter à leur façon et selon leurs moyens.

En somme, il s'agit de développer en colonie l'initiative privée et l'entr'aide au moyen de la coopération. Voilà un beau programme d'études pour l'hiver.

C.-E. COUTURE

Une poignée de conseils

Il faut éviter de mettre à la chaleur les légumes gelés, dans l'espoir de les dégeler plus promptement; plongez-les tout simplement dans un vase profond rempli d'eau froide, préalablement salée avec une poignée de gros sel. Un quart d'heure d'immersion suffit généralement pour que les légumes reprennent leur fraîcheur primitive.

Quand vous faites bouillir du chou, ou du chou-fleur, mettez une croûte de pain sur le dessus du récipient, et l'odeur désagréable disparaîtra durant tout le temps de la cuisson.

Placez des feuilles de papier brun sous les tapis; cela leur assure meilleure vie et en diminue l'usure. Cette méthode isole mieux l'air et rend les pièces plus chaudes.

Si vous êtes surprise par une averse, sachez bien que les robes de laine ou de soie ne doivent jamais être séchées très près du feu; il faut les suspendre dans une chambre chaude et aérée, à une certaine distance de toute espèce de foyer. Le séchage trop rapide fait retirer presque toutes les étoffes.

Nettoyons nous-mêmes nos rideaux si nous voulons en prolonger la durée et faire une économie notable. Pour cela, après avoir secoué les rideaux pour en faire tomber la poussière, les plier et les coudre ensemble à grands points. Les mettre tremper 24 heures à l'eau froide que l'on change de temps en temps. Faire bouillir les rideaux une demi-heure dans de l'eau de savon; après, tremper et presser les rideaux dans une autre eau de savon, mais sans frotter ni tordre. Répéter cette opération, en changeant l'eau autant qu'il en sera nécessaire; rincer dans de l'eau pure, sécher et empeser.

Pour leur donner une jolie nuance crème, prendre la moitié d'amidon crème, délayer dans de l'eau froide, ajouter de l'eau bouillante. Il faut une livre d'amidon pour six rideaux.

Petites notes

On estime que la récolte canadienne de blé sera, en 1939, de 449,058,000 boisseaux, soit une augmentation de 99,048,000 boisseaux sur la production de l'an dernier.

Les centrales électriques du Canada ont produit 2,204,965,000 kilowatt-heures en juillet 1939 comparativement à 1,987,774,000 au cours du même mois de 1938.

La production canadienne de sucre de tous genres a été, en 1938, de 1,043,462,614 livres, soit une augmentation de 17,909,159 livres par rapport à celle de 1937.



LA PREMIÈRE ROUTE QUÉBEC-MONTRÉAL fut inaugurée en 1734, par Lanouiller de Boisclerc, Grand Voyer de la Nouvelle-France, qui mit quatre jours et demie pour faire le trajet. Le service postal par voiture était autorisé depuis 1721.

LE PREMIER GENIÈVRE A TOUJOURS ÉTÉ LE
GIN de KUYPER
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distilleurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.
40 onces $3.80 — 26 onces $2.65 — 10 onces $1.15
LA QUALITÉ EST TOUJOURS AUSSI ÉLEVÉE, LES PRIX SONT ENCORE MODIQUES, . . . LES CONNAISSEURS FONT LEUR PROVISION MAINTENANT 314F

Semaine de prévention des incendies

DU 8 AU 14 OCTOBRE

Au Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, la semaine du 8 au 14 octobre est observée comme la semaine de prévention des incendies. L'Association fédérale de prévention des incendies, ainsi que les prévôts provinciaux des incendies, les chefs de pompiers locaux et autres, collaborent avec les organisations municipales afin de réaliser le but de cette institution.

Si, en temps de paix, on considère que c'est un devoir patriotique que de prévenir les incendies, afin de conserver nos ressources nationales, ce devoir est infiniment plus important en temps de guerre, lorsqu'il est essentiel de ne rien gaspiller, car nous combattons peut-être pour notre existence même. Et le feu cause tout autant de dégâts et de gaspillage que la guerre.

Quelque trois cents personnes perdent la vie et un nombre beaucoup plus considérable subissent des blessures par le feu tous les ans au Canada. Les pertes matérielles causées par le feu au Canada et qui ont été enregistrées au cours de la période de quinze années qui s'est écoulée entre 1923 et 1938 dépassent $550,000,000. En d'autres termes, au taux actuel des sinistres, environ une vie humaine est sacrifiée et $100,000 de propriété sont détruits tous les jours de l'année.

Le feu n'épargne personne. Chacun est responsable envers ses voisins, et cette responsabilité devrait porter toutes les personnes bien pensantes à réfléchir et à considérer ce qu'elles doivent au groupement où elles demeurent. Dans notre propre intérêt et dans celui de nos concitoyens, il ne faut tolérer sur notre propriété aucune condition qui soit de nature à causer un incendie. La plupart des incendies sont si faciles à prévenir que c'est certainement un crime moral que de tolérer les conditions qui y contribuent.

De même que les particuliers, les villes et les villages récoltent ce qu'ils sèment. En permettant la construction de "nids à feu", en négligeant de pourvoir un approvisionnement abondant et infaillible d'eau, ainsi que les moyens nécessaires pour l'utiliser efficacement, ou en négligeant d'observer les règles élémentaires de la prévention des incendies, on s'expose constamment à des incendies désastreux et à des conflagrations funestes.

Pourquoi tolérer des conditions qui non seulement prélèvent une lourde taxe sur la vie et la propriété, mais qui, en réalité, augmentent les frais d'exploitation de tous les genres d'entreprises commerciales et ajoutent aux difficultés que le peuple doit surmonter afin d'obtenir les nécessités de l'existence?

Nous ne pouvons rester plus longtemps indifférents à cette situation. La semaine de prévention des incendies est une semaine spécialement choisie pour appeler l'attention sur les moyens à prendre pour nous opposer de toutes nos forces à ces puissances qui tentent de nous ravir notre liberté. Nous devons être prêts à combattre cet autre terrible fléau — le feu..... FAITES-VOUS VOTRE PART?

Hausse dans les ventes de Goodyear

Dans une lettre aux actionnaires de la compagnie, laquelle contenait les dividendes trimestriels, M. A.-G. Partridge, président de la compagnie Goodyear, rapportait ce qui suit:

"A la fin de cette période, les ventes de votre compagnie montrent une augmentation sensible sur tout ce qui était prévu même en tenant compte des conditions économiques.

"L'enregistrement en 1939 des nouveaux autos, camions et voitures de promenade, montre cependant une réduction de 15% et même de 20% en certains cas comparé à 1938. Les présentes conditions de guerre affectent cependant notre marché extérieur, comme toutes les autres industries".

HORAIRE DES MALLES AU BUREAU DE POSTE DE JOLIETTE

EN VIGUEUR A PARTIR DU 25 SEPTEMBRE 1939

— DEPART DU BUREAU DE POSTE —

6.35 A.M. Pour Crabtree Mills, L'Assomption, L'Epiphanie, Montréal, St-Jérôme, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Hull, Prov. d'Ontario, Maritimes, de l'Ouest, Pays étrangers, etc.
9.35 A.M. Pour St-Thomas, Lanoraie, Terrebonne, Lavaltrie, Louiseville, St-Cuthbert, St-Ursule, Montréal, etc.
10.25 A.M. Pour Ste-Elisabeth, St-Justin, St-Norbert, Québec, etc.
10.35 A.M. Pour St-Félix, St-Gabriel, St-Michel des Saints, etc.
10.45 A.M. Pour St-Jacques, St-Alexis, St-Esprit, Ste-Julienne, St-Liguori, Rawdon, Chertsey, St-Emile, etc.
12.00 A.M. Pour Ste-Béatrix, Pied de la Montagne.
3.00 P.M. Pour Crabtree Mills, L'Assomption, L'Epiphanie, St-Paul, Montréal, St-Jérôme, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Hull, Prov. d'Ontario, Maritimes, de l'Ouest, Pays étrangers, etc.
5.40 P.M. Pour Montréal, Trois-Rivières, Québec, etc.
6.20 P.M. Pour Lourdes, St-Cléophas, St-Félix, St-Gabriel, etc.
7.15 P.M. Pour St-Ambroise de Kildare, Ste-Marcelline, Corcoran, St-Alphonse, Ste-Côme, Ste-Mélanie.
7.50 P.M. Pour St-Liguori.
7.50 P.M. Pour Ste-Elisabeth, Abitibi, Lac St-Jean, Québec, etc.

— ARRIVEE DES MALLES —

6.55 A.M. De Chicoutimi, Lac St-Jean, Abitibi, Québec, St-Norbert, etc.
9.00 A.M. De St-Côme, St-Alphonse, Ste-Marcelline, Corcoran, St-Ambroise de Kildare, Ste-Béatrix, Pied de la Montagne.
10.03 A.M. De St-Félix, St-Gabriel, etc.
10.47 A.M. De Montréal, L'Epiphanie, L'Assomption, etc.
11.00 A.M. De Montréal, Trois-Rivières, Louiseville, Berthierville, Lanoraie, St-Cuthbert, Terrebonne, etc.
1.00 P.M. De Ste-Mélanie.
1.30 P.M. De St-Jacques, St-Alexis, St-Esprit, Ste-Julienne.
2.00 P.M. De St-Liguori, Rawdon.
3.25 P.M. De Québec, Ste-Elisabeth, etc.
3.35 P.M. De St-Félix, St-Gabriel, etc.
6.45 P.M. De Montréal (malle principale), St-Thomas de Joliette, etc.
7.00 P.M. De St-Liguori.
8.12 P.M. De Montréal, L'Epiphanie, Crabtree Mills, etc.

Ces malles sont distribuées environ 30 minutes après leur réception.

Les portes du Bureau de Poste sont ouvertes de 7.30 a.m. à 8.30 p.m.

Les guichets sont ouverts de 8.00 a.m. à 6.00 p.m., pour toutes les transactions postales. Le guichet de la Poste Restante ouvre le soir de 7.30 à 8.00 p.m.

LOUIS J. MASSE,
Maître de Poste.



LE PLYMOUTH "CUSTOM SEDAN" 2 PORTES 1940



La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



PEUT-ON BANNIR LES RIDES ?

Les rides se forment parce que, tandis que nous vieillissons, la peau perd certains éléments vitaux et nutritifs. C'est pourquoi ce sont surtout les personnes dont la peau est sèche qui sont les plus sujettes aux rides prématurées.

Chose qui peut paraitre extraordinaire, nombre de femmes ne SAVENT PAS si leur peau est sèche ou normale. Certaines croient que parce qu'elles sont sujettes aux comédons (points noirs) ou à la dilatation des pores, leur peau est nécessairement huileuse. Tel n'est pas du tout le cas. Ces petites affections s'attaquent autant aux peaux sèches qu'aux peaux huileuses.

Si vous ne pouvez déterminer à vue d'oeil les caractéristiques de la peau de votre visage, procurez-vous un miroir grossissant (il s'en vend pour quelques sous dans les bazars à 15c) et placez-vous devant une fenêtre pour que le jour frappe votre visage, puis examinez-vous minutieusement dans le miroir. Votre peau est-elle farineuse? S'irrite-t-elle, se gerce-t-elle facilement? Avez-vous la sensation que votre peau est raide, tendue? Ce sont là les principaux indices d'une peau sèche. S'il vous faut répondre "oui" à n'importe laquelle — ou à toutes — ces questions, méfiez-vous, la vieillesse prématurée vous guette, les rides ne tarderont pas à paraître, si elles ne paraissent pas déjà.

C'est précisément la disparition des éléments vitaux et nutritifs de la peau qui constitue la sécheresse. Lorsqu'on restitue ces éléments à la peau humaine, ils la rendent à nouveau fraîche et jeune. Tels sont les résultats étonnants de recherches faites dans une importante clinique américaine par deux savantes, dont les expériences ont fait sensation. Ces éléments qui font défaut, ce sont les vitamines "F" et c'est pourquoi depuis quelque temps, toutes les crèmes de beauté prônent à cors et à cris qu'elles sont vitaminées. Ce qu'elles oublient de dire, c'est si elles contiennent des vitamines "F", les seules qui puissent atteindre les couches profondes de la peau par application extérieure. Donc, insistez pour que la crème de nuit dont vous faites usage comporte bien des vitamines "F", les autres vitamines étant inefficaces pour vous aider à retrouver le teint frais et clair de vos jeunes années. J'ai mentionné la crème de nuit parce que c'est la plus pratique pour vous donner le résultat espéré. En effet, pendant les sept ou huit heures que vous dormez, chaque nuit, une telle crème a le temps de pénétrer dans l'épiderme et de le nourrir. En quelques semaines, vous paraîtrez des années plus jeune si vous suivez ce conseil facile. Je connais des cas où des femmes de 50 à 60 ans ont pu, en observant ce conseil si simple, obtenir la peau veloutée et sans rides de leur jeunesse!

Ne négligez pas votre visage — c'est votre don le plus précieux, croyez-m'en: Si vous ne disposez que de peu d'argent, vous empêchant de faire l'achat de crèmes et cosmétiques coûteux, faites-moi demande (accompagnée d'un timbre de 3c) de mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte nombre de conseils simples, faciles à observer qui vous seront du plus grand secours. Il en est de même de tous les feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal, dont le but est de vous aider et non de vous faire acheter un produit quelconque. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds, de la graisse trop abondante, de la maigreur extrême, du développement normal des poitrines plates; de la suppression des enlaidissants poils follets; de la transpiration excessive. Adressez vos demandes à mon adresse: "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal, en ayant soin d'ajouter un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Souvenez-vous que je n'ai d'autre souci que de vous être utile. N'hésitez pas, en conséquence, à me consulter par lettre chaque fois que la solution d'un problème de beauté vous soucie.

COUSINE BLANCHE.

MALO & FRERE
Successeurs de J.-O. Malo
— Marchands de glace —
51 rue St-Thomas, Joliette
remercient bien sincèrement leur clientèle du patronage accordé durant la saison qui se termine le 1er octobre. Ceux qui auront besoin de glace après cette date n'auront qu'à appeler par téléphone - No 181.
— Maison à louer à la même adresse —

C'est cette âme qui aimait la perfection des détails que Dieu est venu cueillir le 24 août dernier d'une façon tragique.

Le 24 août, mais n'était-ce pas la fête de Saint-Barthélemi apôtre? Pourquoi n'y pas voir un symbole? Jean comme Saint-Barthélemi, n'était-il pas apôtre auprès des jeunes qui l'ont approché? Sa vie n'était-elle pas pour tous une prédication? Rien ne vaut comme l'exemple d'une vie comme celle de Jean qui ne comptait aucun ennemi pour attirer au Christ les jeunes d'aujourd'hui.

De Là-Haut, n'oublie pas ceux qui sont inconsolables par ton départ si prompt vers le Grand Maître, n'oublie pas tes bon parents, tes frères et soeurs chéris... ta chère fiancée... ta famille jaciste de Saint-Barthélemi, ton aumônier de jadis que tu as tant secondé et encouragé.

Nous tous, chrétiens, qui avons tant prié pour lui... séchons nos pleurs.

Jean n'est pas mort... sa mort nous attire déjà à tous, bien des bénédictions.

Non, Jean n'est pas mort... il continue de vivre éternellement avec son Christ pour veiller sur tous ceux qu'il aime et pour protéger sa chère J. A. C.

Hommage de la J.A.C. de Saint-Barthélemi à son ancien secrétaire Jean Laferrière, décédé accidentellement à Saint-Viateur, le 24 août 1939.

R. I. P.

Pour vos achats de MEUBLES, POELES, RADIOS, LAVEUSES, GLACIERES ELECTRIQUES ET COMMERCIALES...
— Consultez —
SYLVIO CONTRE
Agent de N.-G. Valiquette Ltée
Prix spéciaux et cadeau gratis aux nouveaux mariés
10, MANSEAU, TEL. 804 JOLIETTE
Nous faisons tous les échanges. — Deux ans pour payer, sans intérêt.

St-Jean de Matha

Funérailles de M. Napoléon Archambault.

Le 8 septembre, est décédé après une longue et cruelle maladie, M. Napoléon Archambault, époux de feu Rosa-Anna Gravel. Il laisse pour pleurer sa perte cinq fils: Joseph, Rosaire, Viateur, Raoul et Lucien; six filles: Mme Adélard Ducharme (Marie-Louise), Mme Jean Desroches (Alice), Mme Viateur Burns (Marie-Rose), de St-Jean de Matha, Mme Albert Desrosiers (Albertine), de St-Félix de Valois, Mme Ovila Valois (Antoinette), de Malartic, Abitibi, et Mlle Aline Archambault, de Saint-Jean de Matha; 23 petits-enfants: Yvette, Annette, Simonne, René, Monique, Denise, Thérèse, Rose, Lorraine, Louise et André Ducharme, Paul-Emile, Daniel et Mariette Archambault, Jeannine Bertrand et Marcelle Gravel, Marcellin, Lise, Gaétan et Yvon Desroches, Julien et Renauld Burns. Il laisse également deux frères, MM. Ovila et Albert Archambault, de Montréal, une soeur, Mme Félix Joly, de St-Jean de Matha, un gendre, M. Emile Gravel, de Ste-Marceline; ses beaux-frères: MM. Cherrier Roberge, Eugène Gravel, Guillaume Archambault; une belle-soeur, Mme Pierre Gravel, de St-Jean de Matha ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Un important cortège de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

Les porteurs furent MM. Orianne Durand, Alfred Loiselle, Napoléon Ronreau, Edmond Durand, Emilien Ayotte, Joseph Hénault.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Dominique Laporte et le service fut chanté par M. l'abbé A. Dufort, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Donat Caumartin, curé de Ste-Emélie de l'Energie, et de M. l'abbé Dominique Laporte, vicaire de la paroisse. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Paul Toupin, vicaire de Ste-Emélie de l'Energie, et Victor Bérard, vicaire de Ste-Mélanie.

M. Eugène Lessard, après l'absoute, chanta le cantique "Au revoir, au ciel".

La "chenille à corne"...

ENNEMIE DES PLANTATIONS DE TABAC

Le grand nouveau du jour, survenu en l'année 1939, au point de vue production de tabac jaune, relève d'une question d'ordre entomologique. Il s'agit de l'apparition dans le Québec de l'insecte, très nuisible, communément appelé "chenille à corne" ou "sphinx du tabac". Cet insecte cause d'immenses ravages dans le sud-ouest de l'Ontario et aux Etats-Unis. Or, cet insecte apparait actuellement sur une échelle assez importante dans les plantations de tabac jaune du comté de Huntingdon et sur une échelle moindre dans le comté de Soulanges. Et officiellement parlant, il vient d'être aperçu dans le comté de l'Assomption, bien que certains producteurs de Joliette prétendent l'apercevoir depuis une couple d'années. Quelle sera la portée de cet insecte pour le district de Joliette dans un avenir rapproché? Quelle influence jouera l'hiver québécois sur cet insecte également? Nul ne le sait. Toutefois, le Service provincial de l'entomologie entreprend immédiatement une série d'expériences en rapport à la nature et aux moyens de destruction de cet insecte, qu'il nous faut combattre dès à présent. Mieux vaut prévenir que guérir.

CONRAD TURCOT,
Service Provincial de l'Horticulture.
Montréal, 30 sept. 1939.

Décès et funérailles

DE MLLE MONETTE MOREL

A BERTHIERVILLE

Mercredi, le 20 septembre, est décédée après quelques semaines de maladie, Mlle Monette Morel, à l'âge de 15 ans.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, vendredi, le 22 septembre. Le service fut chanté par M. le chanoine H. Désy, curé de la paroisse.

Après le service, l'inhumation eut lieu à St-Cuthbert, où un libera fut chanté.

Mlle Morel laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Conrad Morel, un frère: Nelson; quatre soeurs, Hélène, Claire, Denise et Agathe.

Les porteurs étaient MM. Jean Morel, Thomas Fafard, Adrien Fafard et Charles Généreux.

Le deuil était conduit par son père, M. Conrad Morel, son frère, Nelson Morel, son grand-père: M. Ernest Brunet; son grand-père et sa grand-mère: M. et Mme Joseph Morel; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Joseph Morel, Lucien Morel, Roméo Clément, Paul Clément, Eugène Beauregard, Vitalien Morel, Julien Morel, Paul Morel, Georges Morel, M. Cuthbert Morel.

Nos sympathies à la famille.

St-Paul de Joliette

M. et Mme Willy Beaupré sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, René, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme René Champoux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emilien Fiset, tante de l'enfant.

Magnifiques soirées à St-Cléophas

VENDREDI ET SAMEDI, LES 6 ET 7 OCTOBRE

Deux soirées de charité se tiendront à Saint-Cléophas, les 6 et 7 octobre au profit de la fabrique de cette paroisse. Les bénéfices réalisés seront employés à l'achat d'un tapis de choeur et d'ornements sacrés. A cette occasion, il y aura diverses attractions et un tirage d'un $10.00 mis en râfle à cette fin.

Une cordiale bienvenue à tous, dans les salles de l'école à Saint-Cléophas, vendredi et samedi prochains, à 8 heures.

Vous pouves dire ce que vous voules du bon vieux temps, mais nous pouvions alors dormir en paix.

TEL. 551
Ouverture de livres
Auditions commerciales
V. BARRETTE
Comptable Public
C. C. S.
JOLIETTE, Qué.
Spécialité: Vérification des livres Scolaires, Municipaux.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Erablière située à 4 milles de Joliette, beau site et gros bois. S'adresser à nos bureaux.
5476—24sept.J.n.o.

PROTEGEZ vous CHEZ
FRENETTE & FILS
COURTIERS
EN ASSURANCES
Feu, Vie, Accidents, etc.
Représentants de
Mutual Life of Canada
Bureau: 29, St-Paul—Tél. 750
Rés.: 96, Manseau—Tél. 474
Casier Postal: 68 Joliette

CHEVAUX A VENDRE

Un poulain de 2½ ans; pouliche de 1½ an et une autre pouliche de 6 mois, à vendre. S'adresser à M. Adrien Ladouceur, St-Ambroise.
5497—28sept.4fp.

MOULINS SINGER

mesdames, changez votre moulin. Profitez de la forte allocation donnée sur votre machine. Nous avons en magasin la ligne complète Singer. Si vous ne pouvez passer à notre magasin, téléphonez à 309w, Léo Boyer, agent exclusif Singer, 106 St-Viateur. Confiez-nous vos réparations. Satisfaction garantie.
2797- J.n.o.

Tél. Bureau: 98 B. P. 968
Tél. Rés. Privée: 397
J.-Bte Fontaine
Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
45 rue St-Paul, Joliette

TERRE A VENDRE

Située à quelque milles de Joliette. Bonne terre de 117 arpents, avec grand poulailler. Maison neuve et grandes dépendances. Electricité, eau dans la maison. Très propice à la culture du tabac jaune. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à 37 St-Louis, Joliette. Tél. 1006.
4f.p.

"SPIRELLA"
Corsetière d'expérience
Mlle Louise Lachapelle
59, ST-VIATEUR, JOLIETTE
Coupons de grande variété
Bas pour dames
Bienvenue toujours !

DIVERS A VENDRE

Deux bancs de scie dont l'un avec moteur d'une force et l'autre ½ force, à vendre bon marché. Fournaise grosseur moyenne, en parfait ordre ainsi qu'un radio 8 lampes "Rogers-Majestic". S'adresser au No 68 rue Richard.
5460—14sept.4f.p.

Manoir St-Sulpice
Magnifique endroit sur le bord du fleuve — Station Autobus Provincial Transport — 25 chambres modernes. Pension d'été — Eau courante — Confort du chez-soi — Bières et vins.
Chaloupes — Pêche
Natation
A. Lemieux, prop. St-Sulpice.
Téléphone 16-s. 3

TERRE A VENDRE

Belle terre de 130 arpents de superficie, bien bâtie de maison et dépendances, à 1½ mille du village Ste-Elisabeth ayant appartenu à Avila Barrette, avec 9 arpents de bois de service, terrain planche, bien engraissé, beau jardin, arbres fruitiers, eau partout, chemin gravelé, conditions très faciles. Aussi balance plate-forme "Fairbanks", 600 lbs, toute neuve à vendre chez Noé Lafrenière, 57 St-Barthélemi, Joliette.
5362—31août J.n.o.

TERRE A VENDRE

Une terre de 146 arpents de superficie, 132 en culture, bâtie de maison et dépendances à 3 milles du village St-Thomas de Joliette, eau courante partout, avec ou sans roulant, à vendre à conditions avantageuses, cause de maladie. S'adresser à Philibert Dion, St-Thomas de Joliette.
5461—14sept4fp.

Tél. 475 77, St-Viateur
F. RATELLE
Papier à Construction
Spécialité:
PAPIER POUR SECHOIR A TABAC
Agence de la fameuse planche murale
"DONNACONA"
— Prix très bas. —
5237—J.n.o.—3août

MAISON A VENDRE

Bonne maison avec eau, électricité, grand terrain, à 3½ milles de Joliette, rang Visitation, à vendre à très bonnes conditions. Aussi broyeur d'os. S'adresser à A. Asselin, 49 ou 51 rue Champlain.
5449—14sept4f.

100,000 livres Ap.
Nous avons en main approximativement 100,000 livres de tuyau de fer d'un demi pouce à 6 pouces usagé que nous offrons en vente à prix coupé. Aussi fixtures de plomberie usagées. F. RATELLE, 77 Saint-Viateur, Joliette.
5237—J.n.o.—3août

Antonio Barrette, M.A.L. Noël Lépine Tél. 365
BARRETTE & LEPINE
Courtiers en Assurances
Feu — Vie — Accidents —
Garanties — Automobiles
45 rue St-Paul, Joliette

AGENTS DEMANDES

"Belle proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal.
14 sept.-39.—6f.

TEL. 509
Dr J.-Ed Gervais
diplômé avec distinction à L'Université de Montréal
Chirurgien-dentiste
37 Manseau, Joliette

FERME A VENDRE

Ferme de 126 arpents, ¼ en bois, bien bâtie, avec roulant, 4 vaches à lait, 2 chevaux et autres animaux, voisin de l'école, 2½ milles du village, sur chemin gravelé, entre Ste-Emélie et St-Côme pour $1,300., prix de l'évaluation municipale. Laisserait pour cause de maladie, à très bonnes conditions. S'adresser à Joseph Héroux, Ste-Emélie de l'Energie, Co. Joliette.
5477—24sept.4f.

Tél. 475 77, St-Viateur
F. RATELLE
ferblantier-plombier
Agent des
PRODUITS DE PEINTURE ET VERNIS
Mont-Royal
GROS ET DETAIL
5237—J.n.o.—3août

TOUJOURS PRET

Oui, toujours prêt pour vous servir liqueurs, crème glacée (Gobscornets ou briques), crème pour fouetter, gâteaux et autres articles de restaurant et épiceries. Service de frigidaire. Agence des produits Elea, produits pharmaceutiques et de toilette. Livraison à domicile. Commandez par téléphone 309J à Alfred Riopel, 110 St-Viateur, Joliette.
5227—1f.

NE RISQUEZ PAS
Confiez vos teintures et nettoyages à
Albert Mailhot
12 ans d'expérience pour vous garantir satisfaction.
82 Lajoie, Tél. 504 Joliette

Nouvelle Adresse
Antoine Fortin
Chiropraticien
Diplômé de Palmer
a maintenant son bureau à
14a place Lavaltrie
Téléphone : 61
Voisin du Magasin United.
5c à $1.00.

POULES A VENDRE

100 poules grises à vendre. S'adresser à M. Placide Roy, St-Thomas de Joliette. Tél. 548 sonnez 1-5.
5464—21sept.-2f.p.

A VENDRE OU A LOUER

Située à ½ mille de Joliette, une ferme de 150 arpents avec belle maison en brique de 7 appartements S'adresser à tél.: Joliette 225.
5472—21sept.-4fp.

Tél. Rés. 57 Tél. Bur. 36
Rés. 130 Notre-Dame
Gérald Dubeau
L.L.B.
AVOCAT
Edifice Banque Royale
Joliette, Qué.

A VENDRE

Machine à préparer le tabac pour emballage (steamer), à vendre à bon marché. S'adresser à Jérémie Chaput, 124a de Lanaudière.
5512—28sept.J.n.o.

A VENDRE

Bonne fournaise à l'huile sans tuyau, à vendre bon marché. S'adresser à Jérémie Chaput, 124a de Lanaudière.
5512—28sept.J.n.o.

TEL. 142
J.-U. LEPINE
Courtier en Assurances
Garanties - Automobiles
FEU - VIE - ACCIDENTS
Bureau: 94, de Lanaudière, JOLIETTE

SALON DE COIFFURE

Mlles Gabrielle et Jeanne Payette, coiffeuses, ont maintenant leur salon au No 17 Ste-Angélique, près de Lanaudière. Coiffure de tous genres. Bienvenue à toutes. A la même adresse: manteaux à vendre. Tél. : 263.
5511—28sept.4f.p.

Tél. 595
J.-Alfred Tessier
Courtier en Assurances
Feu - Vie - Automobiles
Représentant officiel de la SUN LIFE ASS. OF CANADA
96, LAJOIE, JOLIETTE

CONFECTIONS POUR DAMES

Mme Nazaire Martel, à l'emploi de D'Allaird's & Cie, de Montréal jusqu'à ces derniers mois, anonce l'ouverture d'un salon de confections pour dames, au No 83 Richard. Votre visite est sollicitée.
5462—14sept.4f.p.

IMPORTANT POUR VOUS

Désirez-vous apprendre la musique semi-classique ou populaire embellie? Méthode facile et rapide. Inscrivez-vous chez Mme E. Sauvageau, 131 St-Louis, qui seule à Joliette, enseigne la musique moderne.
5450—14sept4f.



On y gagne d'acheter LE MEILLEUR!
PEINTUREZ-LES MAINTENANT! Voyez votre marchand • C-I-L
CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED
PEINTURES

Journée d'Action Catholique

POUR LES INFIRMIERES A MONTREAL

Le comité d'Action Catholique de l'Association Catholique des infirmières canadiennes convoquera cette année, les 14 et 15 octobre prochains, *tous les membres de la Profession* pour une "journée d'Action Catholique" essentiellement pratique et vivante, adaptée aux besoins de l'heure.

Il s'agit toujours d'essayer de répondre en plus et mieux à l'appel du Pape de regrettée mémoire. Le programme qui est encore à l'étude pour le perfectionner davantage, s'inspirera beaucoup de cette désormais fameuse "Charte" donnée aux infirmières en audience à Castelgondolfo, par le Souverain Pontife en août 1935.

Cette "journée d'Action Catholique" qui s'organise réunira toutes les infirmières de Montréal, Québec, Joliette, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Rivière du Loup, St-Hyacinthe, St-Jean, ainsi que toutes les infirmières des Unités Sanitaires.

Le Congrès des Jeunesses Catholiques n'a pas lieu

JOURNEE NATIONALE DE PRIERES

Le comité exécutif de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes lors d'une assemblée d'urgence à Ottawa a décidé que le deuxième Congrès national de l'Union qui devait avoir lieu à Toronto les 7, 8 et 9 octobre prochain devait être remis "sine die". La situation internationale et nationale rend pratiquement impossible la tenue d'un tel Congrès.

Les directeurs de l'Union ont pris par ailleurs la décision d'organiser une journée nationale de prières en faveur de la paix. La date de cette journée de prières a été fixée au 8 octobre.

Bien que le Congrès national de l'Union soit remis, son travail ne cessera pas. Les membres du Comité exécutif ont demandé que le secrétariat national s'occupe de promouvoir davantage l'union des forces catholiques dans les diocèses et de consolider les moyens d'action de l'Union. En même temps, l'Union s'occupera de mettre à exécution un nouveau plan d'action.

A SACRIFICE

Bon lit avec sommier, fournaise, hard en chêne solide, rasoir électrique, garanti pour un an, à vendre à sacrifice. S'adresser au No 197 Richard, 2e étage.
5486—14sept.4f.

A VENDRE

Bon manteau en seal français, presque neuf, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 2 rue St-Joseph.
5488—14sept4f.p.

Jean n'est pas mort

Article dédié à sa famille et à sa fiancée, Mlle Germaine Desjardins de Ste-Elisabeth.

Le 24 août, une nouvelle qui jeta la consternation dans les paroisses de St-Viateur d'Anjou, de St-Barthélemi et d'ailleurs se répandit avec rapidité... "Jean Laferrière vient d'être victime d'un fâcheux accident de travail et il est mort quelques minutes plus tard sans reprendre connaissance".

Non, cela est impossible, mon Dieu, surtout cette mort si soudaine pour l'ami de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher.

Mais qu'était-ce donc que ce jeune homme qu'une famille chrétienne pleure, qui laisse une fiancée chérie bien chagrinée et que tous regrettent?

L'ami Jean, un mot résume ses qualités, c'était un apôtre du bien, qui s'efforçait de mettre du vrai bonheur, un peu de soleil partout où il passait.

En jeune homme sérieux et averti, il a compsis qu'il fallait pour cela se perfectionner dans les choses de son métier... Aussi à vingt ans, va-t-il frapper à l'école d'agriculture de St-Barthélemi comme un de ses premiers élèves!

Là, il fait l'admiration de tous par son ardeur à s'instruire et par son dévouement pour le cercle agricole St-Donat dont il fut le premier président avant de devenir président de sa classe.

Rendu chez lui, après ses deux années d'école d'agriculture, il se livre avec ardeur à son travail de terrien et le 8 octobre 1936, il se joint, à la demande de l'aumônier de Saint-Barthélemi, au groupe jaciste de l'endroit pour travailler à la grande oeuvre de l'Action Catholique spécialisée dans les rangs de la J. A. C.

Son amabilité, sa bonté, sa gaieté et ses talents le font choisir par ses frères jacistes comme secrétaire de leur mouvement.

L'année dernière, en octobre 1938, étant appelé par son curé M. Gaudet à prendre la direction d'une chorale en formation dans la paroisse de Saint-Viateur, il dut abandonner son poste de secrétaire de la J. A. C., avec l'idée toutefois de partir ce mouvement de jeunesse chez lui plus tard, et de nous rendre service au besoin.

Là encore, il se donne avec zèle et ardeur et en peu de temps, grâce à sa tenacité, il devint bon maître chantre. L'hiver dernier, il fut envoyé à Oka pour suivre des cours de coopération en agriculture et il s'y distingua par ses qualités qui le firent choisir président du groupe.

Jugez de son humilité en face de ce nouveau succès, son brave ami, M. le Curé de St-Viateur qui était fier à bon droit de ce jeune homme rare... vrai richesse pour une paroisse... ne le sut qu'après sa mort. Jean était un patriote, comme il était fier de se dévouer pour la célébration de la Saint-Jean Baptiste à Saint-Barthélemi et avec délicatesse, il ajoutait le 24 juin dernier: "Je ne voudrais prendre la place des autres, mais si vous avez besoin de moi, ne vous gênez pas". Et chose exceptionnelle, à l'époque des amours, Jean était prêt à sacrifier un voyage vers une terre chère "Ste-Elisabeth" quand il s'agissait de servir la cause du bien.

Et n'allez pas croire par cela que Jean n'aimait pas sa fiancée... celui qui écrit ces lignes en sait quelque chose... et devant cette question, que dira votre amie? avec son sourire habituel, il ajoutait "j'arrangerai bien cela".

Cette âme sincère savait aimer à l'exemple du disciple de l'Amour, son patron St-Jean... il savait surtout "(bien)" aimer... sans perdre la tête... il était assez surnaturel pour agir de la sorte.

ADIEUX A TOUS!

LA MEMOIRE DE M. WILFRID SOUCIS, DECEDE RECEMMENT A L'AGE DE 60 ANS.

Adieu, Palmyre, ma compagne chérie,
Aussi, ton Wilfrid, dans l'allégresse éternelle
Veillera sur tes pas bien mieux que dans la vie...
Le bon Dieu calmera ton angoisse cruelle.

Adieu, mon Paul, mon fils, tu es le chef nouveau;
Je laisse à ta garde le soin de la famille,
Conserve ce titre, car ton rôle est bien beau,
Et cette douce tâche te sera bien facile.

Adieu, Philippe, chef d'un autre foyer,
Assèche tes larmes et demeure bien calme,
Car tu as deux êtres à aimer, à choyer,
Pour cela, il faut que soit sereine ton âme.

Adieu, mon Alfred, de mes fils le bébé,
Mon amour te reste encore sur la terre,
Garde le souvenir de ton papa aimé,
Aimant davantage et bien doublement ta mère.

Adieu, Dolorès, de mes filles l'ainée,
Aussi sèche tes pleurs et sois toujours heureuse,
Je vous aime toujours dans la cour azurée
Où je jouis d'une gloire céleste et bienheureuse.

Adieu, ma Claire, assèche aussi tes pleurs,
Car, pourquoi assombrir ta douce joie nouvelle,
Sèche tes larmes, elles nuiraient au bonheur,
De ta vie s'annonçant si joyeuse et si belle.

Adieu, ma Blanche, je t'aime encore toujours...
Et là-haut, dans le Ciel, peut-être davantage,
Aussi, espère bien, nous nous verrons un jour,
Car hélas! ici-bas, est bien court le voyage.

Adieu, Madeleine, enfant la bien-aimée,
Car pour toi, ma chérie, augmente ma tendresse,
Garde mon souvenir, enfant que j'ai choyée,
Aussi ne pleure pas privée de mes caresses.

Adieu, ma Lise, petite enfant jolie,
Hélas! ton grand papa qui t'aimait sur la terre
Est parti, est monté vers la gloire infinie,
Mais t'aime encore malgré ce grand mystère.

Adieu, mes amis, gardez un souvenir,
Disant pour moi quelques courtes prières;
Car, hélas! d'ici-bas, il nous faut tous partir,
Pour s'élever au Ciel dans l'éternelle lumière.

sept. 1939

J. M. J. GUAY.

nne éducation

eu, hier, la visite de deux filles bien dissemblables, et urrais dire que, si la pre- pouvait s'appeler "comme il tre", la seconde serait dési- comme il ne faut pas être". tes les deux avaient dix-huit ais leur éducation a été bien ente, ou plutôt le principe, qui y a présidé, car toutes ux ont d'excellents parents s aiment tendrement, toutes ux sont de familles respec- quoique n'appartenant pas même position sociale.

oxie est héritière d'une for- immense: fille unique d'un ul a gagné des milliers de dans la manipulation des elle a été gâtée à l'excès. osse maman n'a d'yeux que lle, et son papa n'a jamais admettre que l'on pût con- sa fillette. Elle a été éle- ans une de nos premières s d'éducation, c'est-à-dire a la réputation d'y avoir rée, parce qu'elle y est res- e année à l'époque de sa re communion, et y va faire traite, tous les ans, à la époque. Le reste du temps, passé chez ses parents, à our à tour gourmandée ou ar sa mère, flattée par son tiraillée par une miss an- qui essayait en vain de la ravailler. Elle est très mal sa voix est rude et forte, ste beaucoup trop violent et lle a le ton cassant qu'elle runté aux pièces de théâtre, mère la conduit depuis son e, sous le prétexte de ne laisser avec les domesti-

a l'habitude de prendre part nversation, de couper la pa- son père, quand il parle, et e au nez des gens tout ce passe par la tête, à tort ravers, enfin une vraie en- errible. Elle se croit fort elle parce qu'on rit lors- parle et qu'on s'écrie: "Est- ôle! oh! oh! ah!.... est-elle nte!"

voulant pas faire un mau- ompliment à ses parents, on quelquefois: "Elle a bien Elle est franche!... ah!... charmant... vous avez une nte fille... un vrai petit dé- Et le papa et la maman gorgent de fierté.

ens-toi donc! lui dit sa mère, u honteuse, de temps en de son laisser-aller.

est, du reste, très jolie, pi- brunette, et a l'air fort in- te. Elle a touché à tout oi, a essuyé tous les sièges salon, feuilleté les livres ms, remué les objets d'éta- emandé ce qu'il y avait de côté des portes, et finale- pour avoir un prétexte à de place, demandé un ver- ! Elle a laissé tomber trois ombrelle, m'a posé des s, qui, pour être ingénues, aient pas moins embarras- et comme je finissais par faire trop attention à elle, posé calmement la tête sur de son père, témoignant ir de voir la visite se ter- ce qui m'a rappelé certain bien de ma connaissance, quand une visite se pro- op, s'asseoit devant la per- et aboie de façon à inter- la conversation.

nt cette visite, elle avait diverses reprises, des re- pleines de franchise, de trop de franchise même, ines personnes de connais- mmune.

moment donné, elle s'est se regarder dans la glace ire la bouche en cœur, à es yeux en coulisse; en je lui crois bon cœur, mais petite prétentieuse in- ble.

est tout l'opposé. Elle a cependant dans la même éducation, mais y est res- années consécutives. Bon étend, et sa fille en est uple, que l'éducation est ve. Je crois qu'il y est ucoup. Je ne sais si on est aussi grande que celle ous dont je viens de par- il appartient à la haute ie, et sa fille, gracieuse e, a surtout un enchat ction exquise. Elle ap- la conversation, la ti- midité et la candeur de son âge, ne parle que lorsqu'on l'interroge et répond avec bon sens, écoute attentivement sans remuer, n'ose toucher à rien, et ne pose jamais une question; sa mise est simple et sans prétentions; elle sait se suffire à elle-même en s'occupant de mille petits travaux; la musique et tous les arts d'agréments font ses délices; elle travaille, non en vue du monde, mais pour elle-même et les siens.

Si elle juge, elle ne se permet pas de faire connaître son jugement, mais je crois plutôt qu'elle ne s'arroge pas de droit, elle respecte trop les personnes plus âgées et plus expérimentées qu'elle pour oser les juger; elle accepte ce qu'on lui dit et n'est pas habile à découvrir les ridicules; elle a encore les enthousiasmes et les illusions de la jeunesse qui font trouver tout beau et sans défaut. Elle admire, elle s'étonne, elle souhaite, trois sentiments que la vieillesse expérimentée et blasée ne sait plus éprouver. Quel charme une jeune fille bien élevée apporte dans l'intérieur où un mari l'introduira! Et combien, l'homme qui se marie, doit étudier le caractère et le genre de l'éducation reçue par la femme qu'il va prendre!

Ce qui distinguerait, en outre, mes visiteuses, c'est que Jeanne se possède parfaitement, sans affecter en aucune façon, elle se retient, elle subit l'influence de la personne en présence de laquelle elle se trouve; elle sait respecter et tenir sa place. C'est là une qualité beaucoup plus rare que l'on ne croit. La plupart des jeunes filles ou jeunes gens se laissent emporter par la force de l'habitude, la fougue, le naturel peut-être; et les gestes, les éclats de voix, l'abandon indiscret, la familiarité, prennent le dessus bien vite. On ne leur en impose pas longtemps. Mais eux aussi perdent leur prestige, et on voit bientôt ce qu'ils valent.

En habituant les enfants à se contenir, non seulement devant les étrangers, mais aussi en famille, on obtient de grands succès de réaction sur une mauvaise éducation.

MISTIGRIS.

Cérémonies funèbres chez les barbares

Les Tartares, il y a à peine quarante ans, avaient des coutumes particulières. Bien que la plupart soient totalement disparues, il en subsiste encore qui étonnent les touristes.

Dans le domaine de la mort, ils en avaient de stupéfiantes. Rappelons-les. Les Tartares tenaient beaucoup, d'après leurs croyances, à connaître l'heure précise où un mourant expirait. Leurs cérémonies funèbres reposent en partie sur cette connaissance; on veille le malade, une montre à la main; on compte les minutes et même les secondes avec une grande attention.

On conserve le cadavre pendant trois jours, et le quatrième, il est livré aux flammes. Pour cette cérémonie, le lama se rend dans la hutte du défunt avec le grand-pristaw, son épouse et les principaux prêtres; là, il prononce un discours. Une foule de prêtres se tiennent assis autour de la hutte du mort, et plus loin, le peuple est assemblé. Le corps du défunt, qu'on porte assis sur une voiture de bois, est enveloppé d'une toile imbibée de poix; si c'est un prince, il a la tête ornée d'une couronne derrière laquelle pend un voile noir. Le lama, assis sur une espèce de palanquin, précède le corps: tous les prêtres suivent nu-tête; puis les instruments de musique; la foule ferme le défilé.

Le bûcher est dressé à quelques centaines de pas de la hutte. On creuse la terre à la profondeur de deux archines, de manière à ce que le corps puisse entrer dans cette fosse, à chaque angle de laquelle on ménage pour le courant d'air des trous, dans lesquels on met des matières combustibles. Au bas, sur un trépied, s'élève une grande marmite qui contient quelques morceaux de bois sur lesquels le cadavre, soutenu par le cou au moyen d'une pièce de bois, est placé assis. Le lama met lui-même le feu au bûcher et s'éloigne suivi des musiciens. Les personnes préposées au soin du bûcher y restent pour verser continuellement de la poix sur le cadavre. Le feu brûle pendant plusieurs heures; lorsqu'il s'éteint, la cendre est recueillie et conservée comme relique. On élève à la mémoire du défunt, sur le lieu même, un monument construit en terre glaise et en joncs.

***

De telles coutumes sont pratiquement disparues. La civilisation a promené sur ces pays étranges son lumineux flambeau, et dans ce siècle de progrès la barbarie s'évanouit. Et c'est tant mieux, car de telles coutumes sont une stupidité et un non sens pour le bon sens même.

YVONNIC.

A propos de bêtes

Il est à remarquer combien l'Eglise et ses Saints ont montré à travers les siècles de sympathie et de sollicitude pour les animaux.

Ce fut, dès le commencement, un âne et un boeuf réchauffant Jésus naissant dans sa crèche.

De nos jours, à l'Exposition, chacun admirait une tapisserie représentant saint Mamers catéchisant tigres et lions pour en faire des chrétiens; la légende exquise et touchante, prétend que les mâles retournèrent au désert afin d'y porter la foi nouvelle, cependant que les femelles demeuraient auprès du saint, donnant généreusement leur lait à leurs frères, les chrétiens-hommes.

Et les ermites? Lequel d'entre eux n'a pas son animal de prédilection? Tous élisent les bêtes pour amies et compagnes de leur vie solitaire, souffrante.

Saint Roch eut son chien.
Saint Benoist, ses corbeaux.
Saint Jérôme, son lion.
Saint Hubert, son cerf.
François d'Assises prêchait les poissons; lesquels, dit la tradition, venaient l'écouter par bandes pressées; d'autres haranguaient leurs soeurs les hirondelles, et jusqu'aux bêtes les plus répulsives, telles que: loups, chacals, hyènes, renards, etc.

Le moyen-âge aima passionnément les animaux; il leur donna même place dans ses cérémonies, dans ses fêtes.

L'inquisition, par contre, ne daigna que trop s'occuper d'eux de la façon la plus cruelle. D'étonnants procès furent intentés à certaines malheureuses bêtes, lesquelles, jugées et condamnées comme les hommes, périrent comme les hommes sur l'inique bûcher; le fait est historique et les pièces de ces abominables jugements subsistent encore.

En plein dix-neuvième siècle, dans certaines de nos provinces, surtout en vieille terre de Bretagne, les animaux domestiques sont voués à certains saints chargés de les protéger, de les guérir en cas de maladie, de les préserver des épidémies.

Aux jours de procession, ces animaux suivent, enrubannés, les cornes fleuries, la glorieuse bannière de leur patron.

Le journal "L'Ami des Bêtes" citait dernièrement quelques extraits d'un sermon du Révérend Père Moutoueff:

"Dieu a donné à l'homme la supériorité sur les animaux, mais cette supériorité lui crée précisément le devoir absolu de n'en user qu'avec douceur avec eux et non avec violence et cruauté".

Ce n'est, du reste, pas assez de réfréner en nous le sentiment de cruauté inné dans la nature humaine, c'est de notre devoir de le refréner chez les autres en les instruisant.

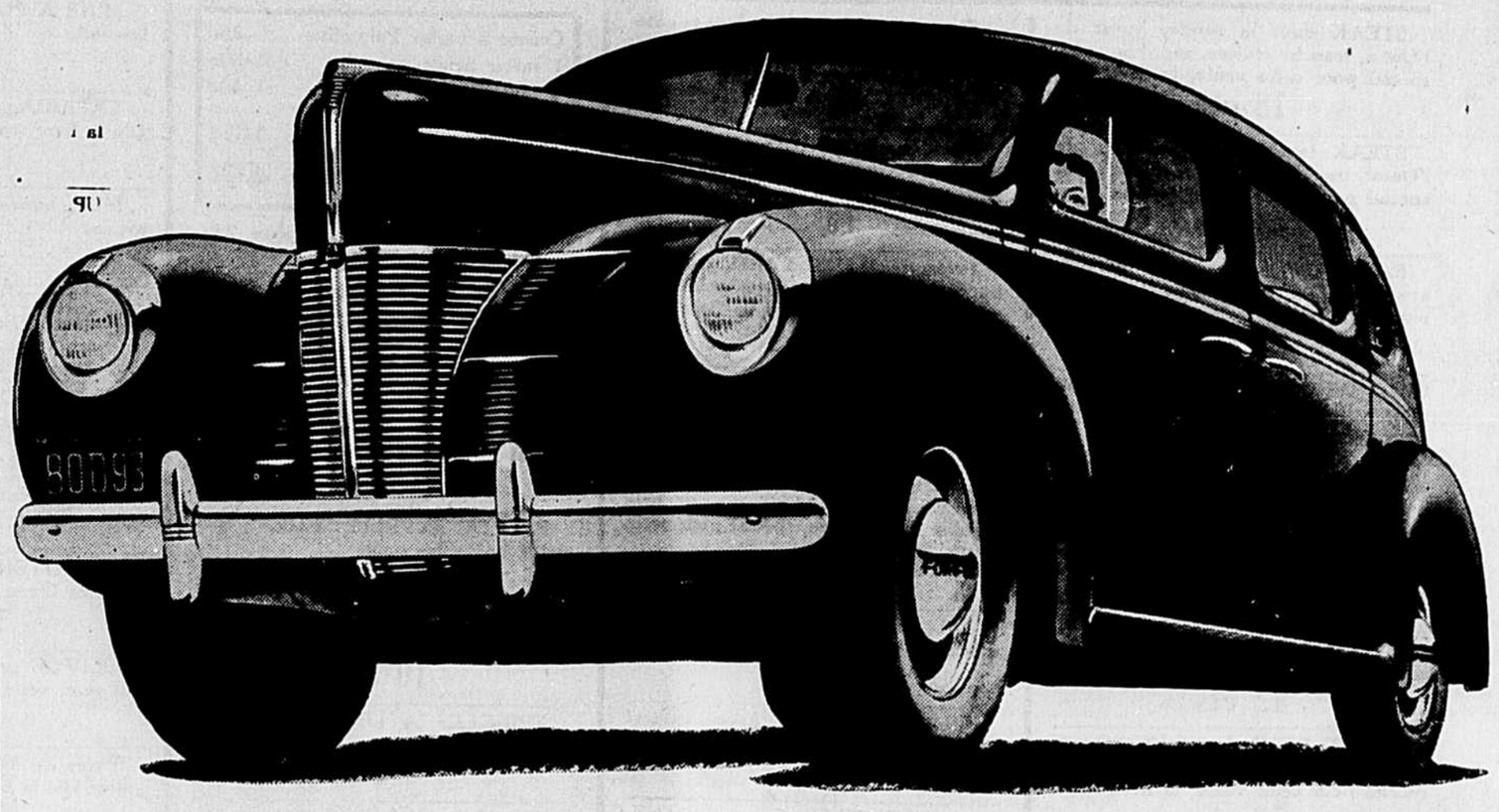
Dieu a donné à profusion aux humains les animaux utiles, agréables, mais il a réservé les lois de leur destruction suivant celles de l'utilité. L'homme ne devait, en aucun cas, contrecarrer ces lois providentielles; il les a bravées et le premier châtiment de sa conduite brutale ne s'est pas fait attendre. Il a détruit par milliards les oiseaux utiles, afin de satisfaire son caprice ou sa gourmandise, et voici que les récoltes en souffrent, les pucerons envahissent la vigne et la science est impuissante à conjurer ces désastres.

Soyons doux et pitoyables pour les animaux.

A. DE REGIOL.

Présentation des

NOUVELLES VOITURES FORD 1940



22 perfectionnements importants, ajoutés aux mérites essentiels et caractéristiques de la Ford, représentent un maximum de perfection technique dans le domaine des prix modérés.

POUR être à la hauteur de sa beauté nouvelle, la Ford 1940 est aussi plus sûre, plus confortable, plus silencieuse, plus commode—et l'intérieur de ses divers modèles est le plus spacieux, le plus riche qui ait jamais été créé pour les automobiles qui portent cette marque célèbre.

On y trouvera cent innovations ingénieuses et utiles . . . un levier de changement de vitesses, actionné du bout du doigt et commodément greffé sur la colonne du volant—une boîte de vitesses perfectionnée et exceptionnellement docile—une nouvelle méthode d'aération réglée—des amortisseurs améliorés—des ressorts plus élastiques, une suspension plus souple et un nouveau stabilisateur du roulement.

La plupart de ces remaniements ajoutent notablement à l'insonorité de la marche. Mentionnons aussi les freins hydrauliques, massifs et puissants, et les nouveaux phares scellés, plus sûrs, plus pénétrants et dont la durée utile sera beaucoup plus longue. Enfin, faut-il rappeler le fameux moteur V-8 Ford (85 CV), économique et ouaté?

A ce prix, nous affirmons que vous n'avez jamais vu d'automobile plus élégante, plus confortable et, surtout, dont les performances fussent plus brillantes. Nous en tenons une à votre disposition, car *seul est probant l'essai sur la route.*

22 PERFECTIONNEMENTS IMPORTANTS

★ CONFORT . . .
1. Plus spacieuse;
2. Nouvelle aération réglée;
3. Nouveau stabilisateur par entre-axe à torsion;
4. Suspension améliorée;
5. Amortisseurs à auto-scellement;
6. Siège du chauffeur réglable de 2 façons, à volonté;
7. Dossiers AV élastiques, d'un genre nouveau.
8. Nouveaux sièges à rebord

★ COMMODITÉ . . .
9. Nouveau levier de changement de vitesses, actionné du bout du doigt;
10. Moteur plus accessible;
11. Volant-2 rais;
12. Commutateur sur le tableau de bord.

★ ÉLÉGANCE . . .
13. Nouvelle beauté extérieure;
14. Nouveau luxe intérieur;
15. Nouveau tableau de bord.

★ INSONORITÉ . . .
16. Isolement amélioré;
17. Changement de vitesses ultra-docile;
18. Roues à disque incurvé.

★ SÉCURITÉ . . .
19. Phares scellés;
20. Essuie-glace conjugués, à la base du pare-brise;
21. Grosses batterie et génératrice;
22. Indicateur du rayon des phares AV, directement sous les yeux du chauffeur.

EN PLUS DE TOUS LES AUTRES AVANTAGES INHÉRENTS À LA FORD

Ford EN MONTRE DEMAIN

Les contes humoristiques

Pour plaire à Augustine

Sur les vitres de la chambre, la chaleur met une légère buée; dehors, c'est décembre avec son cortège de pluie et de froidure. La bise aigre souffle et le ciel couvert de nuages blancs, promet, avant la fin de la journée, des flocons de neige.

Je pense à ma mère, partie là-bas, dans notre petite propriété du Midi, le mistral souffle peut-être sur notre vieille maison qui craque parfois sous ses rudes assauts.... Mais c'est une vieille connaissance que le mistral, et, dès qu'il laisse la campagne au repos, on peut se réchauffer à notre bon soleil.

Les bûches qui s'écroulent dans une gerbe d'étincelles me rappellent à la réalité....

—Augustine, voudriez-vous apporter un peu de bois?

Etant partie avec notre servante, comme on dit là-bas, ma mère m'a laissé Augustine, la femme de ménage. Elle entre, portant quelques bûches dans son tablier; ce n'est pas l'antique femme de ménage à la figure reluisante à force d'être frottée, aux cheveux tirés en arrière; non, celle-ci arbore un chignon de chichis et, sur son visage parcheminé, on voit des traces de poudre de riz. On a tant de mal à se faire servir... Augustine est honnête et s'occupe assez consciencieusement du ménage.

Elle est, au fond, très flattée de venir travailler chez une dame dont "le fils écrit des livres", et je suis certain qu'en achetant son journal, désignant mon nom sur un roman, elle confie à sa marchande:

—Oui, ma chère dame, je le connais très bien, l'auteur de ce livre-là....

Encore bon si elle ne me fait passer pour un de ses amis personnels!

Après avoir remis quelques bûches, Augustine toussote, va et vient dans la pièce, essuyant du coin de son tablier des poussières imaginaires. Depuis quelques jours, elle tourne ainsi autour de moi. J'en ai pitié:

—Voyons, Augustine, vous avez quelque chose à me dire?

Elle prend un air matois.

—Oh! monsieur, je ne voulais pas vous ennuyer. Il y a déjà quelques jours que j'y pense, mais je ne voudrais pas que cela vous contrarie, cela me ferait tant de plaisir si Monsieur voulait bien. J'aurais voulu le faire demander par Madame, mais puisqu'elle n'est pas là....

—Qu'y a-t-il donc, ma bonne Augustine?

—Eh bien! voilà, puisque Monsieur écrit dans les journaux, je voudrais qu'il fassè une histoire où il y aurait mon nom et où on me reconnaîtrait... et elle ajoute, perfide: Puisque Monsieur écrit beaucoup, ça ne lui serait pas difficile de faire quelque chose avec moi comme héroïne...

Elle va bien, Augustine... Qu'est-ce que vous voulez que j'écrive sur sa personne?... Elle se figure qu'on peut écrire sur n'importe qui, n'importe quoi, au gré de sa fantaisie... Et le rédacteur du journal, qu'en fait-elle?...

Je ne me vois pas faisant d'Augustine l'héroïne d'un de mes contes. Elle prend un air pincé:

—Monsieur ne veut pas! Si je l'avais fait demander par Madame, Monsieur n'aurait peut-être pas refusé.

Voici le cataclysme prévu.

En partant, maman m'a bien recommandé: "Surtout, ne crie pas après Augustine, on a tellement de peine à trouver quelqu'un, ne la contrarie pas!" Je prends un air aimable:

—Mais, Augustine, je vais faire quelque chose pour vous, j'y penserai.

Son visage se rassérène.

—Ah! Monsieur sera bien gentil et il pourra mettre aussi Zozo. C'est mon chien, un bon toutou, voilà cinq ans que nous l'avons et jamais mon mari ne sortirait le dimanche sans Zozo. C'est notre enfant.

—C'est promis, Augustine...

—Et Monsieur l'écrira bientôt?

—Le plus tôt possible.

Il vaut mieux expédier tout de suite les travaux ennuyeux. J'ai bâti une nouvelle ayant pour titre "Zozo", que je décris comme une bien jolie bête. Augustine sera contente. Pour la flatter, je la montre sous les traits d'une personne de haute noblesse et je fais un joli conte où Zozo, chien exceptionnel, sauve sa maîtresse d'un grave danger et, blessé, meurt à ses pieds. Je le porte au rédacteur, qui accepte. A son retour, ma mère trouvera une femme de ménage charmante et elle verra que son fils n'a pas transgressé ses ordres.

Augustine arriva, ce matin-là, furieuse, son chignon de boucles voltigeant de tous côtés.

—Ah! pour des inventions, Monsieur peut parler des siennes!

—Qu'y a-t-il donc, Augustine?

D'une main, elle agitait le quotidien où j'ai l'habitude d'écrire.

—Pour l'histoire, elle n'est pas mal, je suis reconnaissable, mais pour Zozo, si c'est pas honteux, en voilà une invention de le faire mourir, mais c'est de la perversité. Si Monsieur croit que je resterai chez lui. Madame revient demain, ça m'est égal, elle ne me trouvera plus ici, elle cherchera quelqu'un d'autre pour aider la bonne. Me faire mourir Zozo, mais à quoi Monsieur a-t-il pensé? S'il lui arrive la moindre des choses, ce sera de votre faute... Me faire châtelaine, passe encore, mais prévoir une pareille chose pour mon chien, ça va sûrement lui porter malheur.... Que Monsieur me fasse mon compte, je ne resterai pas une minute de plus dans une maison comme celle-ci...

Et dire que ma mère m'avait bien recommandé de faire plaisir à Augustine.

S. MATHIS.

Un mari qui n'avait jamais vu sa femme

Cette histoire-là n'arriverait pas en France, mais je vous garantis qu'elle a pris corps à Chicago, il y a quarante ans.

Un vieil original, qui s'était enrichi dans le commerce du boeuf salé ou de l'indigo, mourut en laissant deux millions à une filleule orpheline, Miss May, demeurant en Angleterre, et à un filleu., George Marshall, vivant aux Etats-Unis.

Cette espèce de "Bonhomme Jadis" exigeait le mariage entre le filleul et la filleule, faute de quoi les deux millions appartenaient à la Bibliothèque de Chicago. La jeune fille consulta le premier notaire de Londres qui lui conseilla d'accepter. Miss May accepta donc en principe et commença de correspondre avec son obligatoire fiancé. Elle lui adressa tout d'abord un portrait et ce petit mot: "Cher monsieur. Ne vous croyez pas obligé de m'épouser. Vous verrez sur cette photographie que je louche assez vilainement. Ce n'est pas tout, j'ajoute en toute franchise que mes cheveux sont faux et que mes dents ont poussé de travers. Nous épouserons-nous tout de même? Ou rendrons-nous les millions?"

Georges Marshall télégraphia qu'il épouserait.

..."Soit! retorqua Miss May, mais puisque nous nous marions pour empocher la forte somme, voulez-vous qu'on se sépare immédiatement après les signatures? Vous irez de votre côté, j'irai du mien".

Georges Marshall télégraphia encore qu'il acceptait.

Le grand jour arriva, la cérémonie fut bâclée en dix minutes, selon les usages, et Miss May aperçut pour la première fois son fiancé et co-héritier. Il ne la vit pas, lui, car la jeune fille avait pris ses précautions; une épaisse voilette en point d'Angleterre la masquait comme si elle dût intriguer tout le bal de l'Opéra...

Je crois avoir oublié de dire que notre couple s'épousait en toilette de ville chez le registrar, sorte de commissaire de police qui, entre deux contraventions, fait office d'adjoint...

Il ne vint pas à l'idée du galant Marshall de soulever un seul instant la voilette, ce qui était positivement très délicat, et c'est en saluant profondément qu'il prit congé de sa jeune femme, sans dire où il allait. C'était bizarre, mais il ne faisait qu'observer les conventions préliminaires.

Miss May, elle, resta avec son notaire.

Comme l'officier ministériel s'apprêtait à prendre congé de sa cliente, il aperçut sous la voilette relevée une jolie bouche qui faisait la moue et deux grands yeux qui perlaient une larme.

—Qu'avez-vous, madame?

—Je suis amoureuse de mon mari, lui répondit-elle. J'avais tout prévu, sauf cela. Où est-il allé? Où peut-il bien être?

Georges Marshall avait sauté dans un cab et Chicago est une grande ville de quinze cent mille âmes....

***

Un an après, dans un salon ami, à Monte-Carlo, Mme G. Marshall, née May Morton, entrait en coup de vent et disait à un vieux monsieur qui prenait le thé en compagnie de la maîtresse de la maison: ..."Monsieur, voulez-vous avoir l'extrême obligeance de me présenter tout de suite mon mari que je viens d'apercevoir à la table de trente-et-quarante?"

Stupéfaction de la dame et du monsieur....

—Vous n'êtes donc pas veuve?

—Mais vous nous aviez dit que vous étiez veuve?....

La jeune mariée baissa les yeux: ..."J'étais si honteuse d'être presque veuve que j'aimais mieux passer pour être veuve tout à fait".

Et elle raconta toute l'aventure: ..."Les dernières volontés de l'oncle, le truc de la photo — celle d'un laideron de femme de chambre — la voilette mystérieuse et le coup de foudre final".

Pour l'originalité de la chose, on lui pardonna et le vieux monsieur, guidé par la petite dame dans les salles de jeu, aborda M. Georges Marshall et lui fit part du désir qu'avait sa femme de le rencontrer dans le salon d'une amie...

Le mari obtempéra, c'était décidément un homme bien élevé...

Quand notre Américain entra dans le salon, il chercha des yeux le modèle de l'affreux portrait et, ne le trouvant pas, crut à une mystification.

Sa femme se leva. Le plus naturellement du monde, elle lui demanda sa signature pour la négociation d'une valeur nominative qu'elle avait dans son petit sac de cuir. Devant cette pièce qui établissait nettement l'identité de Mme George Marshall, le mari comprit qu'elle s'était moquée de lui.

Alors, il la trouva doublement délicieuse.

—Quel drôle de portrait vous m'avez adressé! dit-il à sa charmante May.

—Que voulez-vous, déclara-t-elle ingénument, il y a des photographes qui n'attrapent pas toujours la ressemblance....

—Mais il y a des gens qui attrapent facilement leur prochain... soupira l'heureux homme.

Ils s'embarquèrent le soir même à la Condamine, sur un yacht blanc, et leur voyage de noces fut une croisière en pleine Méditerranée.....

La grandeur et la beauté de la
St-Augustin
de ventre que les autres peuples;
elle se noue plus aisément la corde
aux reins. Elle est la première é-
veillée, la dernière endormie. Elle
va en avant. Elle est chercheuse.
Victor Hugo

Elle: J'ai été demandée plusieurs fois en mariage avant de consentir à t'épouser.

Lui: Alors, pourquoi n'es-tu pas pris le premier imbécile qui t'a demandée?

Elle: Je vois bien que c'est ce que j'ai fait.

Je suis catholique et je suis fier de l'être.
G. Moreno

Les larmes d'Eve

Adam et Eve fuyaient devant l'épée flamboyante de l'Ange. Remplis de terreur et de honte, poursuivis par la malédiction de Dieu, ils allaient sans regarder en arrière, ils couraient éperdument vers on ne sait quelle plaine, vers on ne sait quelle rive. Ils avaient quitté le Paradis terrestre, ses abords enchanteurs, et déjà les arbres devenaient plus rares, le gazon n'avait plus tant de fleurs, moins d'oiseaux chantaient dans les bocages; mais les fugitifs ne regardaient rien... Ils foulaient maintenant un sol aride qui n'avait ni herbe ni mousse, et que le soleil trop ardent brûlait de ses rayons de feu. Enfin, Eve accablée, s'arrêtant la première, dit à son compagnon:

—Reposons-nous, je souffre, mes pieds se refusent à aller plus loin.

—Le châtiment commence, répondit Adam; ô notre paix délicieuse, perdue pour toujours! Grand Dieu! cria-t-il, éperdu, tendant vers le ciel ses bras puissants, prends-nous en pitié!

Mais la voix divine ne se fit pas entendre aux coupables.

Alors, s'étant assis sur le sol, et regardant autour d'eux ce paysage désolé, nos premiers parents sentirent l'angoisse et le remords envahir leurs âmes, tandis que leurs corps souffraient de la fatigue et de la soif.

Mesurant toute l'étendue des afflictions découlant de sa faute, Eve murmura:

—O mon innocence! ô mon bonheur détruit!...

Et de ses yeux que Dieu avait faits plus beaux que tout au monde, des larmes coulaient en flots pressés; larmes arrachées par la douleur, larmes d'adieu à son existence heureuse, larmes de regrets du péché commis, qui demandaient pardon au Créateur.

Alors Celui qui voit tout appela son Ange:

—Ariel, dit-il, regarde en bas, sur la terre maudite, regarde ma créature qui souffre et qui gémit, il ne faut pas que ses pleurs de repentir soient à jamais perdus. Descends près d'Eve, et fais en sorte que le soleil ne sèche pas ses larmes, que le sol aride ne s'en abreuve pas, car elles sont précieuses: les premières versées, elles commencent la Rédemption de l'Humanité future. Prends-les et qu'à travers les siècles, elles restent encore intactes; que les enfants des hommes, en les retrouvant, apprennent le prix du repentir.

Ainsi parla le maître. Ariel, recueillant de ses doigts célestes les pleurs d'Eve, prit son vol et alla les semer, perles sans prix, au fond des abîmes, au sein des rocs, aux pentes des montagnes.

Et là, elles ont dormi, ces larmes de notre mère, cachant leur éclat et leur limpidité dans la terre qui les souille, jusqu'à ce que les hommes, les ayant retrouvées, comprirent qu'elles étaient les plus précieuses choses et les nommèrent: diamants.

L'HABITUDE

L'habitude est une étrangère
Qui supplante en nous la raison;
C'est une ancienne ménagère
Qui s'installe dans la maison.
Elle est discrète, humble, fidèle,
Familière avec tous les coins;
On ne s'occupe jamais d'elle,
Car elle a d'invisibles soins.
Elle conduit les pieds de l'homme,
Sait le chemin qu'il eût choisi,
Connait son but sans qu'il le nomme
Et lui dit tout bas: "Par ici!"
Travaillant pour nous en silence,
D'un geste sûr, toujours pareil,
Elle a l'oeil de la vigilance,
Les lèvres douces du sommeil.
Mais imprudent qui s'abandonne
A son joug une fois porté!
Cette vieille au pas monotone
Endort la jeune liberté;
Et tous ceux que sa force obscure
A gagnés insensiblement
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement.

Sully Prud'homme.

Sage précaution

Au mois d'avril dernier, le conseil municipal des Trois-Rivières votait un règlement obligeant toutes les personnes qui manipulent des denrées alimentaires à se procurer un certificat de santé.

Depuis ce temps, nous apprend un communiqué du docteur J.-P. Beaudet, directeur de l'unité sanitaire trifluvienne, la plupart des intéressés se sont conformés à la loi dont le but est de protéger les consommateurs contre les dangers de transmission de maladies contagieuses par les aliments.

Le Dr Beaudet rappelle que toutes les villes d'importance, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, ont décrété des mesures identiques, lesquelles donnent des résultats tangibles. "Il est reconnu", ajoute-t-il, "que les aliments peuvent devenir une source importante de contagion, quand ils ont été contaminés par des porteurs de germes, par des tuberculeux par exemple. Personne, nous le croyons fermement, ne mangerait avec appétit dans un café où les serveuses sont des tuberculeuses ou encore sont atteintes d'autres maladies contagieuses. Qui mangerait du pain qu'il saurait pétri par un tuberculeux? Est-ce que le danger existe moins, du fait qu'on ne connait pas les malades parmi ceux qui manipulent des aliments?"

Le Dr Beaudet, dans son communiqué, félicite les autorités municipales des Trois-Rivières d'avoir passé un tel règlement. "Ces mesures", dit-il, "ne sont pas draconiennes mais totalement justifiables. Bien plus, elles rendront des services signalés aux intéressés malades, en leur faisant connaître leur maladie dont ils ne soupçonnaient peut-être pas l'existence, et en leur permettant de se faire traiter alors qu'il n'est pas encore trop tard".

Enfin, le directeur de l'unité sanitaire annonce que lorsque tous les employés d'un même établissement auront prouvé, à la satisfaction des inspecteurs médicaux qu'ils sont indemnes de toute maladie contagieuse, on placera, bien en évidence, dans le dit établissement, un certificat à cet effet. Les consommateurs pourront alors savoir qu'à ces endroits leur santé n'est pas menacée.

Voilà, ne semble-t-il pas, un exemple qui devrait être suivi partout? Quel sera le prochain conseil municipal à prendre l'initiative d'exiger un certificat de santé, contrôlé par le bureau d'hygiène, de toutes les personnes qui manipulent des denrées alimentaires?

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

GRANDS SPECIAUX DE FIN DE SEMAINE

CHEZ PAUZE FILS ENRG.

84 St-Viateur, (coin Ste-Marie) Tél. 1050

STEAK dans la ronde, boeuf de l'Ouest, tranche entière, rég. 25c la lb, spécial pour cette vente, la livre
18 cts

STEAK dans le surlonge, boeuf de l'Ouest, tranche entière, rég. 28c la lb, spécial pour cette vente, la livre
23 cts

ROAST BEEF, boeuf de l'Ouest, avec gros filet, rég. 28c la lb, spécial pour cette vente, la livre
23 cts

CHOP DE BOEUF, boeuf de l'Ouest, dans le T-Bone, rég. 27c la lb, spécial pour cette vente, la livre
21 cts

Belle POITRINE de boeuf, boeuf de l'Ouest, rég. 12c la lb, spécial pour cette vente, la livre
7 cts

HAUT DE COTE, boeuf de l'Ouest, rég. 16c la lb, spécial pour cette vente, cinq livres et plus, spécial la livre
12 cts

ROAST BEEF, boeuf de l'Ouest, dans la côte, épaisse, roulée, rég. 25c, spécial pour cette vente, la livre
19 cts

ROAST BEEF, boeuf de l'Ouest, dans le petit os de l'épaule, rég. 19c, spécial pour cette vente, la livre
15 cts

STEAK HACHE, boeuf de l'Ouest, rég. 15c la lb, spécial pour cette vente, 2 livres pour
25 cts

Devant d'AGNEAU complet, frais tué de la Nouvelle-Zélande, rég. 19c la lb, spécial pour cette vente, la lb
15 cts

Fesse d'AGNEAU, frais tué de la Nouvelle-Zélande, rég. 29c la lb, spécial pour cette vente, la livre
25 cts

Longe d'AGNEAU complète, prix régulier 27c la livre, spécial pour cette vente, la livre
19 cts

Chops d'AGNEAU, bien trimés, régulier 29c la livre, spécial pour cette vente, la livre
25 cts

VEAU engraissé au lait, fesse complète, prix régulier 25c la livre, spécial pour cette vente, la livre
19 cts

VEAU engraissé au lait, longe complète, régulier 23c la livre, spécial pour cette vente, la livre
17 cts

VEAU engraissé au lait, devant complet, régulier 17c la livre, spécial pour cette vente, la livre
13 cts

STEAK de veau de lait, spécial pour cette vente, la livre
29 cts

Chop de VEAU de lait, dans la côtelette, prix régulier 19c la livre, spécial pour cette vente, la livre
15 cts

Jeune LARD FRAIS, dans le soc ou l'épaule, rég. 19c la lb, 5 lbs et plus, spécial pour cette vente, la lb
16 cts

Fesse de JEUNE LARD, complète ou moitié, prix régulier 23c la livre, spécial pour cette vente, la livre
18 cts

Beau LARD SALE entrelardé, prix régulier 20c la livre, spécial pour cette vente, la livre
17 cts

Beau LARD HACHE maigre, prix régulier 20c la livre, spécial pour cette vente, 2 livres pour
35 cts

AMANDES grenobles bien fraîches, spécial la livre
35 cts

ANANAS cubes ou râpées, spécial 2 boites pour
21 cts

ALLUMETTES, petites, rouges, spécial le gros paquet
17 cts

AMMONIAQUE liquide pour laver les tapis et boiseries, spécial pour cette vente, la grosse bouteille
14 cts

Beaux BISCUITS CASSES à la boite, spécial la livre
5¾ cts

Beaux gros BALAIS, 5 cordes, manche peinturé, rég. 29c, spécial pour cette vente
21 cts

BOVRIL, grosse bouteille, régulier $1.29, spécial pour cette vente
99 cts

TIRE Ste-Catherine aux amandes, spécial la livre
14 cts

CHOP SUEY, grosse boite de 2 lbs 3 onces, spécial la grosse boite
19 cts

CORNICHONS sucrés, et dans la moutarde, spécial le pot
23 cts

CORN FLAKES avec un joli petit plat, spécial pour cette vente
25 cts

CHARBON DE BOIS, spécial deux sacs pour
29 cts

CAFE D'ORGE moulu ou pas moulu, spécial la livre
9 cts

KETCHUP, grosse bouteille, régulier 19c, spécial
15 cts

Crème à barbe Palmolive	25c
1 rasoir Schik	50c
8 lames	40c
	$1.15

Spécial pour cette vente 49c

CHOCOLAT au lait, régulier 25c, spécial pour cette vente
19 cts

Beaux gros CAHIERS brouillon ou à l'encre, spécial pour cette vente
2 pour 9c

CRAYONS de mine avec efface, spécial pour cette vente
4 pour 9c

EAU DE JAVELLE "Police", spécial 6 bouteilles pour
23 cts

EMPOI à la livre, toujours la meilleure, spécial la livre
10 cts

EPINGLES A LIN GE à ressort, spécial 2 douzaines pour
9 cts

FIL NOIR, rouleaux de 250 verges, spécial 3 rouleaux pour
25 cts

FROMAGE de Gruyère, 12 portions, rég. 33c, spécial pour cette vente, la boîte
29 cts

FLEUR A PATISSERIE, sac de 24 lbs, spécial pour cette vente
67 cts

FLEUR D'AVOINE, cuisson rapide, grosse boite, avec un beau gros bol, spécial pour cette vente
35 cts

FROMAGE, boite de deux livres, spécial la boite
39 cts

GELEES assorties, fraise, framboise, citron, etc., 5 paquets avec un beau petit plat, spécial pour cette vente
25 cts

GRAISSE, bloc 4 livres, spécial le bloc
49 cts

JUS D'ANANAS, grosse boite, spéspécial 2 pour
19 cts

JUS DE TOMATES, grosse boite, spécial 3 pour
25 cts

LACETS bruns ou noirs, pour souliers ou bottines, spécial 2 paires
9 cts

MAYONNAISE, gros pot, 32 onces, rég. 53c, spécial pour cette vente
41 cts

MUSCADE ronde, spécial la doz.
9 cts

MINE A POELE liquide, spécial la bouteille
19 cts

TAPIOCA, cuisson rapide, régulier 10c la livre, spécial 2 livres pour
15 cts

MUP, bonne grosseur, régulier 25c, spécial
19 cts

NETTOYEUR "Classic", "Chinois" ou "House Friend", spécial
2 pour 9c

Vraies NOUILLES aux oeufs, fines ou larges, spécial 2 livres pour
25 cts

NOIX mélangées, spécial la livre
19 cts

NETTOYEUR à mains, grosse boîte de trois livres, spécial
23 cts

OLIVES, gros pot, rég. 45c, spécial pour cette vente, le pot
37 cts

Purée de TOMATES italiennes, régulier 10c la boite, spécial 3 btes
25 cts

PATE A DENTS "Colgate", spécial le gros tube
19 cts

POIVRE BLANC pur, paquet d'une livre avec un beau gros plat à salade, nouveau genre, spécial pour cette vente, le tout
49 cts

PAPIER DE TOILETTE, spécial pour cette vente, 10 gros rouleaux
25 cts

PAIN "Crissing" pour diabétiques, spécial
29 cts

RIZ SOUFFLE, paquet d'une livre avec un joli bol, spécial le paquet
23 cts

SAVON DE CASTILLE, spécial 10 barres pour
23 cts

SIROP de blé d'inde, chaudière de 10 lbs, spécial la chaudière
75 cts

SOUPE aux tomates ou aux légumes, spécial 3 pour
25 cts

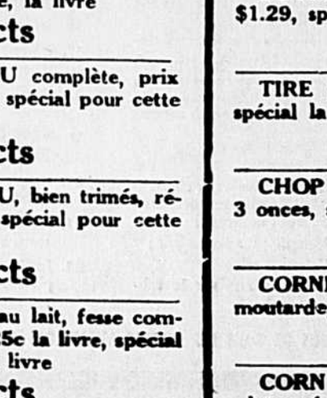
SAUCE à chop suey, rég. 25c la bouteille, spécial
19 cts

YETCA MEIN, un vrai repas chinois à la maison. L'essayer, c'est l'adopter. Spécial pour cette vente, la grosse boite
23 cts

TAPIOCA, le plus beau, le plus blanc, rég. 10c la livre, spécial 2 livres pour
15 cts

La BEAUTÉ CONQUISE

Beauté Santé Jeunesse



QUATORZE REGLES POUR AVANTAGER LA SILHOUETTE

Etre svelte sans être maigre. Voilà votre idéal. Le Studio Vénus Cléopâtras vous aide à vous en rapprocher. Or vous pouvez doubler l'effet de tout traitement de beauté en observant toujours ces quelques principes, simples, mais immuables dans votre manière de vous habiller.

1.—Attirez l'attention sur ce que vous avez de mieux. Votre cou est-il parfait? Adoptez un décolleté qui le dégage. Vos jambes sont-elles fuselées? Avez-vous la poitrine ferme? Portez un corsage sans garniture. Votre taille est-elle fine? Soulignez-la par une ceinture tranchante sur la robe. Bref asservissez la mode à votre personnalité.

2.—N'attirez pas l'attention sur un avantage qui souligne un défaut. Par exemple si vous avez un buste développé et des hanches étroites ne portez pas de jupe trop ajustée sur celles-ci. Car vous soulignerez le déséquilibré de vos proportions. L'inverse est évidemment tout aussi vrai, et des hanches larges seront affinées par des épaules importantes.

3.—Déguisez tout point défavorable de votre esthétique. Vous êtes maigre? Banissez tout décolleté. Vous n'avez pas de poitrine? Portez un corsage étoffé. Vous en avez trop? Ayez un corsage simple, mais haussant. Vous avez la taille trop large, coupez-la par des diagonales. Vous avez un peu de ventre? Cachez-le sous une jaquette aux coins arrondis, etc.

4.—Ne faites pas repéter vos défauts aux ornements de votre toilette. Vous êtes trop grande? N'en accentuez pas l'impression par une rangée de boutons descendants du haut en bas de votre robe ou par un pan tombant de l'épaule à la cheville. Vos hanches sont trop larges? Ne portez pas une jaquette courte qui s'arrête précieusement à la hauteur de l'os iliaque.

5.—Rappelez-vous que les couleurs claires grossissent toujours. Cette règle s'applique à tout, depuis le costume tailleur jusqu'aux gants. Le noir, le bleu-marin et les couleurs neutres, très foncées amincissent toujours la silhouette. Les couleurs claires, même le gris mais surtout les couleurs vives grossissent impitoyablement. Alors faites attention.

6.—Ne portez pas de tissus brillants que si vous êtes mince. Voyez comme les bas brillants épaississent les chevilles. C'est aussi vrai pour les robes. Les satins, les velours, panne, les mousselines laquées, les lamés, les tissus perlés marquent de reflets les rondeurs du corps. Evitez, comme la peste, de vous lustrer, si vous n'avez pas toute la silhouette désirable.

7.—Rappelez-vous que le poids d'un tissus s'ajoute à votre propre poids. Les femmes anguleuses adorent avec raison les tissus épais et lourds. Ils les "étoffent". Si vous êtes un peu forte, vous les écarterez délibéremment, pour ne porter que des laines minces ou de la soie mate. Pas de velours ni de duvetine. Pas de gros lainages, pas de fourrures à poils longs.

8.—Les rayures, les plis, les coutures, les nervures, les rangées de boutons, soulignent la direction qu'ils suivent. Vous voulez amincir et vous grandir? Choisissez la ligne verticale. Vous êtes grande et sèche? Portez des lignes horizontales. Vous avez le buste trop long? Portez des lignes verticales à partir seulement de la taille.

Pour tous renseignements, nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes les demandes que vous voudrez bien nous faire parvenir pourvu qu'elles soient accompagnées d'une enveloppe affranchie.

Mme L.-M. GRENIER,
108 rue Des Forges,
Trois-Rivières.

Spécialiste en traitements de beauté, graduée de l'Académie Française et du New-York Institute.

(à suivre)

La publicité est le moyen par excellence de faire connaître ses produits au public et de les écouler rapidement.

Les inhumations prématurées

Qui de nous n'a pas frissonné au récit de certaines inhumations prématurées, et n'a pas songé au moyen de s'assurer soi et les siens contre cet accident trop fréquent aujourd'hui encore. Une femme de l'état d'Ohio, témoin d'un cas pareil survenu dans sa famille et prise de terreur préventive, vient d'ajouter à son testament le codicille bien explicite que voici:

"Avant que mon corps soit enterré, je demande et j'exige qu'on en fasse l'autopsie, que l'on détache le coeur ou le cerveau tout entier du cadavre, ou bien que l'on tire deux balles dans le coeur et deux balles dans la tête. Je supplie mon mari, s'il est encore de ce monde, ou n'importe quel ami qui sera présent à mon lit de mort, d'avoir la bonté de me rendre ce service; s'il n'y a pas d'ami, je prie n'importe quel étranger qui se trouvera en mesure de le faire, d'avoir la complaisance d'exaucer mon dernier voeu. Si, au moment de ma mort, il n'existe aucun membre de ma famille qui puisse se donner la peine d'exécuter cette clause de mon testament, je donne mon corps au médecin de Twinsburg pour qu'il le disèque et le donne ensuite à quelque faculté de médecine, ou qu'il en fasse tel usage qu'il voudra."

A la mort, il ne reste que ce qu'on a donné. Ste-Thérèse

Bluette médicale

C'est bien la saison de parler de l'huile de foie de morue. Nombreux sont actuellement les bébés, les enfants, voire même les adultes, qui en font chaque jour une consommation régulière. Suivant les indications, mais aussi souvent le courage de chacun, la quantité absorbée varie considérablement, depuis la simple cuillerée à bouche jusqu'au verre à bordeaux. Je connais même certains malades qui boivent, comme on dit vulgairement "à même la bouteille". Et je ne les crois pas si gourmands, ni mal élevés pour ce fait.

Je voudrais aujourd'hui vous dire deux mots sur ce que vous buvez et sur l'utilité qu'il y a à en boire.

L'huile de foie de morue est extraite du foie de divers poissons que l'on pêche partout à Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande, aux mois d'août et septembre, époque à laquelle les foies sont les plus riches en huile. On distingue: les huiles blondes ou ambrées, provenant de foies récents; les huiles très brunes, provenant de la décomposition plus ou moins avancée des foies, et les huiles très blanches qu'un procédé chimique a décolorées. Je ne vous conseille pas de faire usage de ces deux dernières espèces.

L'huile de foie de morue agit comme un réparateur énergique des tissus par sa richesse en phosphate; par la merveilleuse qu'elle contient, elle cause l'appétit et provoque un peu de diarrhée, le meilleur excitant des fonctions assimilatrices.

Elle est ordonnée dans la tuberculose, dans la scrofulose accompagnée ou non de lésions graves telles que: ophtalmies, otorrhées, impétigo, ostéite, dans la rachitisme, dans l'anémie, le scorbut, la grippe, le rhumatisme. Elle n'est contre-indiquée que lorsque l'estomac ne la digère pas ou qu'elle donne lieu à une diarrhée trop abondante.

Quant aux moyens imaginés pour masquer le goût désagréable du médicament, aucun n'est parfait. On a essayé: le café, le chocolat, le lait, l'eau-de-vie, l'essence d'eucalyptus à 1 pour 100, qui peuvent être rendront service à quelques-uns. On a fabriqué des cuillères très effilées qui conduisent l'huile directement dans l'arrière-bouche. On l'enveloppe aussi dans des capsules.

Quel que soit le mode d'administration choisi, il y a lieu de ne jamais primer la prescription pendant toute la semaine, lorsque le traitement a été suivi pendant vingt à vingt-cinq jours afin de donner un certain repos aux cellules intestinales saturées de graisse.

Amusements en famille

Deviner une carte pensée: Demandez à quelqu'un en écrivant à l'encre un numéro quelconque.

Tout l'appareil de ce tour consiste dans une combinaison numérique, et voici comme il faut s'y prendre pour réussir.

Vous prendrez un jeu de cartes que vous présenterez à une personne de la compagnie, en lui commandant de bien battre les cartes, et de les faire battre encore par qui bon lui semble; vous les ferez couper ensuite par plusieurs personnes, puis vous les poserez à quelqu'un de la compagnie de prendre le jeu, de regarder une carte, de s'en ressouvenir, et ainsi que du numéro où elle se trouve placée, en comptant une, deux, trois quatre, etc., jusque et y compris la carte pensée. Vous ferez de passer dans une autre main pendant que cette opération s'opérera, ou bien de vous faire tourner les yeux, en assurant à la compagnie que vous annoncerez à haute voix, si l'on souhaite, le numéro qui devra se trouver la carte pensée.

Supposant encore que le numéro que vous aurez marqué à l'avance soit le numéro 24, vous commencerez à compter les cartes que vous tiendrez dans la salle, si vous n'êtes sorti, ou vous vous ferez donner le mouchoir, si l'on vous a bandé les yeux; et sans faire aucune question à la personne qui a pensé la carte, vous demandez seulement le jeu de cartes, sur lequel vous poserez le nez, ou bien pour le flairer, puis portez les mains derrière le dos avec le jeu, ou les cachant sous la table, vous retirerez de dessous le jeu autant de trois cartes, c'est-à-dire moins que le nombre que vous avez tracé à l'avance; vous placerez ces vingt-trois cartes sur le jeu, que vous observerez de prendre garde d'en mettre une de plus ou de moins, ce qui vous empêcherait de réussir. Ceci fait, vous présentez le jeu à la personne qui a pensé la carte, en lui recommandant de compter les cartes, en commençant de dessus le jeu, à partir du numéro de la carte pensée; cette carte étant la treizième, il faut commencer à compter quatre, que vous l'arrêterez quand il en sera vingt-trois, en l'avertissant que le numéro que vous avez désigné est le numéro 24, et que comment la vingt-quatrième carte va lever, sera la dame de ce qui se trouvera juste.

Ce qu'il ne faut pas f

A TABLE

Arriver en retard à un c'est manquer d'égards aux autres convives et à lui-même.

S'asseoir avant que la maîtresse de la maison en ait donné le signal.

Présenter quelqu'un que le monde est assis.

S'asseoir à trois pieds de table pas plus qu'on ne peut coller.

Passer sa serviette sous son menton ni l'étaler sur sa poitrine (les bavettes sont pour les petits d'enfants); se contenter de tamponner la serviette sur ses genoux.

AU SALON

Entrer dans un salon avec chapeau dessus, manteau ou parapluie ou parabrelle.

Donner la main à tout le monde mais se contenter de saluer si les maîtres de la maison vous tendent la main, la prendre.

Etre ni trop froid ni trop empressé; mais être modérément tenue.

Tirer les gens par le bras pour les forcer à vous écouter.

Se faire trop prier pour jouer du piano ou pour chanter.

Le médecin à un malade qui le consulte:

—La fraveur que vous avez eue a troublé les fonctions du foie et par suite, la circulation du sang, occasionné votre maladie.

—Et qu'est-ce que c'est?

—C'est cinq piastres.

Question de point de vue:

Un civil, furieux, à un militaire:

—C'est inouï! Il paraît que Bertaeux veut être président de la république française!

Le militaire ravi:

—Oh! moi, pourvu qu'il ne soit plus ministre de la guerre.

Tel père, tel fils:

—Tu n'as pas honte d'être toujours le dernier à l'école alors que ton camarade Jean-Pierre est toujours le premier.

—Oui, mais ça tient de famille, son père à lui est très instruit.

AU VILLAGE

—Tu vas bien? c'te fois-ci t'as monté à l'hospice, y a deux mois bien! Pourtant t'avais refusé d'entrer!

—Et pourquoi qu'?

—Oui, je l'sais qu'y n'était pas encore mort!

PLUS Pour Votre Argent au DOMINION!

20, PLACE LAVALTRIE — TELEPHONE 603

POUDRE A PATE **Domino** **1 lb 19c**

Mince Meat 2 lbs pour 25c

Fleur Glénora sac de 98 lbs $2.79

Sauce aux steaks "Shirrifs", 16 oz. 25c

Cornichons mélangés Picnic, 28 oz. 27c

OLIVES Rose Brand, 17½ oz. 25c

Pois, Blé d'inde Tomates 2 btes 19c

NETTOYEUR S.O.S., grosse boite 23c
CIRE A PLANCHER, Perfection 29c
SAUMON BLANC KETA, grosse boite ..... 2 pour 25c
POIS A SOUPE choisis, ... 2 lbs 19c
SALADE AUX LEGUMES Ferlandière, ... 2 pour 23c
PRUNEAUX FRAIS, grosseur 50-60 ..... la lb 10c
GELEE ASSORTIE Shirrifs ..... la bte 5c
SARDINES dans l'huile Brunswick ..... 2 pour 11c
JUS DE TOMATE Aylmer, 10½ oz. 6 pour 25c

Spécial de Fruits

CAROTTES, 3 paquets pour 10c
BETTERAVES 3 paquets pour 10c
CITRONS très juteux, la doz. 29c
ORANGES très juteuses, la doz. 19c
RAISINS BLEU le panier de 6 pintes 29c
BANANES la doux. 25c

DOMINION STORES • LIMITED

JOLIETTE GAGNE LA 1ère PARTIE

Par le compte de 13 à 5 contre le fameux Bromptonville

Dimanche prochain, les nôtres rendent leur visite au Bromptonville.

Nos équipiers qui vont de succès en succès n'ont jamais été en danger de perdre la partie de dimanche dernier contre le redoutable Bromptonville.

Le compte final 13 à 5 marque bien l'avantage des nôtres. Hétu a bien lancé pour le Joliette et a résisté à ses adversaires pendant 9 manches tandis que le Bromptonville a été dans l'obligation de se servir de trois lanceurs qui ont accordé plus de 20 coups sûrs.

Le club visiteur a cependant exécuté un beau triple-jeu à la cinquième manche alors qu'avec aucun homme de mort il y avait trois hommes sur les buts.

Dénommé a été à son meilleur pour le Joliette. Recevant une partie parfaite il n'a permis à aucun coureur étranger de voler un but. Gaby a le bras très solide et l'oeil rapide et juste. Il a frappé deux coups sûrs en 5 apparitions au bâton. Joyal, Mérineau et Lacombe se sont également distingués au bâton.

Dimanche prochain, notre équipe ira continuer la série commencée à Bromptonville. Le vainqueur de cette série, et notre équipe a de bonnes chances, rencontrera le Ste-Thérèse pour le championnat amateur de la province. Nos meilleurs voeux de succès à notre équipe.

Les partisans qui désirent accompagner l'équipe à Bromptonville devront se procurer des billets dans le courant de cette semaine en s'adressant à M. Jos. Zaien, gérant de l'équipe ou au Restaurant Marguerite. Le départ s'effectuera à 8 h. dimanche matin.

L'HON. LUCIEN DUGAS EST LE CHOIX UNANIME DE LA CONVENTION LIBERALE

(suite de la 1ère page)

Le parti libéral qui gouverne à Ottawa, grâce au prestige de l'hon. M. Lapointe et des ministres qui représentent la Province de Québec à Ottawa, a réussi à faire accepter par le pays à majorité anglaise, de ne collaborer que volontairement à la guerre, et les libéraux, qui ont su s'unir sur cette question si importante ont réussi à faire admettre qu'il ne doit pas y avoir de conscription militaire au pays.

C'est aux Lapointe, Cardin, Power et Dandurand que nous devons cette décision et tout ce que nous pourrions faire qui serait de nature à diminuer le prestige de ces hommes, aurait pour conséquence inévitable de diminuer leur résistance et la force qu'ils opposent aux conscriptionnistes du pays.

Comme M. Duplessis veut donner à l'élection la tournure d'un vote de censure contre nos ministres fédéraux, il n'y a pas l'ombre d'un doute que chaque vote donné pour M. Duplessis sera considéré par la majorité anglaise du pays comme une marque de non-confiance et chaque vote diminuera d'autant l'autorité que possèdent nos chefs fédéraux au sein du parlement. Nous pouvons donc dire que le meilleur moyen et le plus sûr pour se garantir contre ce mal terrible qu'est la conscription, c'est de témoigner notre confiance dans nos chefs libéraux à Ottawa, en votant contre M. Duplessis et ses candidats.

Mais revenons aux choses provinciales.

Lors d'une assemblée récente tenue à Joliette, notre député a fait son propre éloge. Il est content de lui, parce que, dit-il, il nous a donné la pension de vieillesse. Il oublie de dire que la loi de pension de vieillesse a été présentée en Chambre par l'hon. M. Bouchard qui nous visite ce soir, qu'elle a été votée par le gouvernement libéral de M. Taschereau et que c'est en vertu d'une entente signée par M. Bouchard lui-même que le gouvernement fédéral paie 75% du montant de la pension que chaque vieillard reçoit.

M. Barrette est fier de lui, parce que la province possède un système de crédit agricole, mais il oublie qu'en 1936, il s'était engagé à établir un crédit agricole qui prêterait sans délai aux cultivateurs, sans intérêts pendant deux ans et sans frais. Vous saves, Messieurs, combien il faut attendre longtemps, quand on n'est pas dans la manche du député ou d'un de ses proches, et ce qu'il faut payer au notaire pour obtenir, quand la chose devient possible, un prêt du Crédit Agricole Provincial.

Eh bien, Messieurs, nous maintiendrons le Crédit Agricole Provincial, nous l'améliorerons, mais ce que nous ferons surtout, ce sera de l'administrer avec justice et équité, et sans les délais ni le marchandage dont vous êtes actuellement victimes.

M. Barrette s'est vanté qu'il avait obtenu en la ville de Joliette $900,000.00 pour les chômeurs. Il n'a pas dit cependant que seul ce présentait une somme d'environ $700.00 pour chacun des chômeurs, parce que ceux qui étaient présents lui auraient alors crié qu'ils n'avaient pas eu ce qui leur était dû. Pourquoi n'avez-vous pas eu ce qui vous était dû? Parce que votre argent coule de toutes parts, on le dépense à payer des gens qui n'ont jamais été chômeurs de leur vie, parce qu'ils n'ont jamais travaillé; à payer des contremaîtres parfois plus nombreux que les ouvriers travaillant sous leurs ordres; en somme, on a nourri les amis avec l'argent qui était destiné aux chômeurs. Et M. Barrette s'est arrêté là, croyant avoir droit de conclure qu'il avait rempli toutes ses promesses et qu'il avait été le député idéal.

Il a oublié de vous parler de la prime sur le beurre qu'il avait pourtant promise et contre laquelle, à trois reprises, tous les députés nationaux qui étaient présents en Chambre ont voté au Parlement à Québec.

Il a oublié de vous parler des trusts, et ça s'explique, jamais ils n'ont été si florissants que depuis l'avènement de Duplessis. Le trust du charbon fait ce qu'il veut, et lors de la dernière session, M. Duplessis, qu'on sommait de remplir sa promesse de faire emprisonner le Sénateur Webster, a eu l'humiliation de déclarer qu'il avait consulté des avocats distingués et que, selon leur opinion, le gouvernement n'avait pas le droit de le faire emprisonner. Mais le gouvernement pouvait le mettre à l'amende; les libéraux l'ont fait, mais les nationaux l'a laissé en paix. Mais tout cela s'explique, puisque M. Barrette a créé un petit trust là où il y en avait pas, et je veux parler du trust des assurances dans le comté de Joliette.

Vous saves que par le moyen de son éminence grise, M. Barrette avertit les amis qu'il leur faut s'assurer à son bureau s'ils veulent avoir les faveurs; les hôteliers, les épiciers licenciés, les Commissions Scolaires, les planteurs de tabac, etc., etc, tous sont étouffés et doivent obéir à la menace, s'ils ne veulent pas perdre toute faveur et je cite un cas que je qualifie d'odieux, c'est celui où, au moyen d'une pression indigne, on a réussi à obtenir de la Commission Scolaire de Joliette qu'elle oblige la compagnie d'assurances à partager la prime qui est le salaire de l'agent, de la façon suivante: 2/3 au bureau de M. Barrette qui n'avait rien à faire dans la transaction, et 1/3 à l'agent qui avait droit à toute la prime. Je ne qualifie pas cet acte, je vous laisse le soin de le juger.

Et, Messieurs les ouvriers, est-ce que votre ancien coffreur s'est souvenu de vous pendant son séjour à Québec et depuis qu'il est devenu courtier? Jamais il n'a ouvert la bouche pour réclamer quelque ce soit en votre faveur.

Lors du bill de la bienfaitrice Laurin, il m'a fallu m'adresser au Conseil Législatif pour faire inclure dans le projet de loi une clause garantissant un salaire raisonnable aux ouvriers. M. Barrette, qui avait présenté le bill, avait biffé cette clause de l'ancien projet de loi; et quand les ouvriers ont demandé d'être entendus lors de l'étude des bills 19 et 20, où était M. Barrette? Il a, par son silence, approuvé l'autocratie et l'injustice de M. Duplessis; il a d'ailleurs applaudi à toutes les insultes dont la classe ouvrière a été victime de la part du Premier Ministre.

M. Barrette a également oublié de nous dire quel joli cadeau il avait fait à la province de Québec... Une dette qui était de $321,000,000. à la fin de mars 1939; des emprunts qui s'élèvent à $217,000,000. et des taxes qui affectent tous les contribuables de cette province et notamment, la jolie taxe sur la gazoline.

M. Barrette a oublié de se vanter de l'entretien des chemins depuis qu'il est au pouvoir. Il en parlera peut-être, maintenant qu'il a fait faire, depuis qu'il sait que nous aurons des élections, certains travaux, mais le contribuable n'oubliera pas que pendant trois ans, les chemins ont été si mauvais que notre région a été pratiquement fermée au tourisme. Je conclus: l'administration Duplessis-Barrette a été un désastre pour la province de Québec; elle a installé chez nous une dictature semblable à celle de Hitler ou de Staline. Pour avoir droit de vie, il faut penser et agir comme les chefs de la clique. On est rendu même à contrôler l'emploi des hommes dans les industries de la ville de Joliette où il faut avoir une carte de M. le Député pour avoir du travail.

M. Duplessis a violé la liberté des citoyens, des ouvriers, des travailleurs, de toutes les catégories. Il a même porté atteinte au clergé de cette province en mettant sous sa tutelle l'Université de Montréal et les maisons d'assistance publique et il veut se poser devant cette province comme le défenseur de l'autonomie. Farceur! dois-je dire et il faut avoir l'audace d'un Duplessis pour oser prendre pareille attitude.

Unissons-nous, Messieurs pour redonner à la province une administration honnête, respectueuse de l'ordre et de la dignité au parlement.

Si nous voulons que nos institutions politiques, civiles et religieuses demeurent, il faut que ceux qui sont à la tête de chacune d'elles se conduisent partout et toujours en hommes dignes et pour atteindre ce but, il faut bouter dehors M. Duplessis et ceux qui l'entourent.

LA CITE DE JOLIETTE

PROCLAMATION

J'ai l'honneur de proclamer SEMAINE DE PREVENTION CONTRE LES INCENDIES, la période couvrant du 8 au 14 octobre courant.

En conséquence, je prie les citoyens en général de cette municipalité de profiter de ce temps de prévention pour faire un nettoyage particulier dans leurs cours, jardins et dépendances, ainsi que pour apporter une toilette spéciale à leurs propriétés de quelque nature que ce soit.

Joliette, ce 3 octobre 1939.

J.-B. FONTAINE,
Maire de la Cité de Joliette.

L'HON. T.-D. BOUCHARD

"La pureté du régime qui agonise", soumet tout d'abord l'hon. M. Bouchard, au début de ses remarques, "a été tellement exemplaire que le premier ministre a jugé à propos de se séparer déjà de quelques-uns de ses petits anges. L'un de ceux-ci, qui s'est fourré le nez dans le sable et que la pureté fatigue, est le député d'un comté voisin que vous connaissez".

Le député de St-Hyacinthe rappelant qu'il est dans la vie publique depuis très longtemps, ajoute qu'il a eu nécessairement quelques adversaires "qui, tous, après leurs défaites, obtinrent à titre de preuve de leur désintéressement, des "jobs", le dernier à date étant M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture.

L'hon. M. Bouchard entre ici dans le vif de son sujet et développe longuement les remarques citées plus haut au sujet de la tenue d'une élection à pareille heure. Il n'a pas été surpris de cet appel précipité au peuple, le premier ministre ayant de nouveau fait annoncer récemment dans tous les journaux de la province qu'il n'y aurait pas d'élections cette année. Il n'a pas été davantage surpris d'apprendre que l'hon. M. Fisher avait été mis au rancart, ayant eu le malheur, dès la première session de l'Union Nationale, de poser en principe que "l'on devait vivre selon ses revenus", et de répéter la même assertion à deux ou trois reprises.

S'attaquant à la question de conscription, l'hon. M. Bouchard rappelle que celle-ci fut soulevée, à Québec, "alors que nous étions dans le calme, c'est-à-dire plusieurs mois avant la déclaration de la guerre, et cela par un groupe d'étudiants que, comme on le sait, l'hon. M. Duplessis refusa de recevoir au parlement. Si le premier ministre était sincère, n'est-il pas vrai qu'il eût profité de l'occasion pour se prononcer sur cette question comme je l'ai fait moi-même en cette circonstance."

Le chef parlementaire de l'opposition officielle parle longuement, en terminant, de la législation ouvrière de l'Union Nationale. Il insiste, notamment, sur "les bills 19 et 20 désormais fameux", accusant les députés ruraux et des villes d'avoir été respectivement des "traitres" et des "lâches" envers les ouvriers en votant pour leur adoption.

M. C.-E. FERLAND

Longuement acclamé comme les orateurs précédents, M. C.-E. Ferland, député aux Communes, rappelle brièvement l'attitude du gouvernement King-Lapointe depuis la déclaration de la guerre et les "engagements pris publiquement de ne jamais imposer la conscription au Canada". Or, s'il participe à la présente lutte, c'est parce qu'il considère non seulement comme son droit mais son devoir de défendre les chefs de son parti auxquels veut s'attaquer l'hon. M. Duplessis. "Comme tous ceux-là qui lisent les journaux, ajoute-t-il, ont pu le constater, le gouvernement a l'appui de toutes les parties du pays en ce qui concerne la défense nationale". Il demande à quels groupes les députés libéraux du Québec auraient pu se rallier pour obtenir plus d'assurance contre la conscription et ne pas s'exposer à porter atteinte grave à l'unité nationale".

M. JEAN ROCHON

M. Rochon, longuement attendu par les milliers d'auditeurs de l'extérieur comme de l'intérieur, se lève aux applaudissements frénétiques de la foule.

L'orateur fait le procès du régime Duplessis depuis son avènement au pouvoir en 1936. Il repasse les différentes promesses faites par le premier ministre actuel dans la campagne de 1936, promesses qui sont encore à l'état de projet.

M. Rochon souligne ensuite aux applaudissements de l'assistance les différents abus commis sous le présent régime et dit que M. Duplessis n'a mis aucun voleur en prison mais qu'il a plutôt mis des repris de justice à l'emploi de la province.

Avant de terminer l'assemblée, M. Dugas remercie l'assistance de l'intérêt manifesté et propose un vote de remerciements aux deux présidents de l'assemblée.

La guerre n'est pas finie...

Les prix augmenteront sensiblement dans plusieurs lignes de marchandises à cause des matières premières qui entrent dans leur fabrication...

A VOUS de PROFITER de nos BAS PRIX ACTUELS

TOUTE NOTRE MARCHANDISE D'AUTOMNE ET D'HIVER

a été achetée sur placements.

Vous pouvez acheter aux anciens bas prix jusqu'à épuisement de notre stock.

PALETOTS D'HIVER

CHOISISSEZ LE VOTRE DES MAINTENANT
PROFITEZ DU CHOIX ET DES BAS PRIX

Encore un beau choix dans les paletôts demi-saison.

Fashion-Craft *Tout fait ou sur mesure*

De quoi vous vêtir des pieds à la tête..

AU MAGASIN DE TOUTE LA FAMILLE

DAHER

Place Lavaltrie, Joliette

(Voisin de la Banque Provinciale)

DODGE DANS LES SALONS LE NOUVEAU Kingsway 1940

NOUVEAU DU TOUT AU TOUT: UNE BEAUTÉ à l'Intérieur et à l'Extérieur



Sedan Dodge De Luxe Spécial de 1940, 6 Places, Quatre Portes



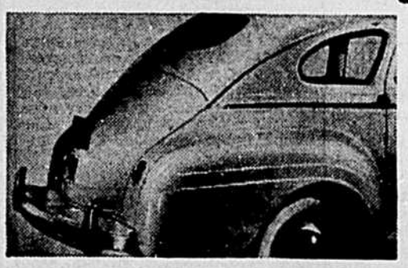
Tous les Dodge de 1940 sont munis du Changement de Vitesses Handy-Control. Le passage d'une vitesse à l'autre est plus facile et le compartiment avant est libre de tous obstacles. Le cercle sur l'avertisseur est standard dans les modèles De Luxe et Custom.



Les carrosseries de tous les Dodge de 1940 ont 55" de largeur au siège avant, 56" à l'arrière ... plus larges que trois fauteuils réunis. Mesurez le siège de votre fauteuil et prouvez cela.



Le cadre des portes arrière des Dodge de 1940 est carré et vous montez ou descendez comme si vous passiez dans une porte de maison.



L'aspect du plan arrière du Dodge de 1940 est un concert de brillantes lignes. La malle est plus spacieuse et il n'a pas de rebord. La lunette arrière est plus large et la glace est convexe, épousant ainsi le galbe de la carrosserie.

ROULEMENT "PLEINEMENT-FLOTTANT"
TOUS LES OCCUPANTS SONT PLACÉS DANS LA "Zone de Confort"

CARROSSERIE EXTRÊMEMENT LARGE EMPATTEMENT DE 117 POUCES

● Tout cela—dimensions, beauté et luxe—plus la renommée de Dodge, ne vous coûte rien de plus. La vérité vraie est que le Dodge Kingsway est DANS LE DOMAINE DES PLUS BAS PRIX!

Le Sedan Dodge Kingsway est une véritable voiture à six places . . . Asseyez-vous dans un Kingsway et vous allez immédiatement constater que les sièges sont aussi larges que 3 fauteuils réunis . . . et vous aurez un meilleur champ visuel, car la surface de vitrage dans le Kingsway a été considérablement agrandie . . . visibilité comme celle qu'offre une voiture point de vue. Avec le Dodge Kingsway le Roulement "Pleinement-Flottant" est pour la première fois introduit dans le domaine des plus bas prix . . . les sièges sont placés dans la "zone de confort", très à l'avant de l'essieu arrière . . . Comme "au milieu" dans un paquebot, vous êtes placé là où le mouvement de haut-en-bas est le moindre.

Les généreuses dimensions intérieures sont accentuées par des larges portes qui s'ouvrent tout grandes . . . la malle est très spacieuse et le large couvercle vous laisse accès facile partout . . . le moteur Dodge de 87 H.P. vous donne une forte réserve d'énergie. Le bas centre de gravité rend le Kingsway stable dans les virages et lui donne une grande docilité dans la direction.

Démontrez ces prétentions vous-même. Téléphonez à votre agent Dodge et conduisez un Kingsway. Constatez vous-même ce que c'est que le Roulement "Pleinement-Flottant".

COUPÉ DODGE KINGSWAY
Livré à JOLIETTE **$900**
Seules licence et taxes locales, s'il y en a, en sus

● *COMPAREZ LE PRIX AVEC CEUX DES AUTOS TRÈS BON MARCHÉ* ●

W. L'EPICIER, Tél. 519 13 rue Notre-Dame, Joliette

Les tremblements de terre

Les tremblements de terre sont des séries d'ondulations du sol. Le mouvement, qui constitue ce grand phénomène de la géologie, a lieu de diverses façons. C'est parfois une simple trépidation comme si la terre était choquée de bas en haut à un seul endroit; en d'autres cas, c'est un mouvement d'oscillation qui se prolonge; quelquefois c'est une espèce de tournoiement.

Les effets des tremblements de terre sont désastreux selon la façon dont ils se produisent. Des objets placés à la surface du sol sont lancés en l'air quand le tremblement de terre se produit à un endroit en particulier; si le tremblement de terre épouse la forme ondulatoire, les édifices s'écroulent avec fracas en commençant par les étages supérieurs. S'il est rotatoire, il peut tordre des cheminées sur elles-mêmes. Il peut ouvrir dans le sol de très larges crevasses dont la profondeur terrifie.

Un tremblement de terre ne dure ordinairement que quelques secondes; dans certains pays, les agitations du sol peuvent souvent se manifester à des intervalles plus ou moins rapprochés pendant des semaines et des mois entiers. Au Pérou, certains tremblements de terre se sont répétés chaque jour pendant plusieurs années de suite. Mais habituellement la durée des secousses est courte. Dans le tremblement de terre qui ravagea le Japon en 1923, il y eut trois secousses d'une durée chacune de 1 seconde 35, se succédant à des intervalles de 5 minutes.

Les effets et les mouvements des tremblements de terre ne se font sentir que sur un espace assez restreint; l'ébranlement en d'autres cas se propage à des centaines de milles de son point d'origine. Il y a des tremblements de terre à peine sensibles; d'autres sont d'une violence terrible, qui s'accompagnent de bruits souterrains qui ressemblent à des détonations d'artillerie ou au fracas des voitures roulant sur un pavage inégal. Les tremblements de terre de cette violence renversent les édifices, bouleversent le sol, changent parfois le cours des rivières, engloutissent même les montagnes, soulèvent des plaines entières, etc.

Quand les secousses sismiques ont lieu sur le littoral ou au fond de la mer, elles déterminent ce que l'on nomme un *raz de marée*. L'eau refoulée au large découvre pendant quelques minutes le fond de la mer, puis revient à une vitesse prodigieuse pour s'abattre telle une vague énorme sur le rivage qu'elle dévaste entièrement. Dans les pays tropicaux, les raz de marée sont fréquents.

Bien que toute la surface du globe soit exposée aux tremblements de terre, certaines parties le sont plus que les autres, telles l'Amérique du Sud, le Japon, etc.

Parmi les tremblements de terre les plus tristement célèbres, citons ceux de Calabre (1904), du Chili (1906) de Kan Sou (1920), du Japon (1923). Ce dernier détruisit plusieurs villes, notamment Tokio et Yokohama.

Des instruments nommés sismographes déterminent maintenant de façon précise l'heure, la durée, la direction et l'intensité des secousses sismiques.

Notre pays n'a jamais beaucoup souffert des tremblements de terre. Ils ont donné à notre population, en de très rares intervalles, des craintes subites, mais ils n'ont guère causé de dommages. Et c'est tant mieux!

LE FURETEUR.

Notre journal vous renseigne sur tout. Lisez-le et faites-le lire.

Aimé ou avoir aimé, cela suffit. Ne demandes rien ensuite. On n'a pas d'autre perle à trouver dans les plis ténébreux de la vie. Aimer est un accomplissement.

Victor Hugo

C'est une terrible chose d'être heureux! Comme on s'en contente! Comme on trouve que cela suffit! Comme, étant en possession du faux but de la vie, le bonheur, on oublie le vrai but, le devoir!

Quand un être qui nous est cher va mourir, on le regarde avec un regard qui se cramponne à lui et qui voudrait le retenir.

A LOUER

Ancienne manufacture St-Georges, rue Gaspard, pour entrepôt, manufacture, industrie. A louer en tout ou en partie. Peut être divisé au goût du locataire. Loyer bon marché. S'adresser au

Dr J.-ED GERVAIS,
Joliette, P.Q.

Un beau grand portrait en couleurs de

Sa Sainteté

LE PAPE PIE XII

Format — 18 x 22 pouces

Procurez-vous le vôtre avec 4 morceaux de savon

Cashmere Bouquet

Le tout pour 25c

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district

Tél. 228 et 229, 51, Notre-Dame

Examen scientifique de vos yeux



Troubles Musculaires corrigés, Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Chez nous et autour de nous

RETOUR DE VOYAGE

M. et Mme Sam Jetté de St-Jacques, accompagnés de deux de leurs nièces, Mlles Berthe et Jeanne Jetté sont de retour d'un magnifique voyage en Gaspésie et à la Baie des Chaleurs où ils ont visité une cousine Mme Riopel. Le voyage s'est effectué en automobile, conduit par M. Placide Perrault.

ECOLE LETOURNEAU BILINGUE

Examens de septembre 1939

année		%
12e	Jacques Desormiers	82 5/8
11e	Maurice Laurin	88 1/4
10e	René Laroche	86 1/3
9e	Jeannine Beaudry	93 1/6
8e	Carmen Meagher	92 3/4
6e	Bruno Laporte	83 3/4

5546—1f.p.

TERRE A VENDRE

Terre de 136 arpents de superficie, bien bâtie, avec sucrerie de 1400 chaudières, en bon ordre, à vendre avec roulant. S'adresser à Mme Armand St-Jean, St-Paul de Joliette, 5563—5oct.4f.p.

MESSIEURS

Nous avons tout ce qu'il vous faut pour l'automne et l'hiver, neuf ou usagé, lingerie d'ouvrage ou de toilette: coupe-vent, mackinaws, pantalons, overalls, chapeaux, casquettes, breeches, habits, pardessus, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas en ville.

Magasin Regent

17, rue Notre-Dame, Joliette

HOMME DEMANDE

Jeune homme demandé pour travail permanent. S'adresser à G. Fisette, St-Thomas, avant d'arriver au village.
ab.-1f.

CONFECTIONS POUR DAMES

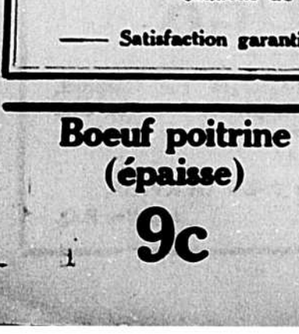
Mlle Jeanne Bourgeois annonce l'ouverture d'un salon de confections pour dames au No 190 Notre-Dame en haut de la salle St-Pierre. Votre visite est sollicitée.
5564—5oct.2f.p.

Salon de Coiffure

Mlle A. M. Poirier

14a, place LAVALTRIE,

Tél. 61 Joliette



Permanentes de tous genres avec ou sans machine.

Ondulations:

A L'EAU: dernières créations KOMOL - PAPIER - MARCEL

Manucure, Coupe de cheveux, Flambage des cheveux, Shampoo, Arquage des sourcils, Traitements à l'huile.

Spécialité:

Bouquets de mariées et Couronnes mortuaires.

Choix considérable

● Notre grand pouvoir d'achat nous permet de vous offrir un assortiment considérable d'HABITS tout faits ou sur vos propres mesures. Nos prix sont toujours très raisonnables.

● Aussi: grand assortiment pour jeunes gens et enfants Hâtez-vous de faire vos achats pour avoir le choix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Lazare Steinberg

JOLIETTE

AMICALE N.-D. DE LA PRIERE

La réunion générale de L'Amicale N.-D. de la Prière aura lieu, au couvent de la Cong. de Notre-Dame, le dimanche, 15 oct., à 2.30 hres courant. Toutes les anciennes élèves, même celles qui ne font pas encore partie de l'Amicale, sont cordialement invitées.
2f.—

CHEVAL A VENDRE

Cheval de 1050 lbs, 6 ans, garanti pour tous les ouvrages, 3 minutes au mille, une houe, des vaches à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 111 St-Charles, Joliette.
5557—1f.p.

Tél. 790

Jean-François Hétu

NOTAIRE

71 rue St-Thomas, Joliette

CHEVAUX A VENDRE

Plusieurs bons chevaux à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Alexandre Parent, Rang Double, St-Ambroise.
5568—1f.p.

A VENDRE

Magnifique ameublement en rotin, 6 morceaux, très propre, à vendre. S'adresser chez R. Gervais, 40 rue St-Edouard, Joliette.
1f. 5558

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement au No 157 St-Louis. Références exigées. Se présenter le soir seulement.
5560—1f.p.

LOGEMENT A LOUER

Logement neuf de 4 pièces, un haut, à louer. S'adresser au No 28 rue Précieux-Sang, Joliette.
5562—1f.p.

LOGEMENT A LOUER

Logement de 7 pièces avec chambre de bain, chaud et propre. S'adresser à C. Martel, 4 des Carrières, aussi moulin à mortaiser en parfait ordre ainsi qu'un bon violon déjà payé $50. Le tout bon marché.
5566—5oct.2f.p.

EN PROMENADE

Mlle Jacqueline Leblond, de Québec, était en promenade récemment, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Ernest St-Cyr, de la rue Richard.

LATENDRESSE AUTO PARTS

9 GARNEAU, TEL. 727 JOLIETTE

Pièces de rechange usagées pour toutes marques. Moteurs pour engin stationnaire ou tracteur. Roues pour voitures ou "trailer". Ressorts pour autos et camions de toutes sortes.

—— Satisfaction garantie aux plus bas prix ——

RETOUR DE L'HOPITAL

Mlle Alice Latendresse de St-Alphonse a subi récemment une opération chirurgicale, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. Elle est retournée dans sa famille après une quinzaine de jours de traitement. Elle est maintenant en bon état de convalescence.

AUTO A VENDRE

Buick 1929, six cylindres, en bon ordre, avec licence 1939, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 150 St-Viateur.
5565—1f.p.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement. S'adresser à 17 ou à 19 Manseau, au Dr D. Massicotte.
5555—1f.p.

MANTEAUX D'AUTOMNE

Beaux manteaux neufs ou usagés, pour dames et demoiselles; aussi robes chaudes, sous-vêtements, etc. Notre choix de marchandises d'automne est complet. Venez en profiter. Manteaux à partir de $1.00 en montant.

Magasin Regent

17, rue Notre-Dame, Joliette

CHAMBRES A LOUER

2 grandes chambres à louer, côté du soleil, système de chauffage, usage du téléphone. S'adresser à J.-Ulric Chaput, 80 St-Viateur, 2e étage.
5510—1f.

PERDUE

Montre en or blanc, modèle pour dame, marque Bulova, a été perdue dans la paroisse St-Pierre sur la fin de l'après-midi samedi dernier. Généreuse récompense à qui la rapportera au chef de police ou au No 78 St-Angélique.
fav.—1f.

NAISSANCE

M. et Mme Emile Courtemanche (Cécile Morel), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 30 septembre et baptisé le lendemain par M. l'abbé F. Gadoury, vicaire, sous les noms de Joseph, Jacques, Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morel, de Saint-Norbert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Vitaline Morel, aussi tante de l'enfant.

HEUREUX GAGNANT

M. Georges Beauséjour, R. R. No 1, Joliette est l'heureux gagnant du magnifique radio accordé à ses clients par M. R. Bourdon, représentant Montphar pour le district de Joliette. M. Beauséjour avait le choix entre une magnifique coutellerie et le radio.

Le tirage a eu lieu samedi dernier en présence de plusieurs personnes dont MM. Eugène Parent, R. Laprade, St-Jean, Rainville et autres. Le billet gagnant portait le No 791.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement. S'adresser au Magasin L. Steinberg, Joliette.
5572—1f.

MAISON DE PENSION

On peut s'assurer une bonne pension à prix modérés, avec chambre, si désirée, en s'adressant au No 47 rue Papineau, Joliette.
5559—1f.p.

TERRE A VENDRE

Dans le 2e rang de Rawdon, terre de 90 arpents en culture avec verger, aussi lot à bois de 26 arpents avec maison et dépendances, eau partout, à vendre ou à louer avec ou sans roulant. S'adresser à Mme Joseph Lane, Rawdon, Co. Montcalm.
5547—5oct.2f.

LOGEMENT A LOUER

Bon logement de 8 apartements, maison seule, pour possession immédiate, avec grand terrain, à louer au No 51 St-Thomas. Tél. 181.
5571—1f.p.

SERVANTE DEMANDEE

On demande immédiatement une servante d'expérience au No 65 Manseau.
5573—1f

A VENDRE

Bonne jument de travail, âgée de 12 ans, garantie partout, pesanteur de 1150 à 1200 lbs, à vendre à sacrifice. Tél. 260 r 15, Hector Brûlé, Rang des Prairies, Joliette.
5570—1f.p.

FOURNAISE

Fournaise Bélanger, peu usagée, vendrait à bonnes conditions. S'adresser à 6 Ste-Marie.
5574—1f.p.

A VENDRE

Un "trailer" neuf, une voiture express sur roues d'auto ainsi qu'une sertisseuse (canneuse), en bon ordre à vendre bon marché. S'adresser à Romulus Riel, St-Paul de Joliette.
5561—1f.p.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante d'expérience est demandée immédiatement chez M. Yvon, 28 rue Marguerite-Bourgeois.
5578—1f.

MAISON A LOUER

Maison de 5 appartements à louer. S'adresser à 25 St-Chs Borr.
5579—1f.p.

DODGE A VENDRE

Dodge 1927, avec "trailer", licence 1939 à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Roland Brisson, 72 Baby, Joliette.
5576—5sept.1f.

SPECIAUX MONTPHAR

Spéciaux du mois d'octobre: Ascofen, pour le mal de tête, 100 pilules $1.00, gratis un Gardenia de 60c; cire liquide (sans polissage) 16 oz.: 50c avec un désinfectant en bloc de 25c gratis; crème de nuit au citron 50c, crème de neige au paroxyde 50c, $1.00 pour les 2 gratis un parfum Mamour 1 oz. pour le bain: valeur 85c. Demandez toujours le fameux tonique Fortitudo Montphar pour enfants ou adultes. Nous avons de bons territoires vacants pour vendeurs actifs. Suivez les programmes du "Sorcier Montphar", chaque dimanche à 1h45 à CKAC). S'adresser à R. Bourdon, agent Montphar, 87b Manseau, tél. 498, Joliette.
5569—5oct.-4f.

CHEVAUX A VENDRE

Deux bons chevaux d'ouvrage, pesanteur 1400 livres, garantis prêts à travailler, à vendre. S'adresser à M. Alex. Massicotte, 72 rue Manseau.
5577—1f.

A VENDRE

Bon moulin à laver électrique, cuve en bois, en parfait ordre, à bonnes conditions. S'adresser à 48 St-Viateur, Joliette.
5580—1f.p.

RETOUR DE VOYAGE

Mlles Gilberte et Rita Masse de l'Assomption, sont parties dimanche dernier pour visiter Ste-Agathe, Mont-Laurier, Hull, Ottawa, Alfred et Cornwall, Ont. Elles sont revenues mardi, enchantées de leur voyage.

CHAMBRE A LOUER

Belle grande chambre dans maison tranquille à louer à bonnes conditions. S'adresser au No 39 rue St-Paul, Joliette.
5575—1f.p.

CHEVAL A VENDRE

Bon cheval, garanti sans défaut, 9 ans, pesant 1150 lbs, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Avila Beaudoin, St-Paul de Joliette.
5581—1f.

ABSENCE A NOTER

Madame J.-Paul Lachapelle sera absente du 9 au 14 octobre et son Salon de Coiffure, 60 rue St-Louis sera fermé durant toute cette semaine. Mme Lachapelle prie ses clientes de bien vouloir en prendre note.
5583—1f.

BULLETINS DE LA GUERRE

(suite de la 1ère page)

SAMEDI, LE 30 SEPTEMBRE

● Les nazis continuent de vanter leur accord avec la Russie afin de contraindre les alliés à la paix. — Grâce à l'intensité du bombardement de son artillerie, l'armée française a pratiquement immobilisé toute la production de la région de la Sarre. — Londres estime que l'accord soviétique imposé à l'Esthonie peut être considéré comme une défaite allemande. — Une invasion allemande de la Russie paraît de même écartée par les progrès éventuels de l'influence russe dans les Balkans. — Le rationnement sera bientôt appliqué en Angleterre. — Le ministre de la défense canadienne donne la liste des bataillons qui feront partie de la première division qui s'en ira outremer lorsqu'il y aura lieu de le faire. Toutes les provinces y sont représentées.

***

DIMANCHE, LE 1er OCTOBRE

La proclamation lancée aujourd'hui par le roi d'Angleterre appelant sous les armes une nouvelle classe de 250,000 jeunes gens semble bien signifier que les alliés ne sont pas encore prêts à se soumettre aux exigences du Sieur Hitler. — Le ministre des affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano, gendre de Mussolini a été mandé d'urgence à Berlin. Les milieux diplomatiques alliés croient qu'il s'agit de presser Mussolini comme médiateur dans le présent conflit. — On annonce de furieux combats aériens à différents endroits avec pertes assez sensibles pour tous les belligérants. — On affirme que la Russie a déjà commencé une grande propagande de bolchévisation des districts polonais qu'elle vient de conquérir par l'invasion.

***

LUNDI, LE 2 OCTOBRE

● Hitler en appelle à Mussolini. Si la médiation de ce dernier échoue, l'Italie devra entrer en guerre. On croit que l'Italie a été priée de se ranger franchement aux côtés de l'Allemagne. Paris doute toutefois d'une intervention militaire vu la répugnance de Mussolini et du peuple italien pour le récent pacte russo-allemand. — La Russie ayant les mains libres en Europe, en profite. Après l'Estonie, c'est la Lettonie et tout prochainement la Roumanie. Et elle est en grande négociation avec la Turquie au sujet du détroit des Dardanelles afin de n'avoir pas à subir d'attaque dans la Mer Noire. — Les Anglais annoncent avoir survolé Berlin et distribué des feuillets de propagande. — Une nouvelle sensationnelle nous est parvenue à l'effet que Hitler céderait sa dictature à Goering à seule fin de désarmer les alliés. — La Pologne est maintenant entièrement envahie et le président Mosciçki interné en Roumanie a démissionné en faveur de Ladislas Raczkiewicz qui a prêté serment à Paris samedi le 30 septembre. Le nouveau gouvernement polonais siège à Paris et l'on mande qu'une armée de polonais étrangers est à se former pour combattre l'Allemagne. — Les Etats-Unis refusent de reconnaître l'invasion de la Pologne. — A date 54 navires marchands ont été coulés, dont 32 anglais, 2 français, 4 allemands et 16 neutres, formant un tonnage de 211,500. — Vu le refus anglo-français d'accepter l'offre de paix d'Hitler, le peuple anglais est mis en garde contre une attaque fulgurante des avions allemands. — Les français auraient conquis plus de 60 villages allemands. — Mussolini proposerait une conférence de cinq puissances pour discuter de la paix. — Un navire de course a coulé le navire anglais "Clement" dans l'Atlantique-Sud. — Hitler a convoqué le Reichstag à se réunir cette semaine. — On entrevoit que la guerre entrera dans une phase beaucoup plus dramatique ces jours-ci.

***

MARDI, LE 3 OCTOBRE

● "Nulle menace ne nous en imposera" a déclaré Sir Neville Chamberlain, à la Chambre anglaise, aujourd'hui. Il ajouta: "Personne ne désire que la guerre dure une journée de plus qu'il ne faut, mais l'opinion de notre pays et de la France est déterminée à faire cesser le régime de la violence et à obtenir que le gouvernement qui engagera *sa parole la tienne désormais*". — Les milieux informés croient que l'Italie ne voudra pas gaspiller son pouvoir médiateur et qu'elle attendra un moment plus propice d'agir comme puissance médiatrice. — Par son avance en territoire allemand, l'armée française a mise la ligne Maginot à l'abri des canons ennemis. — Le navire anglais "Clement" coulé hier dans l'Atlantique l'a été par un cuirassé allemand. — Une mission militaire turque est arrivée aujourd'hui à Londres pour négocier un pacte turco-anglais d'assistance mutuelle. — La campagne diplomatique russe s'étend maintenant sur six fronts. L'Italie ne semble pas priser outre mesure l'influence russe dans les balkans. — L'ex-président des Etats-Unis, H. Hoover prédit une victoire aux alliés. — La Suède se protège sur terre et sur mer. — Par son pacte inconsidéré avec la Russie, Hitler a permis aux bolchévistes d'exercer un pouvoir presque absolue en Europe centrale et c'est Staline qui joue maintenant le "premier violon". L'avenir prouvera sans doute qu'Hitler a fait là une désastreuse manoeuvre diplomatique. — A travers toutes les dépêches, il semble percer un tout petit rayon d'espoir en faveur de la paix.

***

MERCREDI, LE 4 OCTOBRE

● Les Dominions du Commonweath britannique enverront chacun un délégué à Londres pour consultation. Le Canada sera représenté par l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des ressources dans le cabinet King. Ces consultations avec la mère-patrie remplaceront le cabinet de guerre qui fut créé en 1917. — On signale un danger d'attaque allemande vers la trouée des Vosges où les concentrations militaires sont très actives. Par ailleurs, des nouvelles de dernière heure affirment que les armées anglo-françaises sont prêtes à toute éventualité de ce côté et que les positions sont sûres. — Georges Pernot, ministre du blocus en France a reçu des pouvoirs encore plus étendus pour pousser la guerre économique contre l'Allemagne. — 300 sujets allemands au Canada sont internés. — Hitler prononcera un grand discours vendredi devant le Reichstag. On croit qu'il formulera clairement ses propositions de paix. — Tandis que le chancelier allemand vante son entente avec la Russie, le dictateur russe Staline offre de vendre et faire transporter en Angleterre une grande quantité de bois de pulpe, marchandise prohibée par l'Allemagne. — Le général turc qui vient d'arriver en mission diplomatique à Londres a été reçu avec grand apparât. — La censure canadienne a décidé d'agir sévèrement contre le journal communiste "La Clarté".

P. C.

L'Union Nationale veut que...

(suite de la 1ère page)

de l'individu pour le bénéfice de la collectivité. "Ce que nous voulons, déclare l'hon. M. Duplessis, c'est que Québec soit administré par Québec." "Jamais nous ne consentirons à ce que Québec soit dirigé ou administré par Ottawa". "Nous tenons à l'autonomie de notre province comme à la prunelle de nos yeux! et nous voulons que le peuple de cette province nous dise si oui ou non nous avons raison! Quand Québec fournit 30% des taxes perçues par Ottawa, nous voulons que dans sa distribution de patronage, Québec ait sa juste part. Ici, M. Duplessis expose diverses manières dont se serait servi Ottawa pour asservir, affamer, ruiner et enfin assimiler la province de Québec au bénéfice du groupe majoritaire; ici, M. Duplessis s'élève longuement et vigoureusement contre la loi de censure contre les discours électoraux de la présente campagne provinciale. Il critique vertement la décision annoncée par le ministre de la Justice, l'hon. M. Lapointe, qui après avoir permis au dictateur, au tyran d'Allemagne, tel qu'il l'appelle lui-même, Adolph Hitler, de parler à tout le pays et de critiquer tout ce qui était britannique, cependant qu'il défend au Premier Ministre de la Province de Québec, au procureur général du gouvernement français d'Amérique, d'exposés ses droits et ses réclamations basés sur les statuts déjà reconnus par l'Acte de la Confédération.

Des élections en temps de guerre? Mais il y a eu des élections provinciales en 1916 et M. Lapointe ne s'en est pas scandalisé malgré qu'à cette date il était dans la politique active; en 1917, aux élections fédérales, M. Lapointe ne s'est pas scandalisé; M. King a annoncé qu'il y aurait des élections fédérales en 1940 et M. Lapointe ne trouve en cela rien d'anormal, cependant qu'il trouve condamnable le fait de tenir des élections dans Québec! M. Duplessis déclare que le peuple de la province de Québec a le droit de se prononcer quand il le désire, spécialement quand il s'agit de son autonomie menacée, comme c'est le cas présentement, dit-il.

En terminant, M. Duplessis rappelle au peuple de la province que si les organisateurs fédéraux empêchent de les enseigner par la radio, rien ne pourra empêcher ce même peuple de se prononcer par son vote contre la liberté menacée, contre notre autonomie provinciale. M. Duplessis déclare ensuite qu'il est et sera toujours contre la conscription et qu'il est et sera toujours en faveur de dépenser notre argent pour le bienêtre et la prospérité de la province au lieu de le dépenser pour aller détruire et faire tuer nos compatriotes.

Serait-il possible d'adapter à...

(suite de la 1ère page)

campagne, il recevrait les états de souscription obtenus, enregistrerait l'argent, le recueillerait et se chargerait du dépôt bancaire.

Le Comité suprême ou Conseil de la fédération locale pourrait comprendre un président, un vice-président et cinq membres.

Tout à l'heure, nous avons noté le rôle définitif que ce Comité joue dans l'adoption du budget des oeuvres. Il serait utile qu'il ne se contentât point de fixer l'objectif général proposé à toute la ville, mais qu'il le divisât sagement en trois parties dont chacune, proportionnée à la population ou à tel ou tel considérant, deviendrait l'objectif particulier de chaque paroisse. C'est là un des idéals que la Fédération de Montréal souhaite de réaliser un jour.

A ce Conseil reviendraient encore les démarches qui s'imposeraient auprès des chefs d'usines, des patrons d'entreprises commerciales plus importantes comme auprès d'un certain nombre de notables. Le Conseil avertirait les comités paroissiaux de ses démarches afin de prévenir les sollicitations répétées et fatiguantes pour les donateurs.

(Jeudi prochain, nous donnerons les dernières observations suggérées par le projet qui nous occupe).

L.-P. LAMARCHE,
Chan. curé.

CHEZ NOS ZOUAVES

Qui veut faire partie de l'Association des Zouaves Pontificaux Canadiens.

Etes-vous catholique?... Faites vous de l'Action Catholique? Non? ...Vous avez tort, car tout catholique convaincu se doit à lui et à ses co-religionaires de faire de l'Action Catholique. Et un des meilleurs moyens mis à votre disposition dans ce but est l'Association des Zouaves Pontificaux Canadiens qui suivent à la lettre les directives qui leur sont données par les autorités religieuses. L'aumônier général du régiment, celui qui détient l'autorité suprême, le R. Père Ath. Francoeur, O.M.I., est l'ami intime de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, de Québec.

L'autorité suprême de tous les bataillons est détenue par des prêtres ou religieux de marque, exemple le R. Père Mongeau, S.J., aumônier du 3ème bataillon, dont font partie nos deux compagnies de Joliette, ayant elles-mêmes pour aumôniers, M. l'abbé Gadoury, vicaire à la cathédrale, et le Rév. Père Cholette, aumônier du Christ-Roi.

La Compagnie de la cathédrale, sous la distinguée direction de son aumônier, M. l'abbé F. Gadoury, commence une campagne de recrutement non seulement chez les garçons mais aussi chez les gens mariés. Une salle spacieuse est à la disposition de nos Zouaves, des jeux variés, et ceux qui veulent faire partie de l'Association peuvent choisir entre le corps militaire ou le corps musical. Des cours de gymnastique sont donnés une fois la semaine.

Les conditions sont des plus faciles: Inscription, $1.00; contribution annuelle, $1.00; paiement d'uniforme, 50c par mois pendant six mois et 25c par mois pour la balance. L'uniforme coûte rarement plus de $7.00. Cette offre est valable jusqu'au 20 octobre 1939 inclusivement.

AVIS SPECIAL. — Pour ceux qui aimeraient faire partie de la fanfare, les cours de solfège commenceront le 1er mercredi d'octobre. Hâtez-vous donc de vous faire inscrire.

Venez faire un tour à notre salle, cela ne vous engage à rien; elle est ouverte tous les soirs de 7.30 hres à 11 hres. Nous y avons toujours des membres qui se feront un plaisir réel de vous donner tous les renseignements que vous désirerez.

J.-Emile LANIEL,
Prés. Comité de Régie,
32 Palce Bourget,
Tél. 245.

Décès Caron

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Cérias Caron, née (Marie) Giguère, survenu hier soir à sa demeure après plusieurs mois de maladie. Ses funérailles auront lieu à l'église St-Pierre de Joliette, samedi le 7 octobre prochain à 10 h. Mme Charran était la mère de M. Caron, bijoutier bien connu de notre ville.

Elle laisse outre son mari, M. Cérinc Caron, trois enfants, Iréné, Lucien et Herménie.

Nos plus vives sympathies à la famille Caron.

Attendez....

POUR

Acheter votre habit ou votre paletot d'hiver

Vente spéciale

JEUDI et VENDREDI

12 et 13 octobre

Suivez notre annonce dans les journaux de la semaine prochaine.

NE VOUS ENGAGEZ NULLE PART, C'EST UNE OFFRE HORS DE L'ORDINAIRE CHEZ

Antonio Lanoie

Gérald Coutu, gérant

Place Lavaltrie, Joliette

Mariage Forest-Tremblay

Samedi dernier, à la cathédrale de Joliette, a été béni le mariage de Mlle Rolande Forest, avec M. Georges-A. Tremblay, N.P., de Montréal. Le R. P. Athanase Ménard, c.s.v., cousin de la mariée officiait. M. Eugène Laforest servait de témoin à sa belle-soeur et M. Osius Tremblay à son fils. M. Léonard Derôme, beau-frère de la mariée, touchait l'orgue, avec comme solistes: M. Roland Cyr "Cantique de Mariage", de Boulanger et "Ave Maria", de Zertwig; Azellus Denis, "Notre Père", de G. Fauré et P.-E. Nantel dans "Prière de Mariage", de B. Verdickt.

La réception eut lieu chez Mme Eugène Laforest, soeur de la mariée au Parc Renaud. Après une journée joyeusement passée, les nouveaux époux partirent pour voyage de noces à New-York. A cette occasion, M. et Mme Tremblay ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Pour la cérémonie nuptiale, la mariée portait une robe de crêpe-satin façonné blanc, aux lignes simples, dont les découpés de la jupe formaient traine ouvrant en éventail; son voile de tulle illusion était maintenu sous des gardénias; elle tenait un livre d'heures à signets de gardénias et de muguet.

Mme Forest, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français, noir avec chapeau assorti et bouquets de roses. Mme Tremblay, mère du marié, portait une robe de crêpe français noir avec chapeau noir et bouquet d'orchidées.

Pour le voyage, la mariée portait une robe française rose beige, un feutre et des accessoires de même ton avec un manteau de lapin des Flandres brun. A leur retour, M. et Mme Tremblay demeureront sur la rue Laurier, à Montréal.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Décès à La Tuque du notaire Riberdy

Le notaire Paul-Emile Riberdy, secrétaire-trésorier de la ville de La Tuque, depuis 22 ans, est décédé, dimanche matin, à sa demeure, rue St-Joseph, après une maladie d'environ un mois. Il était âgé de 46 ans.

Né à St-Ambroise de Kildare, le défunt avait fait ses études au séminaire de Joliette. En 1914, il entra à l'Université de Montréal pour y étudier la loi. En 1917, il s'établit à La Tuque pour pratiquer sa profession. Il fut peu après nommé secrétaire-trésorier de cette ville. Il laisse sa femme et quelques enfants.

Funérailles de M. André Malo

Tel que rapporté dans notre dernière édition, M. André Malo, veuf de Marie-Louise Chevalier, est décédé mercredi, le 27 septembre, à sa résidence, rue Notre-Dame, à l'âge de 77 ans et 3 mois.

D'imposantes funérailles lui furent faites vendredi, le 29 septembre, à 9 hres, à l'église St-Pierre de Joliette, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le chanoine O. Archambault, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté de ses deux vicaires, MM. les abbés L. Dion et F. Lasalle, comme diacre et sous-diacre, cependant que des messes basses étaient dites aux autels latéraux pour le repos de l'âme du défunt. Les restes mortels furent ensuite transportés à l'église de St-Paul de Joliette où un libera fut chanté, puis l'inhumation eut lieu au terrain de la famille dans le cimetière de l'endroit.

A cette occasion, la famille a reçu les témoignages de sympathies suivants:

Offrandes de messes. — M. le chanoine Odon Archambault, curé, MM. et Mmes Georges Malo, J.-O. Malo, Georges-E. Lapalme, Mme Joseph Malo, MM. et Mmes V. Lafortune, J.-C.-M. Pauzé, Wilfrid Miron, Mme et Mlle Jetté-Desmarais, Mme Zéphir Latour, M. et Mme Albani Paré, Mlle Yvette Forest, M. François Forest, M. Gérard Forest, Mlle Maria Fiset, Mlle Simonne Desmarais.

Bouquets spirituels. — Les Religieuses du Pens. Ste-Catherine, C. N.-D., les Religieuses de la Cong. N.-D., de Joliette, les élèves du Pensionnat Ste-Catherine, C. N.-D., les élèves de la Cong. N.-D. de Joliette, la famille J.-R. Malo, M. et Mme J. Chevalier, M. Herménégilde Chevalier, famille Abondius Hétu.

Sympathies. — Sr Pascal Baylon, sup.-prov., Sr Pierre Pascal, Providence, MM. et Mmes Geo. Chevalier, J.-P. Poirier, Personnel de la Bque Royale du Canada, Joliette, Roland Malo, Lucien Forest, Emile Chevalier, Jos. Delisle et famille, J.-C. Comeau, famille Pascal Lajoie, MM. et Mmes Engelbert Jetté, Rodolphe Boucher, René Martin, J.-Ant. D. Gervais, famille Ernest Pépin, M. Jacques Pépin, MM. et Mmes Engelbert Landry, Octave Asselin, Jos. Desrochers, J.-P. Gauthier, MM. Marcel Sansregret, Marcel Lasalle, famille A. Lechasseur, M. et Mme Aldéric Martel, famille Philias Trudeau, MM. et Mmes Antoine Chaput, Grégoire Perreault, James Désy, famille Horace Plouffe, M. et Mme Abondius Champagne, famille André Perreault, M. J.-H. Champoux, famille de Mme Joseph Ducharme, M. M. Forest, Mme Vve Joseph Richard, M. J.-T. Carrier, familles Arsène Paré, Alcide Robert, Arthur Thellen, Dame Trefflé Champagne et ses enfants, Mlle Yvonne Latendresse, M. et Mme Johnny Desmarais.

Remerciements

La famille Malo remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou de sympathies, soit par des visites au corps ou assistance aux funérailles de M. André Malo.

TEL. 860

HEURES DE BUREAU
2 à 4 — 7 à 9

Geo.-E. Laporte
M. D.

Examen de la Vue. — Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

3, BOULEVARD MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau: 110
Rés. Privée: 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste

43, RUE NOTRE-DAME

Visible tous les jours de la semaine.

JOLIETTE

PLUS TARD!

Toto. — Papa, où le père Noel a-t-il pris l'argent pour acheter tout ce qu'il a donné?

Le père. — Tu es encore trop petit pour comprendre. Plus tard, tu verras que c'est en plaçant un impôt sur le revenu.

Le Prochain film de Marcel Pagnol s'intitulera "La Prière aux Etoiles" et ce film ne montrera plus de Marseillais, ni de paysans. L'action se déroulera à Paris dans le grand monde. Josette Day en sera la vedette.

—Quelle est la plus grande utilité de la peau de la vache, demande l'institutrice à Toto?

Le tirage de notre journal augmente de plus en plus chaque année.

Boeuf poitrine (épaisse) 9c

Boeuf (haut-côté) la livre 12c

Graisse Pure Lard 20 livres $2.49

Steak de boeuf dans la ronde 21c

Graisse Jewell 20 livres $2.55

Jambon Picnic la livre 22c

Lusignan & Frère

Boucher-Epicier

37, PLACE BOURGET

Téléphone 1011